

Cycle 2  
Niveau 2  
السلك الثاني  
المستوى الثاني

# مفتاح

## القراءة

2



## GUIDE PEDAGOGIQUE

**Karima Khaldi Moucharik,**

Inspectrice principale de l'enseignement primaire

**Claire Radouane Bussienne,**

Professeur agrégée d'arabe, conseillère pédagogique

# AVANT-PROPOS

Ce guide pédagogique a été conçu pour aider l'enseignant dans l'utilisation de l'ensemble "مفتاح القراءة" (*Clé pour la lecture*), niveau 2.

On y trouvera tout d'abord quelques généralités concernant l'apprentissage de la lecture et les spécificités de la langue arabe. Viennent ensuite la présentation des différents outils, le manuel, le CD de l'élève et le CD du professeur puis celle de la méthode et des choix pédagogiques ayant présidé à sa conception.

Ce guide présente ensuite des conseils généraux sur la préparation et la conduite de la classe ainsi que sur la gestion du matériel, puis aborde de façon détaillée l'exploitation pédagogique des ouvrages. Enfin, il passe en revue le manuel et le cahier, donnant de nombreuses idées d'exploitation et d'activités complémentaires.

On utilisera dans ce guide un certain nombre de termes et d'expressions qu'il convient de définir ici :

**Les référentiels** : Il s'agit de tous les documents qui peuvent aider les élèves à travailler en autonomie : lexiques, imagiers, dictionnaires, affichages. Il est important que les élèves soient entraînés à les utiliser dès le CP.

**Le travail en grand groupe** : C'est le mode de regroupement le plus courant dans notre système scolaire. Comme son nom l'indique, il s'agit du travail collectif fait avec toute la classe. Ce sont souvent des moments de transmission : explication d'une nouvelle notion, écoute d'un nouveau texte, correction collective d'un exercice, etc. Il peut s'agir également d'un moment où un élève (ou un groupe d'élève) s'adresse à toute la classe.

**Le travail de groupes** (de 2 à 6 élèves) : Que les groupes soient homogènes ou hétérogènes, cette forme de travail vise la réalisation d'une même tâche ou d'un objectif commun. Le travail de groupe est un des instruments de la différenciation pédagogique. Cette forme de travail nécessite une grande rigueur dans l'organisation. Les interactions entre élèves sont nombreuses, ils sont davantage actifs car il leur est plus difficile de se fondre dans le groupe et de s'y faire oublier. Les élèves se concertent, échangent leurs avis, se mettent d'accord, pour pouvoir réaliser le travail qui leur est demandé.

**La différenciation** : Il s'agit de tout ce qui peut être mis en place pour prendre en compte l'hétérogénéité des classes et les besoins des uns et des autres, qui peuvent être très différents d'un élève à l'autre.

## Références et remerciements :

Les pages traitant de la philosophie à l'école ont été rédigées avec l'aide de Madame Elisabeth BUSSIENNE, professeur de lettres à l'ESPE du Mans, que nous remercions ici. Nous avons également consulté le fichier ressources pour l'EMC de Nathan pour le cycle 2, écrit par Séverine FIX.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>2</b>
<b>CONTENU DU CD DU PROFESSEUR .....</b>	<b>5</b>
<b>PRÉSENTATION GÉNÉRALE .....</b>	<b>6</b>
I – Dire, lire, écrire.....	6
A - <i>Priorité à l'oral</i> .....	6
B - <i>« Lire, c'est comprendre »</i> .....	6
C - <i>Pour passer de l'oral à l'écrit : la dictée à l'adulte</i> .....	8
D - <i>Lecture et écriture</i> .....	9
E - <i>Le geste d'écriture</i> .....	9
F - <i>La copie</i> .....	10
II - Les spécificités de la langue arabe et l'ensemble " <i>Clé pour la lecture</i> " (niveaux 1 et 2).....	11
III - Présentation du manuel " <i>Clé pour la lecture</i> " niveau 2.....	12
A – <i>Généralités</i> .....	12
B - <i>Les choix pédagogiques dans "Clé pour la lecture"</i> .....	13
<b>GUIDE PÉDAGOGIQUE .....</b>	<b>18</b>
I – Préparation de la classe.....	18
A - <i>Les documents pédagogiques</i> .....	18
B - <i>Le matériel</i> .....	18
C - <i>L'organisation spatiale et matérielle dans la classe</i> .....	20
II - Conduite de la classe.....	20
A - <i>La gestion du temps</i> .....	20
B - <i>Des formes de travail variées</i> .....	21
C) <i>Les jeux</i> .....	22
D - <i>Le travail à la maison</i> .....	23
III - La concertation avec les autres enseignants.....	24
IV - L'exploitation pédagogique du manuel.....	25
A - <i>Les illustrations</i> .....	25
B - <i>Les textes de référence</i> .....	25
C – <i>Les doubles pages de présentation des lettres (unités 1 à 4)</i> .....	29
D - <i>La lecture à voix haute ou lecture oralisée</i> .....	30
E - <i>Des histoires à écouter</i> .....	31
F - <i>Les textes documentaires de découverte du monde</i> .....	32
G - <i>Le petit philosophe</i> .....	33
H - <i>Les poèmes</i> .....	34
I - <i>Les pages bilan</i> .....	34
J – <i>Le lexique illustré</i> .....	35
VI - Le manuel unité par unité.....	35
A - <i>Unité 1 : إنتهت العطلة</i> .....	35
B - <i>Unité 2 : المفاجأة</i> .....	39
C - <i>Unité 3 : من أنا ؟</i> .....	41
D - <i>Unité 4 : النظارات السحرية</i> .....	43
E - <i>Unité 5 : جرادة وبرطال</i> .....	45

<b>ANNEXES.....</b>	<b>47</b>
ANNEXE 1 - FICHE GUIDE : Étude d'un son.....	47
ANNEXE 2 - FICHE GUIDE : Étude d'une lettre .....	50
ANNEXE 3 - FICHE GUIDE : Autour d'un son, mémoriser des mots, lire et construire des phrases.....	53
ANNEXE 4 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, travail oral .....	57
ANNEXE 5 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, lecture et stratégies de lecture .....	59
ANNEXE 6 - FICHE GUIDE : Déciffrer, décoder.....	63
ANNEXE 7 - FICHE GUIDE : Entraînement à la copie .....	68
ANNEXE 8 - ENTRAÎNER À LA MÉMORISATION d'un texte (comptine, chanson, poème, dialogue...)...	71
ANNEXE 9 - LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE.....	74
1 - <i>L'espace</i> .....	74
2 - <i>Le support</i> .....	74
3 - <i>Le rôle du maître</i> .....	74
4 - <i>Des rôles pour les élèves ?</i> .....	75
5 - <i>Des rituels de début ?</i> .....	76
6 - <i>Et après le débat ?</i> .....	76
ANNEXE 10 - LES JEUX .....	77
A - <i>Les jeux de cartes</i> .....	77
B - <i>Les jeux verbaux</i> .....	79
C - <i>Les jeux de lecture</i> .....	81
ANNEXE 11 : LA PETITE POULE ROUSSE (variante en français) .....	84
ANNEXE 11 : LA DIFFÉRENCIATION .....	85
ANNEXE 12 : BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE.....	86

# CONTENU DU CD DU PROFESSEUR

Outre le présent guide au format PDF, le CD destiné à l'enseignant comprend :

- Les textes complets en format PDF ;
- Un dossier images reprenant les principales illustrations du manuel, pour chaque unité ;
- Un dossier enregistrements, comprenant les 3 textes de la fin du manuel (pages 142 et 146) qui ne figurent pas dans le CD de l'élève afin que celui-ci ne soit pas tenté de l'écouter avant de s'entraîner à lire les textes ;
- Un dossier jeux (qui sera complété peu à peu) ;
- Un dossier proposant une fiche de préparation en français et en arabe, avec quelques conseils pour l'élaboration de cette fiche ;
- Des modèles de lettres et des feuilles avec lignages Seyes de diverses tailles, pour l'entraînement à la graphie ;
- Quelques documents traitant de la différenciation ;
- Un document intitulé « présenter un doc » rappelant quelques règles de base de la typographie ou de la graphie en arabe.

# PRÉSENTATION GÉNÉRALE

## I – Dire, lire, écrire

« Les compétences acquises par l'élève dans la langue orale sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit. De même, la maîtrise progressive des usages de la langue écrite permet un oral plus formel, plus développé et mieux structuré ». Programmes 2015 pour le cycle 2

### A - Priorité à l'oral

Pour apprendre à lire et à écrire, l'enfant doit d'abord apprendre à parler, quelle que soit la langue considérée, qu'elle soit maternelle ou non. Il doit posséder dans sa mémoire, au préalable, des représentations mentales des mots de la langue, des informations utiles relatives à chaque mot : ses propriétés auditives, la façon de le prononcer, sa signification, puis son orthographe, ses fonctions syntaxiques, son appartenance à des catégories sémantiques, etc.

Le langage oral est donc la priorité, dans ses différents aspects : compréhension, reproduction, expression. On sous-entend ici la compréhension de la parole du professeur (notamment les consignes et les encouragements), la compréhension à l'oral du texte étudié par l'écoute des documents audio, la reproduction des sons, des mots, des phrases, et enfin l'expression personnelle, pour nommer un objet, un lieu, une personne, pour répondre au professeur et aux camarades, pour décrire une image, raconter une histoire, un événement, pour situer dans l'espace et le temps, etc. Des activités nombreuses et variées sont nécessaires pour amener les élèves à une certaine aisance, activités qui visent également à enrichir le vocabulaire et à construire peu à peu les structures syntaxiques nécessaires à l'expression orale comme écrite.

L'acquisition du vocabulaire nécessite tout d'abord l'accès à sa signification, qui passe lui-même par la catégorisation (ce mot désigne-t-il un animal ? un objet ? etc.), puis sa mémorisation. La mémorisation des mots se fait d'abord à partir des dessins les représentant puis en procédant à des jeux variés (lotos, dominos). Cette mémorisation nécessite ensuite l'utilisation répétée des mots dans des contextes différents, à l'oral et à l'écrit. Cette mémorisation des mots sera plus efficace si on les fait mettre en scène par les élèves, lors de jeux, de chansons, de comptines ou d'activités théâtrales par exemple.

Par ailleurs, la conscience phonologique (c'est-à-dire la prise de conscience que le mot est construit de segments sonores plus petits) tient une place importante dans les apprentissages. Elle est à la fois un préalable et une conséquence de l'apprentissage de la lecture. En effet, pour bien tirer parti des activités d'apprentissage de la lecture, l'élève doit avoir un certain niveau de conscience phonologique, mais en même temps, ces activités l'aident à renforcer cette habileté, qui est fondamentale pour apprendre la correspondance graphème-phonème. Le travail sur les sons et la manipulation des phonèmes restent donc importants, et se font au travers de jeux verbaux variés.

### B - « Lire, c'est comprendre »

« Lire, c'est comprendre », disaient les programmes pour l'école élémentaire en 1985. En 1995, on y affirmait que le but principal de l'enseignant devait être d'aider l'enfant à « **vouloir lire, savoir lire et aimer lire** ». En 2015, les programmes affirment : « *La compréhension est la finalité de toutes les lectures.* ».

Pour lire et comprendre ce qu'il lit, l'élève doit, bien évidemment, d'une part maîtriser le code alphabétique, d'autre part connaître la signification des mots qu'il déchiffre. La maîtrise du code nécessite de comprendre le principe de l'alphabet (les lettres codent des sons), une bonne connaissance des sons ou phonèmes, qui s'acquiert au travers d'activités spécifiques de phonologie et de discrimination auditive, et facilite la mise en relation des sons et des lettres. La maîtrise du sens, elle, s'acquiert peu à peu grâce aux multiples activités orales et à la diversité des thèmes abordés.

Il nous faut distinguer ici entre deux lectures, aussi utile l'une que l'autre : la lecture silencieuse et la lecture à voix haute.

- **La lecture silencieuse** : le lecteur lit pour lui-même dans le but de comprendre une histoire, une information. C'est une activité mentale personnelle, privée. C'est la manière de lire la plus courante dans la vie quotidienne. C'est également celle qui correspond le mieux à la définition moderne de la lecture (lire c'est comprendre). Une initiation à la lecture silencieuse est indispensable.

- **La lecture à voix haute ou lecture oralisée** : le lecteur lit pour les autres, pour leur transmettre des informations écrites. Il partage, par sa lecture, des informations, des connaissances, mais également des émotions, qui lui ont été fournies par sa lecture silencieuse. La lecture à voix haute permet la théâtralisation des écrits, la lecture de poèmes, la présentation d'un compte rendu. C'est également, dans le cadre scolaire, l'un des moyens de contrôler le travail de compréhension réalisé lors de la lecture silencieuse. Si l'on tient compte de ce qui vient d'être dit, on comprend aisément que la lecture à voix haute doit intervenir **en fin de parcours, après les activités de compréhension et après les activités relatives à la lecture silencieuse**, puisqu'on ne peut lire correctement un texte que l'on n'aurait pas compris. « *La lecture à voix haute, nous dit le programme 2015, pratiquée selon diverses modalités, assure aussi des progrès dans la vitesse et la fluidité du décodage. Cette plus grande aisance rend plus disponible pour exercer sa compréhension* ». Concrètement, elle interviendra de préférence dans des situations de groupe restreint, afin que les corrections du professeur puissent intervenir efficacement, et que les élèves timides ou en difficulté ne soient pas inhibés par la présence d'un grand nombre d'auditeurs.

Lire est donc une activité complexe qui nécessite l'acquisition d'un grand nombre de compétences et se poursuit sur l'ensemble de la scolarité. L'élève doit d'abord, on l'a vu, apprendre à identifier les mots écrits, et pour cela à reconnaître les lettres dans leurs formes variées (début de mot, milieu...). Le programme nous dit aussi qu'il faut que l'élève « *fasse l'expérience de la stabilité des relations entre phonèmes et graphèmes et, de façon symétrique, des relations entre graphèmes et phonèmes, qu'il perçoive comment ces relations, relativement stables, constituent un système* ». *L'élève développe sa perception des syllabes et, à l'intérieur de celles-ci, des phonèmes réalisés ; il est conduit à associer les phonèmes et les graphèmes ; il élabore puis exerce les processus de décodage et d'encodage de mots, de phrases, de textes. Une attention particulière est portée aux difficultés de la fusion des phonèmes en syllabes, de la fusion des syllabes en mots.* »

Peu à peu, l'identification des mots devient plus aisée, elle est soutenue par un travail de mémorisation des formes fait au travers des activités d'entraînement à l'écriture des lettres, de copie, d'encodage de mots (séparation des lettres d'un mot, reconstitution d'un mot à partir de ses lettres présentées dans l'ordre). L'acquisition du vocabulaire, par le traitement de mots inconnus et la mémorisation, fait l'objet d'un entraînement régulier.

L'élève construit peu à peu des stratégies de lecture, utilisant simultanément ou non **la voie directe** de lecture (il reconnaît les mots, les ayant déjà rencontrés) et **la voie indirecte** (il est capable d'identifier partiellement ou totalement les correspondances graphèmes-phonèmes qui composent le mot, il peut le

*déchiffrer* à partir de ce qu'il sait déjà). Et enfin, il interroge le contexte afin d'émettre des hypothèses sur le sens de tel ou tel mot qui lui serait inconnu.

L'ensemble *Clé pour la lecture*, à travers ses deux niveaux, mène donc de front la lecture de textes divers et variés et le travail systématique sur le code.

En classe, les supports doivent varier selon les exercices. On distingue ainsi trois ensembles de tâches, reposant en général sur des supports différents :

- L'enseignement des correspondances graphophonologiques ;
- L'étude de mots décodables au sein de petites phrases que l'élève peut lire de façon autonome ;
- L'enseignement de la compréhension en s'appuyant sur des textes lus à voix haute par l'enseignant d'abord, puis par les élèves, lorsqu'ils sont capables au travers de leur lecture d'exprimer leur compréhension et leur interprétation du texte. La lecture à voix haute par les élèves vient donc obligatoirement **après** l'étude complète des textes.

Le temps alloué à la compréhension est important. Les exercices visant la compréhension sont faits en parallèle avec le travail sur le code. Le travail sur la compréhension ne se limite pas aux questionnaires (type Vrai ou Faux). D'autres tâches sont proposées aux élèves, comme le rappel des épisodes précédents, la paraphrase, la reformulation, les résumés.

## C - Pour passer de l'oral à l'écrit : la dictée à l'adulte.

Ecrire est l'un des moyens d'apprendre à lire. La dictée à l'adulte, très pratiquée à l'école maternelle, « *reste, tout au long du cycle 2, un moyen pour conduire l'élève à différencier la langue orale de la langue écrite.* » (Programme 2015). Cela est particulièrement vrai de la langue arabe dans laquelle la coexistence entre registre parlé dialectal et registre standard nécessite de savoir passer de l'un à l'autre et de savoir utiliser le registre le plus adapté à la situation.

Lorsque les élèves ne savent pas encore écrire en autonomie, la dictée à l'adulte est une technique féconde et efficace si elle leur permet de s'investir réellement. Il est donc nécessaire que le groupe qui va travailler avec le professeur soit réduit.

La dictée à l'adulte peut s'appliquer à de multiples objets :

- Les comptes rendus de sorties scolaires ou de projets
- Les légendes de photos prises lors d'activités diverses
- Les légendes de dessins faits lors d'activités diverses
- Des textes permettant de parler d'un livre, d'une histoire que l'on a lu(e), aimé(e)...
- La rédaction de bulles pour une bande dessinée
- La rédaction d'une histoire inventée à partir d'illustrations, d'une réécriture d'un texte avec d'autres personnages, lieux..., une suite à un texte, etc.

Le professeur incite les élèves à réfléchir à ce que l'on va dire, comment on va le dire, fait travailler la mise en mots, la fait améliorer (par exemple en passant du dialectal au standard), passe ensuite à l'écriture et à la relecture. Il peut mobiliser quelques élèves sur la recherche de l'écriture d'un mot déjà rencontré (aller chercher dans tel texte, telle histoire, tel affichage...).



## D - Lecture et écriture

« *La lecture et l'écriture sont deux activités intimement liées* » : lire suppose de traiter les choix d'écriture du texte ; écrire consiste à donner à lire et l'élève qui écrit « passe dans les coulisses », il expérimente les moyens de faciliter la compréhension du lecteur ou ceux qui permettent de créer des textes demandant à être interprétés. De même que production orale et compréhension orale se renforcent l'une l'autre, de même lecture et écriture contribuent à entrer véritablement dans l'écrit. (Cf. Programme 2015).

Au cycle 2, « *l'élève apprend à maîtriser le geste graphomoteur, il automatise progressivement le tracé normé des lettres. Il apprend à utiliser les fonctions simples d'un traitement de texte, il manipule le clavier. De façon manuscrite ou numérique, il apprend à copier sans erreur des énoncés, depuis des supports variés (livre, tableau, affiche...)* ». Si, pour des raisons évidentes d'aisance dans le geste graphomoteur, on donne la priorité à l'écriture manuscrite, des ateliers d'écriture et d'autres dispositifs particuliers peuvent permettre à l'enseignant de proposer aux élèves du cycle 2 une familiarisation avec le traitement de texte en langue arabe. Des exercices de décomposition ou recomposition de mots sont tout à fait faisables sur un ordinateur ou une tablette, et le tableau blanc interactif peut offrir de nombreuses possibilités de jouer avec les lettres. L'écriture de courtes phrases sur un traitement de texte est également une façon de motiver les élèves et de les initier à la saisie sur ordinateur.

## E - Le geste d'écriture

Les compétences de base nécessaires à la maîtrise du « geste d'écriture » ont commencé à être mises en place au cycle 1, par diverses activités qui ont pu être menées aussi bien avec l'enseignant en français qu'avec l'enseignant en arabe. Ainsi on aura travaillé au préalable à :

- La latéralisation (la bonne main pour chaque élève, le sens de l'écriture),
- Le développement des compétences motrices (tenue correcte du crayon, bonne posture du corps)
- Le développement des compétences auditives et visuospatiales (organisation de l'espace graphique : horizontalité de la ligne, interlignes, régularité des dimensions, espaces entre les lettres, les mots)
- Développement des compétences kinesthésiques (production des formes de base de l'écriture par les activités de graphisme).

On pourra se rapporter aux travaux de Danielle Dumont, docteur en sciences du langage et spécialiste du geste d'écriture, et en particulier à ce qui a trait à la préparation à l'écriture au cycle 1.

Au CE1, comme on l'a fait au CP, on continue à développer ces compétences et surtout on les automatise et **on les contrôle en permanence**. Les élèves doivent savoir que, pour bien écrire, il faut se préparer en adoptant une bonne posture, en ayant ses outils à portée de main, en tenant correctement son crayon. On le dit clairement dès le début de l'année. Lorsque ces exigences sont bien intériorisées, on peut se contenter de les évoquer d'une phrase (« On se prépare pour bien écrire »).

L'enseignant, lui, écrit les modèles au tableau (ou sur feuille) et commente ses gestes devant les élèves. Il s'assure que tous les élèves puissent voir ses gestes, il ralentit le geste pour laisser aux enfants le temps de voir naître le tracé et de le suivre. Lorsque les élèves écrivent, il observe en permanence le sens des tracés, la tenue du crayon et la posture des enfants. Il peut éventuellement filmer quelques gestes afin de faire prendre conscience aux élèves de certaines erreurs. En effet, le résultat final peut être correct, mais le

tracé fait à l'envers ou d'une façon incorrecte. Des mauvaises habitudes prises tôt dans la façon de tracer les lettres empêcheront l'élève d'avoir par la suite une écriture aisée et fluide.

## F - La copie

Rappelons ici quelques-unes des connaissances et compétences indiquées dans le programme du cycle 2 concernant la copie :

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Copier de manière experte :</p> <p>Maitrise des gestes de l'écriture <i>cursive</i> exécutés avec une vitesse et une sûreté constantes.</p> <p>Stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prises d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots</p>	<p>Activités permettant le perfectionnement des acquis (sûreté et vitesse) <i>et complétant l'apprentissage non achevé à l'issue de la maternelle</i>, après explications et démonstrations du professeur, avec son guidage aussi longtemps que nécessaire.</p> <p>Tâches de copie et de mise en page des textes dans des situations variées et avec des objectifs clairs qui justifient les exigences (pouvoir se relire, être lu).</p>

Rappelons également qu'aux côtés de la dictée, de la production écrite et de la lecture, la copie joue un rôle essentiel dans l'intégration de l'orthographe lexicale et grammaticale.

Il est bien évident que cet apprentissage se poursuit tout au long du cycle 2 et même au-delà, pendant la scolarité à l'école primaire. Le tableau ci-dessus rappelle cependant clairement l'importance du guidage et des démonstrations du professeur, et c'est sur ce point que nous voulons insister.

Avoir une graphie fluide, rapide et lisible nécessite un entraînement et des règles à respecter. Parmi les règles, outre la proportion des lettres entre elles, il en est une qui est rarement enseignée aux élèves : il convient, lorsqu'on écrit en arabe, d'écrire le corps du mot, le ductus, et seulement ensuite, d'ajouter les points et les barres (du « ك », du « ط », etc.). Il est important de leur donner cette habitude dès le début du cycle 2.

On voit souvent au cycle 3 des élèves copier lettre par lettre, en levant la tête en permanence : ces élèves ne se sont pas entraînés à des stratégies de copie efficaces. Les élèves doivent être capables d'écrire aisément, sans lever le stylo entre chaque lettre ou groupe de lettres. L'unité minimale lors de la graphie est le mot et non la lettre.

Divers points sont ainsi à travailler pour améliorer la copie.

- Améliorer la fluidité de la lecture : un élève lisant aisément sera capable de copier plus facilement.
- Développer l'empan visuel : si un élève copie lettre par lettre, il lui faudra consacrer beaucoup de temps à ce travail et le résultat ne sera pas satisfaisant. Il peut aussi copier syllabe par syllabe, mais très vite, on vient de le voir, pour une graphie fluide, c'est le mot qui doit devenir l'unité minimale de saisie.
- Mémoriser le texte à copier : stocker des mots entiers dans la mémoire à court terme est une étape nécessaire à une conservation à plus long terme, et aide l'élève à se construire un

lexique orthographique, même si dans le cas de l'arabe, l'orthographe n'est pas une difficulté majeure. Apprendre à se relire : c'est une activité difficile pour les élèves mais cependant indispensable, surtout lorsqu'on en vient à copier des phrases entières.

On trouvera dans [l'annexe 6](#) de ce guide quelques pistes pour entraîner les élèves à copier des mots et des phrases.

## **II - Les spécificités de la langue arabe et l'ensemble "Clé pour la lecture" (niveaux 1 et 2)**

Lorsque les élèves commencent à lire en français, ils lisent la plupart du temps des phrases qu'ils comprennent, le français étant pour la grande majorité de nos élèves leur langue usuelle. Le pourcentage de mots inconnus peut varier selon les enfants, mais il reste relativement faible et ne constitue en général pas un véritable obstacle à la compréhension globale.

Ce n'est pas le cas pour l'arabe pour deux raisons principales :

- Beaucoup de nos élèves n'utilisent pas la langue arabe comme langue de communication. Soit ils sont purement francophones, soit ils baignent dans un environnement plus francophone qu'arabophone. Certains élèves ignorent donc tout de cette langue, de par leur origine ou leur parcours scolaire.
- L'existence des deux grands registres que sont l'arabe standard (ou moyen) et l'arabe dialectal fait que les termes utilisés à l'école ne sont pas toujours ceux connus et utilisés par l'élève arabophone, ou plus exactement dialectophone. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi autant que faire se peut des termes communs aux deux registres.

Par ailleurs, la vie quotidienne de nos élèves leur offre peu d'occasions de s'exprimer en arabe. On constate souvent l'absence d'un environnement mettant en valeur la langue et la culture arabe. On raconte de plus en plus rarement aux enfants des histoires et des contes en arabe, on ne leur chante plus guère de comptines ou de berceuses en arabe, activités qui familiariseraient l'enfant avec la langue arabe orale et écrite et leur faciliteraient de ce fait son apprentissage. L'école est donc fortement sollicitée puisqu'on attend d'elle qu'elle comble ces insuffisances.

A partir de ce constat, il nous a paru nécessaire de concevoir un ensemble pédagogique assez complet, tant pour les élèves que pour les professeurs et comprenant, pour chaque niveau, un manuel de lecture accompagné d'un CD audio et d'un cahier d'activités, ainsi qu'un CD destiné à l'enseignant, et comportant, outre ce livret pédagogique, les images du manuel pour la projection en classe, ainsi que plusieurs documents complémentaires et des jeux « prêts à l'emploi ».

Le plus grand soin a été apporté à la qualité des documents destinés aux enfants, afin qu'ils soient attrayants et agréables à utiliser.

Si nous avons dans l'ensemble choisi ou écrit des textes modernes traitant plutôt du vécu des enfants, nous avons également donné une place de choix au conte maghrébin, d'une part pour répondre aux intérêts des élèves de cet âge, d'autre part pour que les élèves puissent se constituer un début de culture concernant la langue arabe et son patrimoine.

Pour ce qui concerne l'écriture, le travail commencé au niveau 1 continue au niveau 2 avec la présentation des lettres qui n'ont pas été étudiées au niveau 1. Pour chaque niveau, des exercices de production sont proposés : à partir des lettres pour former des mots (principalement au niveau 1, avec les exercices du type

« j’attache les lettres pour former le mot », « je sépare les lettres du mot »), puis peu à peu et surtout au niveau 2, à partir de mots pour former des phrases : remettre les mots dans l’ordre de la phrase, compléter une phrase par le ou les mot(s) manquant(e), remplacer un dessin par un mot, etc.

Pour ce qui est de la lecture, les choix concernant la vocalisation sont précisés plus loin. Les voyelles et les signes vocaliques comme la *chadda* sont présentés au niveau 1.

### III - Présentation du manuel « *Clé pour la lecture* » niveau 2

#### A – Généralités

##### a) Le manuel

L’ensemble « *Clé pour la lecture* مفتاح القراءة » niveau 2 est composé d’un manuel et d’un CD pour l’élève. Une banque d’activités est en cours d’élaboration pour les enseignants, qui sera la base d’un cahier destiné à l’élève et dont la parution est prévue pour septembre 2018. Un guide pédagogique sous forme de CD et destiné au professeur complète ces outils. Les documents destinés au professeur n’étant pas tous prêts pour la rentrée 2017, ils seront mis en ligne au fur et à mesure de leur conception. Ce guide est également appelé à évoluer pour y ajouter la partie concernant le cahier d’activités.

Le manuel propose des activités qui vont permettre à l’élève l’apprentissage de la lecture dans toutes ses composantes : activités orales préalables indispensables, découverte du code alphabétique, lecture/compréhension de mots, de phrases, de textes. L’ensemble est construit sur 5 périodes, qui correspondent au rythme de l’année scolaire, avec une unité par période. Un bilan des apprentissages est prévu à la fin de chaque unité.

Le CD de l’élève propose à l’écoute tous les textes de référence et les poèmes proposés. Les numéros de pistes sont indiqués sur le livre, sur le logo « CD ». Le sommaire du CD est présenté sur la dernière page du manuel.

Le recueil de comptines publié séparément, intitulé La ronde des lettres (حلقة الحروف) pourra également être utilisé au niveau 2. Sans faire réellement partie de l’ensemble, il reprend cependant les comptines présentant les sons, ainsi que des mots clés pour chaque lettre, les mêmes que ceux du manuel à quelques exceptions près. Ces comptines sont illustrées et enregistrées.

Les thèmes abordés sont des thèmes proches des élèves et de leur environnement, conformément aux préconisations du niveau A1 du CECRL. On y parle de leur vécu à l’école, à la maison, de leur famille, de la nature (saisons, plantes, animaux), de leur ville, des paysages qu’ils peuvent observer là où ils habitent. Ce sont des thèmes qui ont souvent déjà été travaillés à l’école maternelle et au CP, en français et en arabe. Les élèves ayant donc déjà des connaissances sur ces sujets, ils apprendront à mieux les exprimer et à échanger en arabe. Le travail oral reste primordial, même si l’apprentissage de la lecture se poursuit afin que les élèves apprennent à lire des phrases et des textes courts en rapport avec ces thèmes.

##### b) La structure générale du manuel

Le manuel propose donc de travailler selon la répartition suivante :

Les quatre premières unités ont une structure presque identique : une page d’entrée d’unité, des doubles-pages présentant des extraits des textes de référence enregistrés (page de droite) et les activités de lecture

liées à ces textes (pages de gauche), avec en alternance des doubles-pages présentant les lettres. Viennent ensuite systématiquement :

- Des pages de questionnement du monde destinées essentiellement à l'observation et à l'expression orale,
- Deux pages présentant une histoire à écouter,
- Une page intitulée « Le petit philosophe », proposant un très court texte qui pourra être support de discussion autour d'un thème lié à l'Education morale et civique (EMC),
- Une page consacrée à la poésie,
- Une page bilan.

La cinquième unité est construite un peu différemment dans la mesure où il n'y a plus de pages présentant les lettres. Des encadrés concernant l'orthographe sont insérés dans les pages d'exploitation des textes.

Le travail sur ces différentes pages sera explicité plus loin dans le chapitre sur l'exploitation pédagogique du manuel.

Le texte de référence de l'unité 1 traite de la rentrée scolaire, et servira de support pour réviser le lexique de l'école. Pour ce qui est de l'apprentissage des lettres, cette unité est également consacrée à la révision, avec des activités de lecture reprenant toutes les lettres étudiées au niveau 1.

L'unité 2 est construite comme les unités du manuel du niveau 1, avec quelques questions de compréhension supplémentaires, ainsi que des questions concernant le vécu des élèves. Les 3 autres unités sont un peu différentes dans la mesure où elles donnent une plus large part à la lecture de phrases et de textes.

Le manuel présente en fin de volume, après la page bilan de la cinquième unité :

- Une page de devinettes ;
- 3 histoires illustrées et présentées sous forme de jeux de lecture, certains mots étant remplacés par le dessin correspondant, et que l'élève pourra s'entraîner à lire seul ;
- Un lexique illustré reprenant le vocabulaire étudié dans les deux premières unités. Le vocabulaire des trois autres unités n'est pas illustré dans le manuel, le vocabulaire se prêtant souvent moins à l'illustration ;
- 2 pages présentant toutes les lettres de l'alphabet dans leurs différentes graphies ainsi que le mots clé correspondant à chaque lettre ;
- Le sommaire du CD.

## B - Les choix pédagogiques dans "Clé pour la lecture"

### a) De l'oral à l'écrit

L'oral et la production orale sont présents à chacune des pages du manuel.

**Unités 1 et 2 :** Les pages illustrées présentant un nouveau texte (pages de droite) aident à la compréhension du texte écouté. Les expressions et phrases accompagnant les illustrations sont des extraits importants, significatifs, qui pourront servir au travail de repérage, mais ne sont surtout pas destinés à être lus d'emblée en commençant l'étude d'un nouveau texte. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces extraits

ne sont pas vocalisés. S'il faut les lire, ce sera la dernière étape, après avoir étudié le texte à l'oral, et après avoir fait le travail de lecture à partir des pages de gauche.

Les pages d'exploitation du nouveau texte (pages de gauche) sont divisées en deux ou trois grandes parties : « je parle أتكلّم » et « je lis أقرأ » et sur certaines pages « j'observe ألاحظ »

La partie "je parle" permet aux élèves, dans un premier temps, de nommer différents éléments (mots ou expressions) entendus, puis de les intégrer dans des phrases pour décrire et raconter. On retrouvera souvent ces mêmes éléments dans la partie « je lis ».

La partie « je lis » propose la lecture de divers éléments : quelques mots nouveaux du texte illustrés et vocalisés, les mots-outils illustrés à chaque fois que c'est possible (dans les cadres « boîte à outils »), et des phrases extraites du texte ou enrichies avec les acquisitions précédentes. Nous sommes ici principalement dans la reconnaissance de mots.

La partie « j'observe » présente un phénomène grammatical (ou orthographique dans l'unité 5). Ces phénomènes ne seront pas étudiés en tant que structures mais présentés, observés et exploités dans divers exemples, autres que ceux présentés dans le manuel.

**Unités 3 à 5 :** La structure des pages présentant les textes de référence diffère légèrement de celle des premières unités. Les pages de gauche proposent 5 ou 6 parties :

- La boîte à outils présente quelques-uns des mots du texte, choisis parmi les mots usuels que les élèves auront à réinvestir ;
- Une partie intitulée « j'écoute et je comprends » propose quelques questions de compréhension, auxquelles l'enseignant ajoutera les questions qu'il juge nécessaires pour une bonne compréhension des événements de l'histoire ;
- Deux parties intitulées respectivement « je lis ces phrases » et « je joue un rôle أمثل », cette dernière étant destinée à la théâtralisation de quelques répliques puisées dans les dialogues de l'histoire ;
- Une partie « jeux de lecture » proposant diverses activités en lien avec l'écrit.
- On peut trouver également dans ces pages la rubrique « j'observe » ou une devinette.

## b) Différents types de textes

Nous avons tenu à proposer aux élèves des textes variés, afin de les familiariser peu à peu avec la diversité des écrits, qu'ils découvriront tout au long de leur cursus scolaire.

On trouvera donc dans le manuel des textes de différents types : narratifs, informatifs, injonctifs, explicatifs, dialogaux.

Pour la même raison, nous avons choisi divers genres d'écrits : récits, dialogues, poèmes, devinettes, bande dessinée, légendes d'images, recette de cuisine, règlement, emploi du temps, questions et consignes, etc. Le travail sur projets permettra aux enseignants de proposer d'autres genres d'écrits qui ne se trouveraient pas dans les ouvrages (slogans publicitaires, horaires, programmes divers, fiches d'identité, etc.).

## c) La maîtrise du code

L'apprentissage de l'écriture passe par l'entraînement à la graphie et au traçage des lettres. La plus grande partie des pages consacrées à l'écriture concerne donc la maîtrise du geste graphique : présentation des

diverses formes de chaque lettre et de mots clés dans le manuel, accompagnée de lecture de mots et de phrases contenant la lettre étudiée.

L'essentiel n'étant pas d'aller vite, mais d'aller sûrement, nous avons choisi de présenter 14 lettres lors de la première année du cycle 2, auxquelles s'ajoutaient la *chadda* et le *lamalif*, et de poursuivre cet apprentissage dans ce manuel destiné au niveau 2. Beaucoup d'autres lettres, voire toutes, ont été rencontrées au cours des activités de lecture et d'écriture lors de la première année. Nous les présentons donc ici de façon plus systématique, avec la même structure des pages qu'au niveau 1, et en s'appuyant toujours sur une petite comptine basée sur le son correspondant à la lettre étudiée. La troisième année du cycle sera l'année de consolidation de tous ces apprentissages.

Chaque chapitre du manuel sert ainsi de support à l'étude de plusieurs lettres, selon la répartition suivante :

Unité 1 : révision des lettres étudiées dans le niveau 1

Unité 2 : ج ن ت ض ز ق

Unité 3 : ش غ خ ص هـ

Unité 4 : ط ث ذ ظ

Unité 5 : tâ' marbouta (ة), alif maqsoura (ح), écriture de la hamza, le tanwin (التنوين)

#### d) Produire de l'écrit

On l'a vu, la production d'écrit a toute son importance dès le début de l'apprentissage de la lecture. Elle passe d'abord par la dictée à l'adulte, puis par divers exercices simples, qui relèvent souvent de la lecture en même temps que de la production. Un entraînement fréquent permet aux élèves de s'approprier à la fois la lecture des mots et phrases, leur écriture, mais aussi, peu à peu, l'orthographe et la syntaxe.

Les exercices de production d'écrits proposés dans la banque d'exercices sont variés : des mots à reconstituer à partir de ses lettres isolées, des mots à remettre dans l'ordre pour reconstituer une phrase, des phrases à compléter, des phrases à trouver en associant les mots de façon pertinente, des dessins insérés dans une phrase et qu'il faut remplacer par le mot correspondant, etc.

La différenciation est importante à ce niveau, tous les élèves n'avançant pas au même rythme. Il est important de prévoir des exercices supplémentaires pour les élèves les plus rapides, et de savoir doser pour ceux qui ont encore des difficultés. Dans la banque d'exercices proposées pour l'enseignant, des pages prévoient cette différenciation sur trois niveaux.

#### e) La vocalisation

La vocalisation est une des composantes de la langue arabe. Elle doit être utilisée à bon escient : la plupart des écrits présents dans la vie quotidienne n'étant pas vocalisés, le futur lecteur doit être préparé, tout au long de son apprentissage, à lire sans recourir à tous les signes vocaliques. L'approche que l'on doit avoir de la vocalisation doit être une approche **pédagogique** et non **idéologique**. L'objectif visé est une lecture fluide et naturelle et non une lecture parfaite de lettré qui ne peut s'obtenir que par l'étude précise de nombreux points de grammaire. A ce niveau de l'apprentissage, on donne à lire des mots et des phrases déjà travaillés à l'oral.

#### Les pages présentant les textes de référence

Les extraits des textes de référence présentés sur les pages de droite du manuel sont peu vocalisés. Seules quelques voyelles indispensables, dans les verbes par exemple, sont indiquées. Ces textes sont travaillés à l'oral puis lors d'un entraînement sérieux à la lecture. La lecture à voix haute de ces extraits n'intervient qu'en fin de parcours.

Les pages de gauche présentent le travail sur le lexique et les structures. Le lexique nouveau est toujours vocalisé entièrement, à l'exception des voyelles précédant l'allongement : inutile d'indiquer la *fatha* dans سا (par exemple). Les phrases sont présentées vocalisées. Lors de l'expansion des phrases, on ne vocalise que la partie qui est ajoutée, la partie déjà lue est, quant à elle, mise en couleur et non vocalisée. Les textes à lire sont présentés vocalisés en grande partie.

### **Les pages de présentation d'une lettre**

Les pages de droite ne sont pas vocalisées : les comptines sont à écouter, ce qui importe est le repérage de la nouvelle lettre dans ces textes. De même, les mots clés accompagnés de dessins ne sont pas vocalisés, là encore, c'est l'écriture de la lettre étudiée qui importe et non la lecture du mot. En bas, lors du travail sur la syllabe, les mots sont bien évidemment vocalisés lorsque c'est nécessaire.

Sur les pages de gauche, le lexique nouveau présenté à droite sous forme de dessin est vocalisé. Les phrases à lire sont présentées, d'une manière générale, selon le même principe que décrit précédemment pour les textes de référence.

**Les textes complémentaires** sont à écouter (pages 32/33, 64/65, 92/93, 116/117, 136/137). Ils ne sont pas destinés à être lus par l'élève, mais éventuellement par l'adulte, et de préférence écoutés à partir du CD. L'un d'entre eux est d'ailleurs présenté sous forme de bande dessinée, illisible donc en l'état (pages 32 et 33). Ils sont donc très peu vocalisés. Dans ces textes, quelques phrases sont mises en évidence par un changement de couleur. Celles-là sont vocalisées. Elles peuvent devenir phrases de référence, à lire donc, si l'enseignant le juge utile pour sa progression.

Les consignes, courtes et répétitives, ne sont en général pas vocalisées, de même que les questions de compréhension, davantage destinées à être lues par le professeur.

Les poèmes sont dans l'ensemble vocalisés, bien qu'ils soient enregistrés, afin d'éviter d'éventuelles erreurs qui pourraient casser les rimes lorsqu'il s'agit de poèmes en rimes. Les textes documentaires sont peu vocalisés. Ils ne sont pas destinés à être lus à voix haute. Un travail oral sur les contenus sera initié par le professeur qui pourra ensuite lire les textes, les élèves se contentant de repérage de mots ou d'expression. Il s'agit davantage ici d'une initiation aux différents types de textes que de lecture à proprement parler.

D'une manière générale, les voyelles sont mises en orange : cela, ajouté à l'entraînement à lire avec, puis sans voyelles, permettra à l'élève de prendre conscience que tous les signes ne sont pas forcément écrits lorsqu'on écrit en arabe, et qu'il doit s'y habituer peu à peu.

On utilisera le tableau ou une grande feuille (ou une page de traitement de texte projetée) pour initier de petits groupes d'élèves à la lecture à voix haute, en passant de la phrase vocalisée à la phrase non vocalisée.

Le lexique en fin de volume est bien évidemment vocalisé, il constitue pour l'élève un premier dictionnaire et un référentiel auquel il doit prendre l'habitude de se référer. Pour l'enseignant, il constitue un support pour de nombreux jeux et activités visant à réutiliser le lexique et à le mémoriser.

Concernant les **principaux signes vocaliques et la hamza**, nous avons opté pour les règles suivantes :



**La chadda** est un signe important qu'il est indispensable d'écrire systématiquement dans le corps des mots, pour une bonne lecture oralisée. Nous l'avons également écrite systématiquement lorsqu'un mot déterminé par l'article commence par une lettre solaire (حرف شمسي). Nous avons également, en général, écrit le soukoun sur le « lam » devant les lettres lunaires, mais uniquement dans les mots vocalisés.

**La hamza** : La hamza instable (همزة القطع) doit être écrite systématiquement.

La hamza de liaison (همزة الوصل) ne s'écrit pas. En début de phrase ou dans un mot isolé, on écrit la voyelle courte :  
أكتب - إسمي.

**Le tanwin** : Un mot présenté seul est présenté et prononcé sans le tanwin. On dit et on écrit هذا كلب et non هذا كلب. A l'intérieur d'une phrase, on accepte que le tanwin ne soit pas réalisé, en particulier à l'oral. Toutefois, le tanwin sera réalisé lors de la lecture oralisée.

Le tanwin ة est systématiquement noté afin d'éviter les erreurs de lecture et de sensibiliser les enfants à l'utilisation du alif.

Dans une phrase comme « يجلس العفاريت على المقاعد. », la voyelle finale du verbe est nécessaire pour une bonne lecture oralisée, mais pas pour la production orale ou pour la lecture silencieuse où l'objectif est la recherche de sens.

# GUIDE PÉDAGOGIQUE

## I – Préparation de la classe

### A - Les documents pédagogiques

L'enseignant prépare son cours soigneusement en se basant sur une progression établie au préalable, en tenant compte des vacances scolaires, des arrêts bilan et des évaluations, et bien évidemment de son emploi du temps.

Il élabore donc des fiches didactiques précisant les compétences et les objectifs visés, le matériel et les supports utilisés, le lexique et les structures à manipuler. Il indique également la forme de travail qu'il prévoit pour chaque étape en pensant à la différenciation et le temps à y consacrer. Il réserve un espace pour l'évaluation de chaque étape. L'utilisation de l'ordinateur pour élaborer ces fiches est indispensable pour ne pas avoir à tout réécrire chaque jour : un modèle de fiche bien pensé pourra servir pour la plupart des séances (cf. dossier « Fiche de préparation »).

### B - Le matériel

#### a) Les référentiels

On entend par « référentiel » tout document auquel les élèves peuvent se référer pour obtenir la réponse à une question qu'ils se posent (comment dit-on telle chose, comment écrit-on tel mot, telle lettre au milieu du mot, etc.).

Les élèves doivent pouvoir s'y référer à tout moment, sauf éventuellement lors de certaines évaluations. Il est important de leur donner l'habitude de le faire, et de leur rappeler qu'ils peuvent le faire.

En ce qui concerne les évaluations, tout dépend de l'objectif de l'évaluation. Si l'objectif est de savoir écrire sans hésiter tel ou tel mot, les élèves n'utiliseront pas les référentiels. Si l'objectif est de pouvoir écrire une phrase qu'ils inventent, ils doivent pouvoir les utiliser et y rechercher le vocabulaire dont ils ont besoin, afin de pouvoir écrire correctement.

Les enfants auront ainsi une attitude active. Allant eux-mêmes à la recherche de l'information dont ils ont besoin (un mot, son orthographe), ils la mémoriseront d'autant mieux.

#### Quels sont les référentiels ?

Ils peuvent être individuels ou collectifs :

Les affichagees en classe : certains sont permanents (listes des prénoms, adjectifs de couleur, nombres, jours de la semaine), d'autres temporaires (texte sur lequel on travaille, verbes étudiés dans l'unité avec la voyelle médiane pour les verbes trilitères, liste de mots se rapportant à un thème étudié, à un travail précis, textes élaborés en classe, à l'occasion d'une sortie, d'un projet, etc.). Ces affichages peuvent être complétés au fur et à mesure des apprentissages.

Le manuel : c'est en lui-même un excellent référentiel puisqu'il renferme le vocabulaire nouveau et de nombreuses phrases de référence, ainsi qu'un lexique complet vocalisé en fin de volume.

Le cahier peut également servir de référentiels dans la mesure où il présente de nombreux mots illustrés.

Les lexiques et abécédaires : il existe dans le commerce de nombreux lexiques pour les enfants, qui peuvent tout à faire figurer dans la bibliothèque de classe.

Les étiquettes : l'enseignant dispose d'étiquettes variées (étiquettes-images et étiquettes-mots), classées par thèmes (les noms de lieux, les verbes d'actions, les animaux...), soigneusement rangées dans des boîtes étiquetées, et qui servent à différentes activités : productions et jeux principalement.

Tout document peut devenir un référentiel : la seule exigence réside dans la qualité du document présenté. Il doit être clair, soigné, la graphie impeccable. Si elle est manuscrite, elle doit être écrite dans un style simple qui peut être facilement imité par les enfants, et doit bien entendu respecter les règles de l'écriture (proportion entre les lettres, « crochet » du ص et du ض, pas de crochet pour le ظ et le ط, etc. Si le document est écrit par les élèves (un répertoire de vocabulaire par exemple), l'enseignant vérifie qu'il ne comporte pas d'erreurs.

## **b) Les outils de travail**

Il s'agit ici de tout ce qui peut être utilisé par le professeur dans la conduite de sa classe et du matériel nécessaire aux élèves.

Les élèves disposent de leur manuel ainsi que d'étiquettes-mots individuelles pour les jeux de lecture, préparées par l'enseignant, qui peuvent être gardées dans des enveloppes ou des boîtes portant le nom de l'élève et éventuellement l'unité ou le champ lexical auquel elles correspondent. Ils disposent également d'un cahier du jour, petit format de préférence, réglure Seyès, où ils pourront écrire (lettres et textes à copier, évaluations, dessins, productions d'écrits et exercices divers, entraînements...) et coller divers documents (les textes reconstitués à l'aide d'étiquettes, les photocopies supplémentaires). Précisons ici que les jeunes élèves se repèrent plus facilement dans un cahier petit format (on peut lire à ce sujet cette page <http://www.charivarialecole.fr/a125969578/>). Ils peuvent aussi avoir un cahier d'outils (pourquoi pas informatisé ?) dans lequel ils écriront ou colleront des étiquettes présentant le lexique étudié et les expressions usuelles, illustrés ou non. Ce cahier pourrait les suivre sur les 3 années du cycle. Un cahier de brouillon est également très utile, pour ne pas dire indispensable, éventuellement un seul cahier pour le français et l'arabe, qui reste en classe, inutile de surcharger les cartables.

Le professeur, lui, dispose des textes étudiés agrandis pour être affichés et saisis sur ordinateurs pour être projetés, avec ou sans voyelles selon les objectifs, ainsi que des images correspondantes. Les supports papiers serviront de référentiels tandis que l'ordinateur est un outil permettant de nombreuses activités sur le texte : on peut entourer, surligner, barrer avec un simple logiciel de traitement de texte. D'autres outils informatiques simples d'installation et d'utilisation permettent de transformer le tableau en tableau interactif (Pointofix, Griboull\_i ou Open-Sankoré par exemple).

L'enseignant dispose également d'étiquettes agrandies (étiquettes-mots et étiquettes-dessins) qui seront les étiquettes servant pour le travail collectif et les jeux. Ces étiquettes ne seront vocalisées qu'à bon escient, les voyelles finales des mots n'étant jamais inscrites.

L'enseignant utilise aussi des documents authentiques correspondant au travail de la classe : objets concrets (dinette, animaux, poupées, jouets divers, aliments comme les fruits et légumes...), revues, emballages, publicités, affiches, horaires, cartes et plans, jeux, etc. Il est préférable de choisir des documents entièrement en arabe.

### c) Le matériel lié à la séance

Le professeur dispose d'un ordinateur, d'un lecteur de CD, d'un vidéoprojecteur, qu'il utilisera en fonction de ses besoins.

Il a également préparé les étiquettes (mots et images) qui vont être manipulées au cours de la séance. Il n'hésite pas à utiliser des objets de la vie quotidienne : pour le travail sur les sens, toucher ou sentir une orange aura davantage de sens pour les élèves que regarder une image. Pour un travail sur les animaux, utiliser des animaux sous forme de peluches ou de jouets apportera un plus par rapport à la simple utilisation d'images.

## C - L'organisation spatiale et matérielle dans la classe

Il est important pour les séances d'écriture que les élèves aient sous les yeux des repères visuels :

- Un tableau permanent affichant les graphèmes abordés au fur et à mesure de leur étude, pour lire et relire, repérer, écrire... ;

-Les modèles de toutes les lettres de l'alphabet sur réglure Seyès ; les lettres étudiées sont entourées sur ces modèles au fur et à mesure de leur étude. Un document est proposé dans le CD du professeur, et il est très facile avec l'outil informatique de faire des modèles de tailles diverses.

Les ardoises doivent être rapidement mobilisables. De nombreux exercices peuvent être faits sur l'ardoise. Cela permet de gagner du temps et de donner un rythme dynamique au travail collectif.

Il est important, répétons-le, d'encourager l'élève en début d'année à consulter fréquemment et régulièrement les outils à sa disposition (modèles de calligraphie, pages précédentes du cahier...), qui lui permettront de se repérer lorsqu'il abordera une nouvelle page. Au fur et à mesure de son apprentissage, le recours aux référentiels sera moins fréquent.

Pour ce qui est de l'organisation spatiale de la salle de classe, tout dépend de l'organisation de l'école. Si la salle de classe est partagée entre deux enseignements, il est absolument indispensable que les deux enseignants se mettent d'accord en début d'année sur un certain nombre de points matériels : disposition des tables, place consacrée aux affichages, matériel commun pour les élèves comme pour l'enseignant, etc. L'ordinateur est celui de la classe, chaque enseignant doit y avoir accès, éventuellement avec deux comptes d'utilisateur séparés.

Rappelons que les affichages doivent répondre à un besoin. Ils sont conçus de préférence avec les élèves, qui doivent savoir en quelles occasions ils pourront les consulter. La présentation doit mettre en valeur l'essentiel (encadrement, couleurs). L'affichage est évolutif.

## II - Conduite de la classe

### A - La gestion du temps

L'enseignant prépare son emploi du temps soigneusement en début d'année. Cependant, cet emploi du temps ne doit pas devenir un carcan que l'on ne peut modifier. Les événements extérieurs (sorties scolaires, projets de classe, activité trop longue qui n'a pu être terminée...) peuvent faire qu'il soit nécessaire occasionnellement de le changer. Dans ce cas, il le précise sur son cahier journal.

La séance d'arabe commence par une comptine ou une chanson en arabe afin de bien marquer le passage d'une langue à l'autre. Viennent ensuite les activités rituelles, qui sont encore importantes à ce niveau : écriture de la date, énonciation du temps qu'il fait, de l'heure éventuellement, des absents et des présents.

Ensuite le professeur annonce aux élèves le « menu du jour », en écrivant au tableau les principaux domaines travaillés, par exemple :

التعبير : انتهت العطلة - الجزء 1  
القراءة : مراجعة حرف الميم وحرف اللام  
التعبير : يوم في المدرسة

En passant d'un domaine à un autre, il barre au tableau ce qui a été fait.

En fin de séance, il n'oublie pas le bilan : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Avons-nous terminé le programme ? Si non, que reste-t-il à faire ? Ce bilan est important car il fixe les apprentissages dans l'esprit des enfants. Même s'ils ne retiennent pas tout, ils quittent le cours en ayant à l'esprit qu'ils ont appris un certain nombre de mots, de structures, ou qu'ils ont parlé de tel ou tel sujet. C'est aussi cela qu'ils pourront dire à leurs parents lorsqu'ils répondront à la question rituelle : qu'as-tu appris à l'école aujourd'hui ?

Le professeur peut donner aux élèves l'habitude de ranger les affaires en chantant ou en écoutant un peu de musique. Ecouter régulièrement de la musique arabe éduquera leur oreille, développera leur culture musicale si le professeur donne à chaque fois le nom du chanteur, de la chanteuse ou du groupe, et leur donnera sans aucun doute l'envie de chanter, à leur tour, en arabe (ceci est d'ailleurs valable pour tous les niveaux).

Il veille à terminer à temps pour pouvoir ranger le matériel d'arabe, effacer le tableau, ramasser les cahiers avant le retour de l'enseignant de français ou avant la récréation.

## B - Des formes de travail variées

Il est important de faire varier les formes de travail, d'une part afin de rythmer les séances et d'éviter la lassitude des élèves, mais surtout afin de donner à tous les élèves le plus possible d'occasions de prendre la parole. On alterne donc les séances de travail collectif en grand groupe avec des moments de travail en groupes et de travail individuel, les activités en classe avec des séances en dehors de la classe (cour pour des séances d'EPS, salle informatique, BCD), le travail écrit avec le travail oral, les activités purement auditives avec celles qui sont davantage manuelles (gestes graphiques, découpages...).

Les exercices de lecture peuvent être faits en groupes si la disposition des tables le permet, ou tout au moins à deux. Il est bon que les élèves prennent l'habitude de travailler à plusieurs. Cela leur permet de chercher ensemble les réponses aux exercices et donc de confronter leurs idées, d'échanger, de formuler et vérifier des hypothèses. Ils peuvent également s'entraider. Ils réfléchissent ainsi mieux qu'ils ne le feraient seuls. Cela ne signifie pas qu'il faut bannir totalement le travail individuel, qui doit également avoir sa place, mais ne doit pas être la seule façon de travailler.

Du côté de l'enseignant, le travail en groupes ou en ateliers lui permet de s'occuper plus particulièrement d'un groupe (ou deux), pour initier les élèves de ce groupe à la lecture à haute voix, à la mémorisation d'un dialogue ou d'un poème, à un nouveau jeu... ou encore pour faire travailler des élèves en difficultés sur un point précis.

Le plus difficile lors du travail en groupe est d'amener les élèves à échanger en arabe. Selon les écoles ou les villes, les élèves s'expriment entre eux en arabe dialectal ou en français. Il faut trouver des stratégies

pour qu'ils utilisent le plus possible l'arabe (responsable de groupe, bons points...). Mais il ne faut pas non plus que cela devienne un enjeu capital : tant pis s'ils s'expriment en partie en français lors du travail en groupe, il faudra juste veiller à leur donner à d'autres moments l'occasion de s'exprimer en arabe.

### a) L'approche actionnelle

L'approche actionnelle est celle qui va permettre à l'enfant d'être acteur de ses apprentissages. Il va observer, manipuler, et découvrir ainsi lui-même une grande partie des notions qu'il doit apprendre à maîtriser.

La psychologie cognitive et les neurosciences ont démontré que l'action, la réflexion et la collaboration avec autrui sont les conditions essentielles à **l'efficacité de l'apprentissage** (on oublie moins ce que l'on a appris).

Les élèves doivent donc être mis dans des situations où ils doivent agir eux-mêmes, réfléchir, et ce si possible au sein d'un groupe dans lequel ils pourront confronter leurs idées et échanger. C'est ainsi qu'il faudra leur proposer des tâches concrètes, les divers apprentissages étant au service de ces tâches : apprendre à se présenter oralement pour préparer la rencontre avec les correspondants, apprendre à légendier des images pour présenter un diaporama à une autre classe ou aux parents, fabriquer un jeu de cartes pour jouer en groupes, sont autant de tâches qui motiveront les élèves et donneront du sens à ce qu'ils font et apprennent en classe.

On le voit, le cours frontal dans lequel le professeur monopolise la parole, délivrant ses connaissances à un public souvent passif, posant question sur question auxquelles seuls quelques élèves, toujours les mêmes, répondent (et parfois, écoutant à peine la réponse) n'a plus lieu d'être.

### b) La différenciation

La prise en compte de l'hétérogénéité des classes est absolument indispensable en classe. La composition de groupes de compétences ou de groupes de besoin peut en partie résoudre les problèmes liés à cette hétérogénéité. Il n'en reste pas moins qu'un groupe n'est jamais homogène à 100 %, et qu'il faut prendre en compte, autant que possible, les rythmes de chacun.

Les domaines de différenciation pédagogique sont multiples : au niveau des outils, des démarches, dans le degré de guidage, dans la gestion du temps. On trouvera en annexe des documents abordant la différenciation et ces divers domaines.

Il n'est pas toujours opportun de faire travailler toute la classe en même temps sur la même activité. Ainsi, en faisant travailler les élèves sur le même texte, on peut faire de la lecture à haute voix avec un groupe d'élève pendant que le reste de la classe travaille à l'écrit (entourer des mots, repérer des intrus, remplir un QCM).

## C) Les jeux

### *Jouer en classe, est-ce bien raisonnable ?*

Mais qu'y a-t-il pour un enfant de plus sérieux que le jeu ? Nous avons tous remarqué à quel point les enfants sont capables de s'investir dans un jeu, investissement pas toujours visible quand ils doivent écouter le professeur.

Les activités purement scolaires peuvent sembler fastidieuses à certains enfants, en particulier à ceux qui éprouvent des difficultés de concentration, de compréhension, ou des difficultés d'apprentissage plus générales. Faire passer les notions à étudier par des jeux devient une façon parmi d'autres de retenir leur attention, de les motiver. Nous parlons ici des jeux « pédagogiques », créés par l'enseignant en fonction de ses besoins. Ce sont des outils pédagogiques, car, créés par des enseignants qui ont réfléchi au matériel et aux règles, ils permettent aux élèves de s'approprier des notions et des mécanismes.

Le jeu en classe doit être **une activité** et non du « jeu libre » : Il y a une contrainte (tout le monde joue, ou tous les élèves d'un groupe), elle est reliée au programme, elle est préparée et prévisible (par l'enseignant), elle est productive et évaluable. *C'est l'enseignant, en assignant un objectif au jeu (et en le transformant au besoin), qui transforme la futilité en pédagogie.*

### Comment s'y prendre ?

Quelques conseils pour éviter que le moment jeu ne tourne à la pagaille, faire jouer des élèves n'étant pas forcément très facile.

- Si possible, symboliser le moment de jeu : l'idéal serait d'avoir pour les groupes en activité-jeu un sous-main dédié à ce type d'activité (avec des images de cartes à jouer par exemple) ;
- Préparer soigneusement le matériel ;
- Expliquer les règles clairement mais rapidement et jouer une première fois avec le groupe ;
- Faire appliquer les règles sans revenir sur ce qui a été décidé (pas de contestation de la part des joueurs) ;
- Désigner clairement le(s) vainqueur(s) à la fin du jeu pour clore l'activité, donner des points, écrire le nom du ou des vainqueur(s) dans un tableau consacré aux résultats des jeux (pour l'élève, le jeu a un enjeu, il joue pour gagner, cela doit être pris en compte dans la façon de traiter les résultats) ;
- Ne pas oublier l'exploitation pédagogique : Si pour l'élève, l'objectif est bien de jouer et, si possible, de gagner, pour l'enseignant, l'objectif est de choisir la meilleure situation d'apprentissage à un moment donné, et le jeu est souvent une très bonne situation d'apprentissage. Il est donc important de revenir à certains moments sur ce que les élèves ont appris grâce à tel ou tel jeu.

On trouvera dans les annexes de ce guide de nombreuses idées de jeu.

## D - Le travail à la maison

Le travail du soir doit être différencié : un élève qui a déjà une belle écriture n'a pas besoin de faire des lignes supplémentaires le soir. Un élève qui a retenu le texte étudié n'a plus qu'à le réécouter et le redire pour parfaire sa diction, alors qu'un élève qui ne l'aurait pas retenu doit encore écouter le CD à plusieurs reprises pour mémoriser le texte.

Un point est essentiel que l'enseignant doit garder en tête : tout travail demandé doit pouvoir être fait par l'élève en autonomie. On ne découvre pas un texte nouveau à la maison. Les CD sont un support important puisqu'ils permettent de réécouter les textes étudiés en classe, et de réviser des lectures déjà bien maîtrisées.

Le travail à faire à la maison est donc réfléchi et ciblé. Il figure sur la fiche de préparation. Les activités prévues pour chaque catégorie d'élèves sont courtes et minutieusement saisies et bien présentées pour susciter l'intérêt des élèves et les motiver à les faire sans peine.

Concernant la copie ou les exercices écrits, ils sont donnés avec parcimonie, et l'élève sait pourquoi il a tel ou tel travail à faire. Les devoirs à la maison peuvent devenir une véritable corvée pour un élève en difficulté. Si on veut le faire progresser, il faut lui présenter le travail à la maison avec bienveillance, par exemple en lui disant : « Tu vois, ce mot n'est vraiment pas conforme au modèle. Tu vas t'entraîner ce soir sur ton ardoise, et ensuite tu l'écriras 5 fois dans ton cahier en essayant qu'il soit de plus en plus joli. Et ensuite tu feras un dessin pour l'illustrer. » On peut lui donner une feuille décorée avec une jolie bordure ou une frise, pour lui donner envie de travailler.

### **III - La concertation avec les autres enseignants**

La concertation entre les enseignants de l'équipe enseignant l'arabe est une condition sine qua non de la réussite de l'enseignement de l'arabe. Elle passe par des réunions formelles comme par les échanges informels au quotidien. Qu'elle soit ou non prévue dans l'emploi du temps de l'école, elle fait partie des obligations de service des enseignants.

La concertation entre l'enseignant en français et l'enseignant en arabe, voire l'enseignant en anglais, est elle aussi indispensable : elle permet d'harmoniser les pratiques pédagogiques, de faire des ponts entre les langues qu'apprennent les élèves, de réaliser des projets de classe, de suivre correctement les parcours des élèves, de favoriser la continuité des apprentissages et de gagner du temps. Là encore, elle peut être ou non programmée dans les emplois du temps de l'école, mais quoiqu'il en soit, elle est obligatoire.

Chaque binôme ou trinôme a son propre fonctionnement en ce qui concerne la présence et les interventions de chacun, le volume horaire consacré au travail de concertation, les lieux où se déroulent les activités conçues en concertation, les thèmes abordés, etc.

Pour ce qui est du contenu de ce travail en concertation, le plus simple est tout d'abord d'harmoniser le plus possible les habitudes scolaires : avoir le même cahier de textes pour les deux langues, un cahier de poésie ou de questionnement du monde en commun, concevoir ensemble le règlement de la classe, faire utiliser les mêmes outils pour les mêmes actions (souligner en rouge, corriger en vert), harmoniser les couleurs des cahiers, etc. Tout cela aidera les élèves à être à l'aise dans les divers cours, et à passer d'une langue à l'autre avec facilité, une des spécificités du bilinguisme.

On pense bien sûr également à travailler sur les mêmes thèmes, à proposer des projets de classe communs (sorties, expositions bilingues, etc.). Les activités peuvent revêtir des formes très variées : pièces de théâtre créées et jouées dans les deux langues, contes exploités en commun (une histoire racontée en français par l'enseignant de français est racontée par les élèves en arabe à l'autre enseignant, et vice-versa), conte construit, écrit et illustré en alternant deux, voire trois langues, recettes de cuisine étudiées dans une langue puis réalisées avec les deux enseignants. Ajoutons à ces pistes le travail sur la poésie (rédaction de poèmes sur des thèmes communs), la conception de dictionnaires bilingues ou trilingues illustrés, la correspondance scolaire, un journal de classe, des devinettes... Étant bien entendu que la traduction littérale est à proscrire absolument, car elle n'a pas de sens pour des enfants petits.



## IV - L'exploitation pédagogique du manuel

### A - Les illustrations

Chaque texte de référence est soigneusement illustré. Ces images constituent une première « lecture » du texte qui guide l'élève sur le chemin de la compréhension. Il sera ainsi amené à décrire l'image, à la commenter, à en repérer les principaux éléments, et enfin à forger des hypothèses quant au texte.

Les principales illustrations figurent dans le matériel de l'enseignant. Il peut ainsi les projeter, les imprimer, les agrandir à sa convenance pour en faire des étiquettes collectives ou au contraire les réduire pour les étiquettes individuelles et les jeux.

La projection est particulièrement intéressante dans la mesure où elle focalise l'attention des élèves sur un même objet : l'écran. Ils travaillent livre fermé, ne sont pas tentés de le feuilleter et peuvent ainsi se concentrer sur le travail collectif.

### B - Les textes de référence

Les textes principaux sont au nombre de cinq, chacun étant subdivisé en un nombre de parties allant de quatre pour l'unité 4 à six pour les unités 2 et 5. Le texte de la première unité se passe à l'école, au moment de la rentrée scolaire. On se trouve dans une école avec une professeure assez extraordinaire puisqu'elle peut faire apparaître des lutins ou des petits lapins d'un claquement de doigts. On ne découvre qu'à la dernière partie qu'il s'agit d'un rêve.

Le récit de l'unité 2 met en scène un garçonnet qui trouve une chenille et décide de la mettre dans un bocal comme on peut le faire à l'école. La chenille deviendra papillon, et l'histoire sera prétexte pour nous à parler des insectes et de la métamorphose, en termes simples bien évidemment. Suit dans l'unité 3 une histoire mettant en scène uniquement des animaux. Les enfants sont très attachés aux animaux, et les psychologues s'accordent à dire que les contes les mettant en scène sont essentiels pour le développement des enfants.

L'unité 4 voit une famille aller au restaurant et vivre une aventure assez désagréable, le cuisinier leur servant des plats ratés... Ce sera l'occasion de parler cuisine, plats marocains, alimentation.

Enfin l'unité 5 reprend le conte maghrébin bien connu de Jrâda wa Bertâl, pour ne pas perdre de vue le patrimoine oral du Maroc. Nos deux héros parcourant le pays, nous pourrions ainsi travailler sur les thèmes des paysages du Maroc et de l'habitat, en restant très simples. Ce sera l'occasion de faire parler les enfants de leur maison, et des paysages qu'ils aiment ou peuvent voir lors de leurs déplacements.

#### a) Pages de garde

Le travail sur l'unité commence toujours par l'étude de la page de garde, qui constitue une introduction permettant de faire des hypothèses quant à l'histoire. Le travail porte d'abord sur la description de l'illustration : le lieu et le ou les personnages. Le professeur incite ensuite les élèves à faire des hypothèses sur le contenu de l'histoire. Pour favoriser l'expression des élèves, les réponses en arabe dialectal sont acceptées, mais reformulées par un autre élève ou par le professeur en arabe standard.

Des traces écrites sont laissées au fur et à mesure au tableau, sur une grande feuille ou sur une page de traitement de texte projetée. On pourrait avoir une liste de mots, une ou des phrases. Ces écrits serviront de point de départ pour la séance suivante.

## b) Pages de droite

L'essentiel des pages de droite réside dans les illustrations. L'écrit est réduit. Il est composé de courts extraits, répliques des dialogues et/ou phrases narratives, repris en partie sur la page de gauche pour étude. **Il ne s'agit pas de faire lire ces écrits par les élèves au début de l'étude du chapitre.** Ils peuvent être support d'activités de repérage : compter les mots, combien de fois revient un mot étudié, repérer le dernier mot de la deuxième ligne, lire le deuxième de la première ligne, etc. On utilisera ici avec profit le vidéo-projecteur. Les textes seront **éventuellement** lus à la fin de l'étude des 2 pages, mais ce n'est pas l'objectif principal.

Les illustrations, qui sont toutes mises à disposition de l'enseignant sous format informatique pour la projection, seront support d'oral, pour en faire la description et émettre des hypothèses quant à l'histoire.

Sur chaque page figure le numéro de la piste du CD correspondant à la partie présentée, ainsi que le numéro de la partie de l'histoire.

L'idéal ici serait de travailler avec un lecteur de CD couplé au vidéoprojecteur. On écoute le CD en observant les illustrations correspondant aux différentes parties. Cette observation facilite la compréhension. De nouvelles écoutes sont ensuite nécessaires pour permettre une compréhension plus fine : le professeur fait écouter le CD ou procède à la lecture magistrale en s'arrêtant régulièrement pour poser les questions de compréhension qu'il a prévues sur sa fiche de préparation (cf. [annexe 4](#)).

Quelques questions de compréhension sont également proposées en bas de page pour les unités 1 et 2 afin de proposer des pistes au professeur pour la phase d'explication de l'histoire. Ces questions ne sont bien entendu pas exhaustives, le professeur y ajoutera ses propres questions, qu'il aura préparées en fonction des capacités de ses élèves.

Cette phase d'explication (qui ? où ? quand ? quoi ? comment ?) se fait d'abord sous forme de questions/réponses maître/élèves, **puis élèves/élèves**. L'enseignant cède sa place aux élèves qui prennent ainsi l'habitude de poser eux-mêmes des questions du style : من هؤلاء التلاميذ ؟ أين هم ؟ Puis suivent les phases de mémorisation et de réinvestissement.

## c) Pages de gauche

Les pages de gauche, on l'a vu, comportent plusieurs parties. Elles diffèrent un peu selon l'unité.

### Unités 1 et 2

Ces unités proposent deux ou trois grandes parties : « je parle », « je lis », éventuellement « j'observe », chaque partie étant accompagnée de son logo.

**En haut de page, أنكلم « je parle »** : la partie consacrée à la production orale. Il s'agit de dessins ayant un lien direct ou indirect avec le texte étudié, qui permettra aux élèves d'aller un peu plus loin dans la production. Ils pourront ainsi reprendre le lexique et les structures étudiés pour décrire d'autres images, d'autres situations.

Ces dessins sont projetés au tableau pour une phase d'expression collective. **Le manuel reste fermé.** Une phase de réinvestissement est prévue ultérieurement, qui permettra aux élèves de s'appropriier les mots et les structures et de les réutiliser dans des phrases liées plus directement à leur vie quotidienne.

Il serait intéressant à l'issue de cette étape de garder une trace écrite des productions des élèves en passant par la dictée à l'adulte. On peut proposer ici deux démarches :

- Une démarche de travail collectif : chaque élève dessine sa phrase ou le message qu'il veut transmettre, le dit à l'oral, l'enseignant l'écrit sur une grande feuille avec le nom de l'auteur, en évitant les répétitions. Cette feuille est affichée en classe (signée par l'élève) et sert de référentiel pendant un temps donné. L'idéal serait que ces phrases soient également saisies sur ordinateur, les pages imprimées et collées sur les cahiers des élèves, et éventuellement mises dans un porte-vues rassemblant les productions de la classe.
- Une démarche de travail de groupe : le travail de groupe intervient après la phase collective pendant laquelle les élèves disent leur phrase, sous forme de travail en ateliers. Un des ateliers est alors consacré à l'écriture des phrases, avec l'aide de l'enseignant (dictée à l'adulte), pendant que les autres groupes sont sur un autre type de travail écrit. Au début, l'enseignant est obligé de tout écrire lui-même, mais peu à peu, il initie les élèves à écrire eux-mêmes, en allant chercher dans les référentiels les mots qui leur sont nécessaires, et en lui demandant à lui d'écrire les mots qui leur manquent. Les élèves expliquent au professeur leur démarche : j'ai trouvé ce mot dans l'album x, j'ai retrouvé ce mot dans la phrase de Samir, j'ai regardé la liste des couleurs, etc.

Cette partie illustrée est complétée par des questions qui portent davantage sur le vécu de l'élève ou sur les illustrations de la partie « Je parle ».

**La partie inférieure est intitulée أقرأ « je lis ».** Les principaux mots nouveaux y sont présentés illustrés et vocalisés, ainsi que les mots-outils (prépositions, pronoms personnels, pronoms interrogatifs, adverbes...), dans un dessin figurant une boîte à outils. Les phrases à lire viennent ensuite. Les phrases sont présentées souvent avec des expansions : une phrase courte en premier, vocalisée en général, à laquelle on ajoute peu à peu des compléments. Dans ce cas, les parties déjà présentées sont mises en orange et ne sont plus vocalisées. Exemple page 41 :

الْجَمَلُ حَيَّوَانٌ.  
الْجَمَلُ حَيَّوَانٌ يَعْيشُ فِي الصَّخْرَاءِ.

Tous les mots nouveaux, y compris les mots-outils, sont lus, mémorisés à l'aide de jeux (lotos par exemple) et systématiquement réutilisés dans des phrases proposées par les élèves, guidés pour cela par des étiquettes-images projetées, posées au tableau ou encore distribuées aux élèves. Ils peuvent également être « enregistrés » dans le cahier d'outils dont peuvent disposer les élèves, qui se construisent ainsi peu à peu leur répertoire personnel.

Les activités à mener à partir de cette partie consacrée à la lecture sont destinées à préparer l'élève à lire seul les mots et phrases figurant sur les pages de gauche du manuel. Elles peuvent tout à fait être menées livre fermé. Il ne s'agit pas d'utiliser ces pages pour une lecture oralisée exhaustive.

Exemple d'activité à partir de la page 23 : chaque élève reçoit une étiquette-image et doit forger une phrase contenant le mot représenté. Ici on travaillera en même temps sur le pluriel de certains mots de l'histoire (vêtements des lutins). On peut leur demander ensuite de retrouver l'étiquette-mot correspondante. On peut aussi leur donner une ou plusieurs étiquette(s)-mot, afficher au tableau les images correspondantes et inviter les élèves à venir poser leur(s) étiquette à côté du dessin adéquat.

Sur certaines pages figurent également une **partie intitulée « j'observe »** : introduite par les logos « féminin » et « masculin », elle présente quelques notions grammaticales qui seront utilisées en contexte et non par des leçons explicites : passage du masculin au féminin ou du singulier au pluriel. Et ce afin de familiariser les élèves, **de façon implicite**, avec les modifications liées au genre. A l'oral, on incitera les élèves à utiliser les mots présentés, dans une phrase avec le mot au masculin, puis dans une phrase au

féminin, ou avec le mot au singulier puis au pluriel. De même, lorsqu'il s'agit de phrases (pages 55 ou 59), on incitera les élèves à redire ces phrases en variant les sujets.

De nombreuses autres activités peuvent être proposées aux élèves.

**Activité 1** : Chaque élève dispose d'un jeu de deux étiquettes-logo (tête du garçon ou tête de la fille). L'enseignant dit un mot, ou une phrase, et les élèves lèvent l'étiquette correspondant au genre du mot (ou de la phrase). Ensuite, ce sont les élèves eux-mêmes qui viennent proposer des mots ou des phrases, éventuellement en s'aidant d'étiquettes. En début d'année, on utilise fréquemment les mots étudiés et des phrases courtes et simples, l'ensemble se complexifiant tout au long de l'année.

**Activité 2**, travail sur هذا / هذه : Des étiquettes-images sont distribuées aux élèves et chacun doit dire la phrase selon le modèle هذا حلزون / هذه جرادة.

**Activité 3**, travail sur les verbes conjugués au masculin ou au féminin : L'activité 1 donnée précédemment est faisable ici, avec un verbe conjugué ou une phrase courte contenant un verbe.

On peut également jouer avec les étiquettes-mots de deux phrases semblables, l'une au masculin, l'autre au féminin, les élèves (de préférence par deux) devant reconstituer les deux phrases en associant correctement le sujet et le verbe correspondant.

Il est également possible de proposer une liste de noms, ou de verbes conjugués (sous forme d'étiquettes) que les élèves devront classer selon qu'ils sont au féminin ou au masculin (ils remarqueront alors la modification de la lettre initiale pour le verbe à l'inaccompli المضارع ou l'ajout du tâ' marbouta pour les noms). Ou encore, de donner des verbes conjugués et des sujets (pronoms et noms), les élèves devant associer sujets et verbes correctement et lire le tout à voix haute.

Deux fiches-guides intitulées, l'une « [Présentation d'un texte, travail oral](#) » et l'autre « [Présentation d'un texte, activités et stratégies de lecture](#) » sont proposées en annexe.

### **Unités 3, 4 et 5**

La boîte à outils est toujours là, qui présente le vocabulaire nouveau le plus usuel, celui qui doit être retenu par les élèves. Ce lexique n'est plus illustré, ce qui n'empêche pas l'enseignant de prévoir les illustrations correspondantes si nécessaire.

4 ou 5 parties sont présentées pour ces unités :

- « J'écoute et je comprends » : des questions de compréhension du texte écouté ;
- « Je lis des phrases » : même travail que pour les unités 1 et 2 ;
- « Je joue un rôle أمثل » : il s'agit ici d'inciter les élèves à jouer le rôle des différents personnages de l'histoire, par des extraits choisis, qui seront complétés éventuellement par d'autres répliques, selon le niveau et l'aisance des élèves ;
- « Jeux de lecture » : quelques jeux variés généralement en lien avec l'écriture, à faire faire aux élèves sur leur cahier ;
- Eventuellement « j'observe » (unité 3 et 5) : Variations autour du masculin et du féminin dans l'unité 3, règles orthographiques dans l'unité 5, à présenter en contexte à partir d'observations d'exemples.

## C – Les doubles pages de présentation des lettres (unités 1 à 4)

### a) Unité 1

Ces 4 doubles pages sont consacrées à la révision, qui se fera donc tout au long de la première période de classe. Elles sont construites de la même façon. Un dessin original et que nous avons voulu un peu drôle permet aux élèves de partir à la pêche aux mots, en relevant tous les objets du dessin dont les noms contiennent les sons révisés (indiqués dans la vague en haut de page). Viennent ensuite divers jeux de lecture : mot à associer au dessin correspondant, lecture de syllabes, de mots outils ou de mots contenant les lettres révisées, phrase à associer à un dessin, début de phrase à associer avec sa fin.

### b) Unités 2 à 4

#### *Pages de droite :*

Elles sont construites comme celle du manuel niveau 1 : une comptine, du repérage auditif, du repérage visuel, la présentation des différentes graphies de la lettre étudiée, un travail sur les syllabes.

Les propositions suivantes seront adaptées au niveau de la classe : dans un groupe moins avancé, on pourra garder les mêmes activités qu'avec le manuel niveau 1. Avec un groupe plus à l'aise en lecture, on pourra sauter des étapes, comme la chasse aux objets.

Avant d'aborder une nouvelle lettre, on révisé en quelques minutes les lettres qui ont déjà été étudiées (jeux de lectures, écriture sur l'ardoise).

On passe ensuite à la découverte du nouveau son par l'écoute de la comptine (cf. Fiche "découverte d'un nouveau son"). Les élèves disent ensuite à voix haute les mots représentés par les images et situent le son nouveau au début, au milieu et à la fin du mot (partie *أسمع*). Chacun de ces mots est utilisé dans des phrases courtes en réemployant des structures connues simples (... *أنا في... أرى...*).

On procède ensuite à une « chasse au mot », les élèves proposant les mots contenant le son étudié qu'ils connaissent. Il est possible à cette étape d'écrire ces mots sur une feuille pour y revenir et les faire lire pendant les activités de lecture.

Une autre activité possible : la chasse aux objets. Les élèves cherchent dans la classe des objets dont les noms contiennent le son étudié et les posent sur une table en disant le mot à voix haute. La même démarche peut être faite avec des images (préparées par l'enseignant, par exemple découpées dans des magazines, ou disponibles pour d'autres exercices, comme les cartes prévues pour les jeux).

Une fois terminé le travail oral sur le son, on passe à la présentation de la lettre. Plusieurs étapes seront nécessaires (cf. [annexe 1](#) et [annexe 2](#)). Là encore, il est possible d'aller plus vite avec un groupe avancé.

Nous utilisons ici la présentation communément admise en phonétique du son entre crochets : On écrit [ي] pour le son « y » comme dans يد et [يـ] lorsqu'il s'agit de la voyelle longue. On fera la même distinction pour le son « ou » [و] et [وـ].

#### *Pages de gauche :*

Elles sont constituées de trois parties : je lis ces mots, je lis ces phrases, je lis ce texte (qui peut être un texte documentaire). La plus grande partie de ce qui est présenté est vocalisée, et des aides à la lecture (flèches de liaison) sont indiquées dans la partie consacrées aux phrases.

Ce sont des phrases et textes consacrés à **l'entraînement** à la lecture : lecture silencieuse d'abord, puis lecture à voix haute. Le professeur choisit ce qu'il veut faire lire en fonction du niveau de ses élèves : un groupe avancé sera capable de lire la totalité alors qu'un groupe moins avancé pourra ne lire que les phrases, ou une partie des phrases et une phrase du texte... Ces phrases peuvent faire l'objet de l'entraînement à la lecture à la maison, à condition qu'elles aient été bien travaillées en classe auparavant, et que le choix et la quantité soit bien pensés : là encore, la différenciation a toute sa place. Un bon lecteur s'amusera à tout lire à voix haute alors qu'un élève ayant des difficultés souffrira si on lui demande de lire seul un texte entier.

## D - La lecture à voix haute ou lecture oralisée

Il s'agit d'une activité à part entière, qui requiert la coordination de toutes les habiletés de lecture et donc qui nécessite entraînement et évaluation, et doit intervenir en temps voulu. **Elle doit toujours intervenir en dernière position par rapport à la lecture-découverte et la lecture-compréhension.** La lecture oralisée pose des problèmes à certains élèves : ils "cafouillent" en lisant à haute voix, (donc lisent de manière incompréhensible) et ne comprennent pas un mot de ce qu'ils viennent de lire.

Une première difficulté vient de leur "technique de déchiffrement", souvent déficiente ; pour cela, des solutions existent : exercices de repérage, de mémorisation... La plupart des activités de lecture classiques ont pour objectif d'améliorer cette technique.

Malheureusement, très souvent, dès qu'un élève sait "déchiffrer", on arrête de l'entraîner et la lecture à voix haute a souvent pour unique objectif de contrôler la compréhension. La lecture oralisée peut intervenir pendant la phase destinée à la compréhension d'un texte, par la lecture d'expressions ou de courtes phrases, lecture destinée à argumenter et à justifier les réponses aux questions de compréhension. Mais nous entendons ici la lecture à voix haute, par les élèves, de paragraphes ou de textes étudiés.

### *Pourquoi lire à voix haute ? Quels sont les objectifs de ce type de lecture ?*

**Dans la vie quotidienne** : la lecture à voix haute sert à communiquer : on va lire à voix haute pour donner une information à quelqu'un, pour partager une émotion, on cherche à provoquer une réaction.

**En classe** : Pour les plus petits, on fait lire un mot, une courte phrase, pour s'assurer que l'élève a appris le code. C'est encore de la technique, du déchiffrage. Mais surtout, on lit à voix haute pour transmettre le code écrit à une autre personne, éventuellement pour montrer (à l'enseignante) qu'on a compris. Il faut donc faire passer également les sentiments, les sensations qui sont dans le texte. Cela implique donc que l'élève ait compris par avance ce qu'il lit. Cela suppose aussi que l'on choisit les textes en fonction des compétences des élèves pour ne pas les mettre en difficulté.

En classe, la lecture à voix haute est également au service de la langue : on montre que l'on a compris, et on montre que l'on a intégré les points de grammaire (vocalisation).

La lecture à voix haute n'est pas une étape vers la lecture silencieuse, au contraire, elle nécessite une lecture silencieuse préalable (à plus forte raison en arabe lorsque les textes ne sont pas vocalisés).

La lecture oralisée est donc pour l'élève plus difficile que la lecture silencieuse : non seulement il faut prononcer les mots correctement (dans sa tête on les prononce toujours bien !), mais il faut faire passer le message dans son intégralité. Le but est que les autres comprennent.

La lecture à voix haute s'apprend : il faut s'entraîner.

### Quand faire lire à voix haute ?

On déduit de ce qui précède que l'on ne peut commencer l'étude d'un texte par la lecture à voix haute. Cette lecture est autant préparée par le travail effectué à l'oral que par le travail de lecture à proprement parler. Pour l'élève, la lecture à haute voix intervient donc en fin de parcours, lorsque le contenu du texte est compris, le lexique mémorisé, les structures travaillées.

Pendant l'étude d'un texte, on peut s'entraîner à lire un paragraphe, une phrase complexe. A la fin de l'étude d'un texte, on peut en lire des passages plus longs, se partager les rôles s'il y en a... Mais là encore, il faut un entraînement.

### Comment entraîner les élèves à la lecture à voix haute ?

L'idéal est de prévoir cet entraînement avec un petit groupe afin que le professeur puisse écouter chaque élève. Il pourra également, éventuellement procéder à une première évaluation en fin de séance.

L'entraînement est facilité avec un magnétophone et un petit groupe homogène, lorsque c'est possible. On travaillera en particulier sur :

- La reconnaissance rapide des mots
- Le repérage de groupes de mots
- L'utilisation de la ponctuation
- L'entraînement de l'articulation et la prononciation avec des jeux types virelangues
- L'entraînement de la modulation de la voix selon le sens du texte

Il existe de nombreux jeux ayant pour objectif cet entraînement et qui seront plus motivants pour les élèves que de les faire lire l'un après l'autre le même paragraphe, et parmi eux les jeux de voix (s'entraîner à dire telle ou telle phrase avec divers tons puis choisir le ton qui convient : le personnage est-il content, en colère, anxieux...). On trouvera dans le CD du professeur un document proposant d'autres idées de jeux qui peuvent être faits par deux, voire trois élèves, ou par l'enseignant avec un élève.

## E - Des histoires à écouter

Les récits complémentaires sont au nombre de cinq :

- « L'hirondelle et le phénix » : une petite hirondelle qui part découvrir le vaste monde ;
- « Itri et les étoiles », ou l'histoire d'une petite fille qui adore compter tout et n'importe quoi. Signalons pour ceux qui l'ignoraient que le prénom Itri signifie « étoile » en amazigh ;
- « La poule et le renard », notre version de l'histoire très connue de la petite poule rousse ;
- « Le gâteau », ou l'histoire d'un frère et une sœur qui s'essaient à la confection d'un gâteau ;
- « Où a disparu le dromadaire ? », une énigme inspirée d'un conte chinois.

Le travail est essentiellement un travail d'écoute, de compréhension, et d'exploitation orale, même si on peut proposer quelques activités de lecture relatives à ces récits.

L'enseignant s'attachera à faire comprendre l'histoire aux enfants, en leur faisant écouter le CD, en racontant à son tour d'une façon vivante et animée, en utilisant des illustrations diverses et variées. Il pourra ensuite poser des questions pour vérifier la compréhension, et selon les histoires, faire reprendre et

jouer quelques passages par les élèves. Nul doute que les élèves aimeront reprendre le rôle de la petite poule qui se moque du loup ou des enfants qui discutent en préparent leur gâteau.

Il est également possible de faire un travail de repérage à partir de l'histoire (repérage du titre, du nom du personnage principal, par exemple), ou encore un travail de production orale en modifiant la fin par exemple.

Enfin, on peut prévoir des activités de lecture à partir de courts extraits de l'histoire : quelques courts passages sont vocalisés et présentés en couleur et peuvent être lus par les élèves.

Dans ce cas, on travaillera à partir du texte écrit sur une grande feuille de papier ou projeté au tableau avec le vidéoprojecteur. On pourra alors faire repérer tel ou tel mot, faire compter le nombre de fois que revient tel autre mot, faire entourer ou surligner les noms des animaux, le nom du personnage principal... Pour faire participer tous les élèves, on peut leur distribuer une ou plusieurs étiquettes-mots à chacun (mots du texte), avec ou non des intrus, et chacun doit venir au tableau dire le ou les mots dont il dispose en les plaçant sur les mots correspondant dans le texte affiché. Cette activité peut d'ailleurs être menée quel que soit le texte travaillé.

Bien entendu, ce travail sera proposé en fonction du niveau des élèves. Des élèves déjà bons lecteurs pourront aller plus loin et s'entraîner à lire (en lecture silencieuse) tout ou partie des extraits repris sur le manuel, alors que les élèves plus en difficulté se contenteront de lire mots et expressions.

## F - Les textes documentaires de découverte du monde

Chaque unité présente deux pages (6 pages pour l'unité 1) visant à la production orale à partir de thèmes appartenant au domaine "Questionner le monde". L'unité 1 traitant du thème de la rentrée scolaire, il nous a paru naturel pour ces pages de rester sur le thème de l'école : l'emploi du temps, le règlement de la classe, le travail sur ordinateur.

Viennent ensuite divers thèmes proches des élèves, toujours en lien avec le texte de référence de chaque unité : le monde des insectes (unité 2), le monde animal avec la présentation des animaux de l'histoire de l'unité 3, l'alimentation (unité 4) et enfin les paysages ruraux ou citadins et l'habitat (unité 5).

Les documents présentés sont destinés à un travail **d'expression orale et d'acquisition du vocabulaire**. Le travail de lecture **est accessoire et ne doit en aucun cas être systématique**. L'élève apprendra à s'exprimer sur des sujets qu'il connaît souvent déjà un peu, qu'il aborde en langue française, et qui lui permettent de s'ouvrir sur le monde, de l'observer, de le questionner. Quelques questions sont proposées, qui seront lues et expliquées par l'enseignant, qui peut bien entendu ajouter au travail prévu autant de questions ou de documents qu'il le juge nécessaire. Pour ce qui concerne la lecture, on commence par les termes lexicaux les plus importants et peu à peu, les élèves seront capables de lire par eux-mêmes des extraits, plus ou moins longs, des textes présentés.

Les programmes 2015 insistent sur les démarches d'observation et d'expérimentation. A chaque fois qu'il sera possible, ce sont ces démarches qui seront mises en œuvre en classe, afin de développer « *à la fois l'esprit critique et la rigueur, le goût de la recherche et de la manipulation, ainsi que la curiosité et la créativité* » (cf. le programme 2015). Pour l'unité 1, le recours à ordinateur est évident, et l'emploi du temps de la classe remplacera rapidement l'emploi du temps de Mouna présenté dans le manuel. On pourra regarder des extraits de documentaires sur les animaux ou sur les insectes. Pour ce qui est du thème de l'alimentation, là encore, rien ne remplacera la réalité et les plats que l'on pourra apporter ou préparer en classe. Des photos de paysages apportées par l'enseignant et/ou les élèves seront autant de



supports pour la description et l'expression, qui s'ajouteront aux documents choisis dans le manuel. Le travail en binôme avec l'enseignant de français trouve ici tout son sens.

## G - Le petit philosophe

Il nous a paru important de faire entrer l'Education Morale et Civique dans notre manuel et ce par l'intermédiaire de la réflexion philosophique et de la discussion à visée philosophique. Il est bien évident que ce qui suit sera à adapter au niveau des élèves en langue. Une fiche méthodologique est proposée en annexe (ANNEXE 8). Précisons ici que ce qui suit est valable pour tous les niveaux de l'école élémentaire, et particulièrement au cycle 3 où le niveau de langue permet des discussions plus élaborées. Cependant, on peut commencer au cycle 2 de façon très simple.

La discussion à visée philosophique, conseillée en particulier par le programme d'EMC, fait partie des « débats réglés » c'est à dire qu'elle obéit à des règles : il ne suffit pas de donner son avis. C'est une interaction sociale où chacun **s'implique** dans une classe qui est à ce moment une **communauté de recherche** à propos de **questions existentielles**, en interrogeant le problème posé, en analysant ses termes, en cherchant une solution argumentée, sans forcément vouloir arriver à un consensus. Le cadre garantit une **éthique de la communication** (on est en sécurité intellectuelle, respecté dans sa pensée — la première règle est « on ne se moque pas » —) et la **rigueur intellectuelle**. Le maître est le garant du cadre.

### 1 – C'est une activité de langage.

Réfléchir, c'est travailler la langue : la pensée se cherche dans les mots. Il va falloir expliquer son point de vue, l'argumenter, utiliser les mots avec précision, les définir (si on utilise « aimer » dans un débat sur l'amitié, aime-t-on quelqu'un comme on aime le chocolat ? quelle différence ?). Il va falloir écouter et comprendre les autres, tenir compte de ce qu'ils ont dit pour le préciser, le nuancer, le critiquer. Il faudra être capable de reformuler, s'approprier et questionner ce qu'ont dit les autres.

Une brève trace écrite peut d'ailleurs suivre la discussion : suivant le niveau des élèves, on notera la question discutée ce jour-là, ou une idée qu'on retient de la discussion, ou une idée avec laquelle on est en désaccord et l'argument qui justifie ce désaccord, ou juste un mot important...

### 2 – C'est une activité pratique d'éducation citoyenne et morale.

D'une part, elle développe des attitudes liées au « vivre ensemble » : écoute, respect, reconnaissance de la parole d'autrui. On s'entraîne à être d'accord avec quelqu'un, non pas parce qu'on l'apprécie, mais parce que ses arguments sont convaincants, à utiliser ce qu'ont dit les autres pour remettre en cause ou conforter sa propre pensée, admettre que celui qui a raison n'est pas le leader du groupe ou le copain mais celui qui a les meilleurs arguments.

D'autre part, il faudra s'impliquer dans la tâche, avoir la volonté de faire avancer la réflexion collective, accepter d'occuper (si cela fait partie du dispositif choisi par le professeur) les fonctions de président (qui donne la parole dans l'ordre où elle a été demandée, donc exerce un pouvoir) ou de reformulateur (qui fait l'expérience intellectuelle de la compréhension et l'expérience éthique de la fidélité au propos qu'il reformule).

Elle vise non à imposer des valeurs mais à former le jugement, en particulier le jugement moral.

### 3 – C'est une activité « à visée philosophique ».

On exerce les trois opérations intellectuelles constitutives de la pensée philosophique : problématiser, conceptualiser, argumenter, et ce plus ou moins suivant l'âge des élèves et leur niveau en langue (c'est pourquoi on parle de discussion « à visée » philosophique et non de discussion philosophique).

L'objectif est d'apprendre à penser par soi-même, de façon rationnelle, sur les questions importantes qui se posent à la condition humaine, au contact des autres et avec l'aide du maître, qui n'intervient jamais sur le fond mais demande des exemples, des contre-exemples, des définitions, des arguments, bref veille à la rigueur de la pensée et de l'expression.

## H - Les poèmes

Chaque unité propose à l'élève d'écouter et d'apprendre deux courts poèmes (un seul pour l'unité 5). Ces poèmes figurent sur les CD, le numéro de la piste étant précisé sur le livre.

La récitation de poème participe de la maîtrise de la prononciation, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Elle peut également aider un élève timide à prendre la parole face au groupe, car ayant appris son texte, il peut être en confiance. L'apprentissage de poèmes a pour conséquence la mémorisation de nombreux mots, qui ne sont pas tous fonctionnels immédiatement mais c'est aussi ainsi que, peu à peu, le bagage lexical de l'élève se construit. La récitation suppose un travail préalable indispensable sur la compréhension. Inutile de demander à un enfant d'interpréter de façon expressive un texte qu'il n'aurait pas compris, au moins globalement.

Rappelons que la mémorisation des poèmes se fait en classe avec l'enseignant.

Les textes des poèmes appris sont collés dans le cahier et illustrés par les élèves. Pendant que les uns dessinent, les autres élèves sont face au tableau, avec l'enseignant, et s'entraînent à la mémorisation.

## I - Les pages bilan

Chaque unité se termine une page bilan, intitulée « J'ai appris dans cette unité... ..تعلمت في هذه الوحدة أن... ». Chaque page présente deux colonnes, l'une portant sur la production orale, l'autre étant consacrée à la lecture de lettres et syllabes, de mots, d'expressions, de phrases. Elles seront utilisées en fin de période pour faire le bilan des apprentissages liés à l'unité.

Ces pages sont une base à laquelle on pourra bien entendu ajouter d'autres exercices, en fonction de ce qui aura été fait réellement en classe, pour faire également le bilan des projets de la période et de la production écrite.

Les activités proposées ne sont qu'indicatives et insuffisantes. Elles gagneront à être faites lors d'ateliers dirigés afin que le professeur puisse faire un bilan personnalisé des acquis de chaque élève. La différenciation prend ici tout son sens. Les élèves les plus avancés n'auront pas de mal à lire toutes les phrases proposées et pourront créer à leur tour leur propres phrases, alors que certains élèves auront encore des difficultés avec les syllabes ou les mots non vocalisés. Le repérage précis de ces difficultés permettra une remédiation plus fine et adaptée à chacun.

## J – Le lexique illustré

Un lexique illustré reprenant une partie des mots présentés dans le manuel est présenté à la fin de l'ouvrage. Proposé pour les deux premières unités et lettre par lettre, il sera un référentiel utile pour les élèves, qui pourront s'y référer pour retrouver un mot ou son orthographe. Il pourra être complété peu à peu sur des affichages et sur les cahiers par les mots des autres unités.

Il est important d'habituer l'élève à utiliser effectivement ce lexique ou les référentiels lexicaux. Lorsqu'il ne sait pas écrire un mot, il doit acquérir le réflexe de le chercher. Il ne le retiendra que mieux.

## VI - Le manuel unité par unité

Dans cette section sont consignés, unité par unité, les prolongements possibles aux activités communes à toutes les unités, ainsi qu'éventuellement des commentaires spécifiques à telle ou telle page du manuel. Toutes les pages ne seront donc pas commentées. Pour ce qui est des pages consacrées à la poésie ou aux bilans, elles sont commentées pour l'unité 1, puis, pour les autres unités, uniquement lorsqu'il nous a paru nécessaire d'apporter des précisions.

**Page 8, les consignes :** Il est important de consacrer un certain temps dès le début de l'année à la révision (ou à la découverte pour certains élèves) des consignes et des logos les accompagnant puisqu'on les utilisera tout au long de l'année. On insistera sur la différence entre أنصت (avec le logo casque, on **écoute** le CD ou le professeur) et أسمع (avec le logo oreille, on **entend** tel ou tel son).

### A - Unité 1 : إنتهت العطلة

L'unité 1 est conçue comme une unité de révision, le vocabulaire de l'école ayant déjà été vu en CP.

Il s'agit ici d'une fiction autour de la rentrée scolaire, mêlant la réalité au merveilleux, et qui, nous l'espérons, plaira aux élèves, et particulièrement à ceux pour qui la rentrée de septembre peut être source d'angoisse.

Les élèves de CE1 de l'école As-Salam ont une nouvelle maîtresse qui va s'avérer être un peu magicienne. Les détails ont été soignés : présence de la langue amazighe sur le fronton de l'école (comme dans toutes les écoles publiques au Maroc), élèves de différentes origines ou présence dans la classe d'un enfant handicapé. Ce sont autant de sujets sur lesquels les élèves pourront s'exprimer.

**La page de garde (page 9) :** La page de garde est à chaque fois prétexte à lire (le numéro de l'unité, le titre, ici le nom de l'école) et prétexte à décrire, donc à s'exprimer pour les élèves. Il s'agit de décrire l'image et pourquoi pas ensuite de comparer l'entrée de l'école As-Salam avec celle de l'école où l'on travaille.

#### a) Le texte de référence et les pages de révision : pages 9 à 25

**Texte 1 (pages 10 et 11) :** le lexique présenté est celui de l'école, déjà étudié en partie au CP, certains mots étant présentés au singulier et au pluriel. Après l'étude des images, l'écoute du texte (plusieurs fois), et après avoir répondu aux quelques questions proposées en bas de la page 10, on abordera à l'oral la rentrée scolaire et les présentations (page 11 première partie) puis on s'entraînera à lire quelques phrases simples avec expansions. On pourra ensuite travailler sur quelques-unes des phrases présentées page 10. Certains élèves seront déjà capables de lire et de comprendre une partie des phrases, pour d'autres, il s'agira surtout de repérage de mots. La différenciation sera importante à ce stade, pour encourager les élèves,

chacun à son niveau, et ne pas mettre en difficulté ceux qui ont encore besoin de temps pour lire véritablement.

Les questions présentées en bas de la page 10 concernent l'histoire (nom de l'école, de la maîtresse, date...). Il est bien évident que les mêmes questions doivent être posées au sujet de la réalité des élèves, et c'est ce le sens des quelques questions supplémentaires proposées sous les dessins en haut de la page 11. On s'intéressera lors des premières séances aux noms des différents enseignants intervenant en classe, aux noms des élèves bien évidemment, à la date de la rentrée, et bien sûr, même si cela n'a pas été évoqué dans le manuel, aux vacances des élèves.

Les choix concernant la vocalisation ont déjà été évoqués plus haut. Pour le travail en classe, il est important de faire prendre conscience aux élèves que les voyelles peuvent aider à la lecture mais qu'elles ne sont pas toutes indispensables, et que lorsqu'on connaît bien le mot, ou que l'on a déjà lu une phrase, on peut les ôter et s'entraîner à relire sans les voyelles. Les flèches incurvées rouges permettent de faire les liaisons pour une lecture à voix haute correcte. C'est un moyen purement didactique qui doit faciliter la lecture, et l'enseignant peut l'utiliser à son tour dans ses préparations, en particulier lorsqu'il prépare des textes qu'il donnera à lire pour l'entraînement de ses élèves.

### **Pages 12 et 13 :**

Ces deux pages sont destinées à la révision de quatre lettres : م - ا - ل - ي

Après une pêche aux mots (ex. 1) destinée à faire repérer les mots contenant l'une ou l'autre de ces quatre lettres, on s'entraîne à lire les mots déjà étudiés pour les associer aux images correspondantes (ex. 2 et 3), puis divers exercices permettent de lire des syllabes (ex. 4) et des mots (ex. 5, 6 et 7). On termine par la lecture de phrases courtes étudiées en CP (ex. 8 et 9).

Chaque exercice est fait à l'oral, collectivement, avec le vidéoprojecteur ou le TBI qui permet d'afficher l'exercice du manuel sur grand écran, puis les élèves travaillent individuellement sur le cahier. Enfin, on reprend la correction en collectif afin de s'assurer de la justesse des réponses des élèves.

### **Pages 14 à 25 :**

Ces pages se présentent sensiblement de la même façon que les 4 premières de l'unité.

Au moment de l'étude de la troisième partie (page 18), on pourra s'entraîner à faire quelques opérations mathématiques comme celle proposée par la maîtresse de l'école As-Salam, en faisant sortir quelques élèves et en demandant aux élèves restant en classe combien d'élèves sont sortis et combien d'élèves restent en classe. Ce sera l'occasion pour les élèves de manipuler les nombres d'une façon assez naturelle, même si cela reste un exercice scolaire.

Les expressions présentées dans la boîte à outils (page 19) feront l'objet d'un travail de production spécifiques, les élèves étant amenés, en reprenant ces expressions, à proposer leurs propres phrases.

### **Pages 22 et 23 :**



Précision importante au sujet de l'accord du mot العفاريات : les lutins ayant été personnifiés, nous avons choisi de faire les accords comme s'il s'agissait de personnes humaines. Le verbe reste bien entendu au singulier en début de phrases, sinon les accords sont faits au pluriel (par exemple page 22, ولهم).

Cette dernière partie sera l'occasion d'évoquer les rêves et de faire parler les élèves sur ce sujet.

## **b) Un jour à l'école : pages 26 et 27**

Ces deux pages vont permettre aux élèves de s'exprimer sur les différents moments de la journée de classe, ainsi que sur les divers lieux de l'école. Le travail sera bien évidemment adapté à l'école dans laquelle on travaille, toutes n'ont pas de jardin ou de restaurant scolaire.

On pourra visiter l'école en début d'année et prendre des photos des élèves, afin de les faire parler des lieux de leur école. De même, on peut prendre des photos lors de diverses séances de classe, éventuellement avec la participation des autres enseignants (cours de français, de mathématiques, d'anglais...) et les faire commenter par les élèves.

## **c) Le message électronique et l'ordinateur : pages 28 et 29**

Sophia et sa mère ont posé pour que nous puissions présenter cette page sous forme de roman photo, afin d'insister sur l'authenticité de la situation. En effet, tout élève apprenant la lecture et l'écriture manuscrite peut se former en même temps à la saisie sur ordinateur et commencer à rédiger de courts messages sur un appareil électronique.

Cela nous permet de présenter un vocabulaire de base lié à l'ordinateur : le nom des divers appareils (ordinateur, portable, tablette), des différentes parties d'un ordinateur (souris, clavier, écran...), mais aussi le vocabulaire de l'utilisateur : courriel, fenêtre, enregistrement du travail, clic, etc.

Un passage régulier en salle informatique, ou l'utilisation de tablettes lorsque l'école en est munie, permettra aux élèves de quitter l'école avec de réelles compétences en matière de saisie informatique et de traitement de texte en langue arabe.

## **d) L'emploi du temps : page 30**

Le travail sur l'emploi du temps fait partie du travail indispensable en début d'année, afin de donner des repères à ces « encore jeunes » élèves. Les emplois du temps de la semaine scolaire, de la journée, de la séance de cours, et enfin de la semaine extra-scolaire des élèves seront autant d'occasions pour eux de s'exprimer et d'apprendre un nouveau lexique. En effet, si ce qui concerne l'école concerne l'ensemble des élèves et donc varie peu d'un élève à l'autre, chacun sera heureux de dire ce qu'il fait après la classe ou en fin de semaine, et ce sera l'occasion pour tous d'apprendre le lexique des activités extra-scolaires, qu'elles soient sportives ou artistiques.

L'ensemble sera complété par la présentation et l'utilisation des heures : nous nous sommes contentés dans le manuel des heures pleines et des demies heures (les cours commencent à 8h30, s'arrêtent à 16h), on pourra aller plus loin (quarts d'heure et tiers) selon le groupe avec lequel on travaille, et établir, en concertation ou mieux en co-intervention avec les autres enseignants (et dans ce cas on le fera dans 2 ou 3 langues), l'emploi du temps réel de la classe avec laquelle on travaille.

## **e) Le règlement de la classe : page 31**

Concernant le règlement de la classe, il s'agit ici encore d'un prétexte, l'essentiel étant d'établir le règlement de la classe avec laquelle on travaille. Après avoir commenté photos et dessins, et lu les différents droits et devoirs présentés page 31, on amènera les élèves à dire ce qui leur paraît important de noter dans leur propre règlement, qui sera saisi sur ordinateur puis imprimé agrandi, ou écrit sur grande feuille et dans tous les cas affiché en salle de classe.

Là encore, un travail en co-intervention avec le professeur de français et éventuellement le professeur d'anglais, permettra d'harmoniser les pratiques, dans la mesure où le règlement de la classe doit s'appliquer à tous les élèves et à tous moments de la journée de classe.

#### **f) L'hirondelle et le phénix : pages 32 et 33**

Le phénix qui renaît de ses cendres (العنقاء) est un concept que l'on n'abordera pas avec des élèves aussi jeunes, on se contentera de leur dire qu'il s'agit d'un oiseau merveilleux. Par contre, l'histoire de la petite hirondelle (précisons que le mot est féminin en français et masculin en arabe, il peut être utile de le faire remarquer aux élèves pour que les accords soient corrects) qui part à la découverte du vaste monde permettra sans aucun doute aux élèves de s'exprimer sur ce qu'elle a pu voir lors de son voyage, en s'appuyant sur les images et en faisant parler leur imagination.

#### **g) L'oiseau et la tortue : page 34**

La première page consacrée à l'EMC traite de la différence. Notre petit oiseau, fier de son agilité, se moque de la tortue qui lui paraît balourde... Or il découvre qu'elle a au moins une compétence qu'il n'a pas : elle sait nager.

Les objectifs :

- Prendre conscience de la diversité des hommes
- Identifier ce qui peut différencier une personne d'une autre
- Envisager cette diversité comme une richesse

Toute personne est par essence différente des autres. Dans une classe, la différence est forcément présente : différences physiques, de rythme d'apprentissage, de milieu social... Les élèves ne savent pas toujours comment se positionner par rapport à ces différences, et peuvent adopter des comportements inappropriés, qui sont souvent davantage liés à la méconnaissance de l'autre qu'à un réel rejet. Il est donc essentiel de leur permettre d'en parler et de leur faire prendre conscience que ces différences, au lieu d'empêcher les bonnes relations, peuvent les favoriser. Ces relations seront alors basées sur le respect et l'intérêt réciproque.

#### **h) Poèmes : page 35**

Deux poèmes, l'un sur le thème direct de l'école, l'autre du grand Souleymane Issa sur l'écriture et le mot. Ils seront écoutés, expliqués simplement et appris par cœur. Les enseignants musiciens pourront s'essayer à les mettre en musique, une mélodie aidant souvent à mieux retenir un texte.

#### **i) Page bilan : page 36**

Le travail sur cette page sera proposé de façon progressive, surtout pour ce qui est de la lecture. Certains élèves s'arrêteront à l'exercice 4 et on leur proposera des phrases plus simples pour la suite de la lecture. Pour la partie orale, on peut prévoir un travail de groupe, chaque groupe travaillant sur une question (création d'une histoire à partir de l'illustration pour la question 1, travail sur le rêve pour la question 2, travail sur l'histoire de l'hirondelle pour les questions 3 et 4), d'autres questions pouvant tout à fait être ajoutées, par exemple sur le thème de l'école.

## B - Unité 2 : المفاجأة

Nous avons choisi ici une histoire qui peut arriver à beaucoup d'enfants : le héros de l'histoire trouve une jolie chenille dans sa chambre et décide de la garder dans un flacon.

**La page de garde (p. 37)** sera déjà prétexte à hypothèses : qui est ce petit garçon ? Où est-il ? Que tient-il dans la main ? La chenille parle-t-elle ? Quel peut être le rapport entre le titre et l'image ?

### a) Le texte de référence et l'étude des lettres : pages 38 à 61

**Pages 38 et 39** : Zyâd est dans sa chambre. Rappelons que le manuel de CP comporte 2 pages consacrées à la chambre, le vocabulaire est donc en principe déjà connu. Les élèves pourront donc décrire l'image sans difficulté puis parler de leur propre chambre.

L'image de la page 39 pourra être travaillée en lien avec les pages de Questionnement du monde (pp. 62 et 63) consacrées aux insectes.

Bien évidemment, comme à chaque fois que l'on étudie des mots nouveaux, on n'oubliera pas de les faire utiliser dans des phrases produites par les élèves eux-mêmes.

Pour l'entraînement à la lecture (bas de la page 39), nous avons privilégié les phrases avec expansions, qui permettent de lire plusieurs fois de façon naturelle les mêmes expressions et morceaux de phrases. Le manuel ne pouvant tout présenter, il faudra, en classe, aller plus loin :

Exemple avec la première phrase :

رأى زياد يرقة.

رأى زياد يرقة جميلة.

رأى زياد يرقة جميلة تزحف.

رأى زياد يرقة جميلة تزحف ببطء.

رأى زياد يرقة تزحف ببطء على حافة النافذة.

**Pages 40 et 41** : Etude de la lettre « jîm ». On se reportera aux fiches-guide Etude d'un son et Etude d'une lettre (cf. [annexe 1](#) et [annexe 2](#)).

En plus de lire des mots et des phrases, les élèves vont être amenés à lire de véritables petits textes, courts mais qui ont du sens.

**Page 42** : Le père de Zyâd attire son attention sur le danger qu'il peut y avoir à toucher la chenille avec les doigts. On pourra en classe poser des questions sur les animaux (ou les plantes) qui peuvent être nuisibles pour l'homme (les insectes qui piquent, les plantes qu'il faut éviter de toucher comme le laurier rose الدفلى, les orties القراص أو الحريقة...).

**Page 46, 50 et 54** : Les élèves feront des hypothèses sur ce qui va arriver à la chenille, hypothèses qui seront notées sur une grande feuille ou enregistrées sur ordinateur, et seront vérifiées lors des séances ultérieures.

**Page 51** : Les deux images du haut pourront faire l'objet d'une courte histoire racontée par les élèves : sur le premier dessin, on voit des élèves un peu têtes en l'air (la petite fille pense à son chat et le garçon s' imagine à la plage), sur le deuxième, la petite fille rentrée chez elle a retrouvé son chat et joue avec lui.

**Page 55** : Un travail oral régulier sur le masculin et le féminin pourra permettre en fin de période de raconter l'histoire en remplaçant Zyâd par un prénom de fille.

### b) Le monde des insectes : pages 62 et 63

Le monde des insectes passionne en général les jeunes enfants. L'objectif ici n'est pas que les élèves deviennent des spécialistes du sujet, mais qu'ils aient l'occasion de s'exprimer dessus. Nous avons choisi de présenter quatre insectes. En classe, on peut travailler sur les quatre comme on peut tout à fait choisir (choix fait par les élèves de préférence) d'approfondir le travail sur un seul de ces insectes. L'essentiel est que le vocabulaire de base (nom des insectes, pattes, ailes, nuisible, utile...) soit étudié et utilisé dans des phrases propres aux élèves. Avec un groupe débutant, on peut se contenter du nom des insectes. Avec un groupe avancé, on pourra aller plus loin (cocon, pollen...).

On trouvera de nombreuses idées d'activité ici : <http://www.educatout.com/activites/themes/les-insectes.htm> (site valide au 28/9/2017)

### c) Itri et les étoiles : pages 64 et 65

Itri aime compter. Rappelons que « Itri » est un prénom connu dans tout le monde amazigh (« itri » dans le nord et le M'zab algérien, « atri » chez les Touaregs). Comme il est de la même famille que le mot ثريا, en français les Pléiades, un amas d'étoiles), nous avons choisi de l'écrire avec التاء bien qu'il soit prononcé « t ». Donc Itri aime compter, et cette histoire sera pour nous prétexte à manipuler les nombres et à voir ou revoir de nombreux mots au pluriel.

Une précision : nous avons préféré à la dernière minute la question ؟ ما عدد ... (ligne 9 page 65) à la question ؟ كم عدد ... bien que les deux formulations soient correctes. C'est cependant ؟ كم عدد qui a été enregistré, l'enregistrement ayant été fait avant la modification sur le manuel.

### d) Une cage en or : page 66

Le texte traite du thème de la liberté et de l'obéissance, notion majeure en philosophie. Le rossignol ne chante que s'il est en liberté. Dans une cage, il refuse de chanter malgré l'ordre du roi.

Les objectifs :

- S'exprimer autour du concept de liberté et de l'importance de ce concept dans la vie
- S'interroger sur les droits et les devoirs

On restera simple avec les élèves, avec des questions sur la liberté (par exemple : pourquoi ne peut-on pas faire tout ce qu'on veut) et sur l'obéissance (par exemple : Que veut dire obéir ? Désobéir ? A-t-on le droit de désobéir ? Quand ? Pourquoi ?).

### e) Poèmes : page 67

De nombreux poèmes abordent le thème des insectes. Nous en avons choisi deux extraits, l'un sur la coccinelle, l'autre sur l'abeille, deux insectes utiles amis de l'homme. Là encore, une musique sera un plus pour les enseignants musiciens.

Les deux poèmes pourront être recopiés, partiellement ou en totalité selon le niveau de chacun, sur le cahier de l'élève, puis illustrés, le thème s'accordant parfaitement avec ce que les enfants aiment dessiner.



## C - Unité 3 : من أنا ؟

Filou est un chaton qui, pour n'avoir pas écouté pas sa maman qui lui disait de ne pas s'éloigner de la maison, se perd dans la forêt. A noter que le titre premier de l'histoire était « القطيظ العاصي ». Comme pour chaque unité, on pourra, lors du bilan, demander aux élèves de proposer d'autres titres.

**La page de garde (page 69) :** Le dessin est simple et permettra de réviser les noms des animaux qui seront les personnages de l'histoire. On pourra aussi faire des hypothèses sur la présence de ce petit chat en pleine forêt, le chat n'étant pas un animal que l'on a l'habitude de voir dans cet endroit. De même, on pourra faire parler les élèves sur l'expression du visage du chaton. A-t-il l'air heureux ? triste ? apeuré ?

### a) Le texte de référence et l'étude des lettres : pages 70 à 89

**Pages 70 :** Dans l'histoire, le chaton ne répond pas à sa maman quand elle lui dit de ne pas s'éloigner. Les élèves pourront proposer des réponses ou même un court dialogue entre le chaton et sa mère (le chaton peut demander la permission d'aller jouer dehors par exemple).

**Page 71, la boîte à outils :** Nous avons privilégié ici les verbes, qui seront d'abord repérés dans le CD, expliqués (par les élèves chaque fois que c'est possible) puis réutilisés dans d'autres phrases afin de s'assurer de leur bonne compréhension. L'expression ... إِيَّاكَ أَنْ sera également présentée et réutilisée.

Pour la partie « Je joue un rôle », nous avons proposé le court monologue du chaton lorsqu'il se retrouve perdu dans la forêt. On pourra y ajouter le dialogue entre le chaton et sa maman s'il a été conçu par les élèves.

Les jeux de lecture : Ils sont à faire sur le cahier du jour. L'enseignant préparera de petits feuilles sur lesquelles il aura imprimé le texte à trous. Les élèves complèteront le texte, soit avec des étiquettes prévues, elles aussi, par l'enseignant (pour les élèves grands débutants ou en grande difficulté), soit en recopiant les mots à partir du manuel.

**Page 75, « Je joue un rôle » :** Nous n'avons proposé ici que deux répliques, mais tout dialogue existant dans l'histoire ou inventés par les élèves gagnera à être appris et théâtralisé par les élèves.

« J'observe » : Le travail sur le masculin et le féminin est important. Ici l'accord de l'adjectif et la conjugaison (تَبِكِي/تَبِكِينَ، لا تَحْزَنِي/لا تَحْزَنِي، لا تَبْكِي/لا تَبْكِي). Ce travail sera fait à partir de diverses phrases observées puis imitées (على منوال) et non comme des leçons de grammaire explicite. L'essentiel est que les élèves soient tout d'abord capables de repérer si la phrase ou le verbe est au masculin ou au féminin, puis peu à peu, qu'ils soient capables eux-mêmes d'accorder correctement. On pourra également passer par les jeux d'étiquettes : faire trier les étiquettes comportant les verbes au masculin ou au féminin, associer l'étiquette d'un verbe au masculin avec l'étiquette du même verbe au féminin, etc.

**Page 88 :** الهاء en début et en milieu de mot, n'est pas très facile à tracer pour les petits, il faut les accompagner dans l'apprentissage en traçant d'abord le modèle, grand format, au tableau, puis en montrant le geste dans l'espace, dos tourné à la classe, à plusieurs reprises. Les élèves imiteront le geste dans l'espace d'abord en suivant le modèle de l'enseignant, ensuite sur l'ardoise, et enfin sur les cahiers. Afin de pouvoir contrôler le geste et suivre l'exécution, seule la moitié de la classe passera à l'écriture sur le cahier. Le professeur pourra ainsi passer dans les rangs contrôler les gestes et l'écriture. La deuxième moitié fera un autre exercice.

**Page 89, lecture d'un texte documentaire :** les élèves ont maintenant l'habitude des petits textes narratifs, dans lesquels on raconte une histoire. Cette rubrique va leur permettre de s'entraîner à lire des textes

informatifs, comme ceux des pages de Questionnement du monde. Il n'est pas obligatoire de tout lire, le texte sur la huppe (الهدهد) étant un peu long. Selon le niveau du groupe avec lequel on travaille, on pourra choisir de faire lire une ou deux phrases, la moitié, ou la totalité du texte. Ce qui ne sera pas lu par les élèves sera dit à l'oral et expliqué. On pourra s'appuyer sur ce type de texte et sur ceux des pages suivantes pour faire écrire à leur tour les élèves, là encore selon leur niveau. Ils pourront ainsi constituer un corpus de courts textes documentaires sur les animaux qu'ils auront choisis.

### **b) Le monde des animaux : pages 90 et 91**

Les remarques faites sur les insectes restent valables ici. Nous avons présenté les quatre principaux animaux entrant en scène dans l'histoire de Filou, sous la forme de quatre textes documentaires. On peut imaginer un travail de recherche par groupes, chaque groupe étant chargé d'un exposé sur un des animaux. Dans le cas d'une classe avec un effectif élevé, on peut y ajouter la chouette (ou le hibou) qui intervient à la fin de l'histoire. Les élèves, en groupe, travaillent, à partir du manuel, sur le texte correspondant à l'animal choisi, et font d'autres recherches (informations, illustrations), l'ensemble de ce travail leur permettant de présenter à leurs camarades l'animal en question.

On peut également demander aux élèves d'élaborer un quizz sur les animaux : chaque groupe rédige une à trois questions sur l'animal sur lequel ils travaillent, questions qui seront soumises à l'oral aux autres groupes. Les questions des quatre (ou cinq) groupes, une fois réunies, peuvent faire l'objet d'un quizz de 10 à 15 de questions qui sera mis en ligne sur le site de l'école ou imprimé dans le journal scolaire. Les élèves peuvent également inventer des devinettes sur le modèle de celle de la page 90. L'important est de bien mettre en valeur ce travail de création, en utilisant les moyens informatiques modernes : site de l'école, blog de classe, journal de l'école, diaporama envoyé aux autres classes, etc.

### **c) La poule et le renard : pages 92 et 93**

Il s'agit ici de l'histoire bien connue de la petite poule rousse et du renard que nous avons modifiée et simplifiée. L'histoire existe avec plusieurs variantes dans divers albums en français, on peut tout-à-fait imaginer ici un travail en binôme avec l'enseignant en français (on trouvera en annexe une des variantes en français). Après lecture de l'histoire en français et écoute de l'histoire en arabe, les élèves seront amenés à dire les différences entre les deux versions (en français, le renard pénètre dans la maison de la petite poule pour la manger).

Il est aussi possible de demander aux élèves d'imaginer des variantes à notre histoire : un autre animal que le merle (الشحرور) pourrait distraire le renard, l'histoire peut se passer ailleurs, et on peut même remplacer la poule et le renard par d'autres animaux.

A faire remarquer aux élèves : faire repérer l'onomatopée « splach سبلاش » écrite en arabe sur l'avant-dernière bulle.

### **d) Soyons amis : page 94**

Les oiseaux sont surpris de voir arriver dans leur jardin une créature qu'ils ne connaissent pas et se méfient. Le hérisson, de son côté, décide de s'installer dans ce jardin et aimerait lier amitié avec les oiseaux qui y vivent. Mais ce n'est que lorsque le hérisson leur dit qu'il ne mange pas les oiseaux mais au contraire les serpents, les souris et autres rongeurs (qui, eux, mangent les oiseaux) qu'ils sont rassurés et content de le voir arriver parmi eux. C'est là un allié, et non un ennemi, qui entre dans leur jardin.

Les objectifs :

- aborder la notion de préjugé
- les valeurs : la fraternité, la solidarité

Le « vivre ensemble » n'est pas toujours facile et on se méfie parfois de ceux qui ne sont pas comme nous. C'est quand on les connaît un peu mieux, que l'on découvre leurs qualités, qu'on s'apprivoise et que l'on peut devenir amis. Cette histoire sera prétexte à discussion autour de ces thèmes, et pourquoi pas de les élèves à imaginer une histoire similaire dans le monde des humains ?

## D - Unité 4 : النظارات السحرية

L'histoire nous emmène au restaurant avec une famille, les parents et deux enfants. Les enfants vont aider le cuisinier à retrouver ses lunettes magiques qu'il a perdues, et grâce auxquelles il réussissait ses plats à la perfection.

**La page de garde (page 97) :** L'illustration permettra de situer l'action par quelques questions simples : qui sont ces personnes ? Où sont-ils ? On pourra également décrire les personnages (vêtements, couleur et longueur des cheveux, lunettes du papa...).

### a) Le texte de référence et l'étude des lettres : pages 98 à 113

**Pages 98 et 99 :** Même si nous n'avons pas prévu, dans le manuel, d'exercice spécifique de théâtralisation, la partie dans laquelle la famille discute et passe ses commandes au serveur pourra tout-à-fait être jouée par les élèves.

Nous avons proposé page 99 un faux menu de restaurant reprenant le vocabulaire utilisé dans l'histoire. Il sera judicieux de faire travailler les élèves sur des documents authentiques, qui donneront tout leur sens à la lecture.

Jeu de lecture n°3 : les élèves choisiront un ou deux plats qu'ils aiment dans le menu et recopieront les noms de ces plats sur leur cahier. Il serait bon qu'à l'oral, ils puissent expliquer leur choix (parce que j'aime la viande, ou le poulet, ou les légumes...).

**Pages 102 et 103 :** Là encore, les élèves prendront à coup sûr plaisir à jouer les rôles des différents personnages qui recrachent leur plat ou font la grimace !

La devinette en bas de la page 103 : lorsqu'ils auront compris le système, les élèves pourront à leur tour inventer des devinettes « à la manière de ». Cela leur permettra de jouer avec les lettres et les mots de façon ludique, surtout s'ils ont l'occasion de poser leurs devinettes ensuite à leurs camarades, éventuellement dans d'autres classes, ou de les écrire sur le blog de la classe.

**Pages 106 et 107 :** Il sera important de travailler les deux expressions exclamatives (التعجب) reprises dans la boîte à outils ما أوسع/أكبر وما أكثر et de faire remarquer aux élèves que le mot reste sous la forme أفعل que l'objet auquel il se rapporte soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

ما أوسع المطبخ ! ما أوسع الساحة ! ما أكثر الأواني !

**Page 109 :** L'histoire du renard est un peu longue. Le professeur pourra lire le texte en entier mais, en fonction du niveau des élèves, ne faire travailler la lecture que sur quelques phrases choisies.

## b) L'alimentation

Après une histoire située dans un restaurant, le thème de l'alimentation s'imposait, d'autant que c'est un sujet sur lequel les élèves aiment s'exprimer, et exprimer leurs goûts en particulier. Nous avons donc choisi de présenter quelques plats, ce qui permettra d'utiliser le vocabulaire spécifique à la cuisine marocaine (طاجن، كسكس) ainsi que les noms des aliments, et de présenter ensuite une recette simple, sans cuisson ni outils spécifiques (une simple râpe). Cela devrait permettre aux classes de la reproduire en classe, avec l'aide éventuelle d'un collègue ou d'un parent.

Ces deux pages pourront être prétexte à un travail plus large sur la cuisine et les recettes, avec la fabrication de gâteaux, la confection d'un couscous, etc. Les élèves parleront des plats qu'ils connaissent, de ceux qu'ils préfèrent, des saveurs (sucré, salé, amer, épicé), des mélanges sucrés-salés. S'il y a en classe des enfants originaires d'autres pays, ils pourront éventuellement présenter un plat spécifique à leur pays.

On pourra profiter également de ce travail sur la cuisine pour aborder les thèmes de l'hygiène alimentaire, pour discuter de façon simple de ce qu'apportent les aliments au corps et de l'importance d'avoir une alimentation équilibrée.

## c) Le gâteau

On reste dans le même thème avec l'histoire de Karim et Leyla qui font un gâteau en l'absence de leurs parents. Mais ça ne va pas se terminer comme ils l'entendaient et leur maman sera bien étonnée de voir le mixeur rangé sale : qui a donc bien pu utiliser le mixeur en son absence ? L'histoire est plutôt drôle et les illustrations un peu humoristiques devraient plaire aux élèves.

Comme pour les autres histoires à écouter, le travail sera essentiellement oral à partir de l'écoute du CD.

## d) Auprès de qui Arnoub va-t-il se réfugier ?

Notons tout de suite une erreur dans le titre, le titre devrait être : بمن يلوذ أرنوب ؟ . Nous rectifierons lors de la prochaine réédition.

Pour cette quatrième page du petit philosophe, nous avons choisi le thème de la solidarité et de l'entraide. Lorsqu'arrive la vipère, le poussin se réfugie dans un arbre, le caneton dans la mare, et le pauvre petit lapin reste seul. Heureusement, le hérisson se montre et fait peur à la vipère.

On rappellera ici aux élèves ce qui a été vu lors du travail sur le hérisson dans l'unité 3, à savoir que cet animal se nourrit de petits rongeurs et de serpents.

L'objectif : découvrir les valeurs de solidarité et de fraternité

On peut après avoir écouté, expliqué et commenté l'histoire, on peut proposer de courtes phrases pour demander si la notion de solidarité est présente ou non dans la situation présentée :

La consigne : "J'ai écrit au tableau plusieurs phrases, je vous demande de les lire, puis de me dire selon vous lesquelles expriment la solidarité et l'entraide. Au contraire lesquelles ne le sont pas et pourquoi.

Exemple de phrases :

أساعد امرأة عجوزا على عبر الشارع. / أخفي ألعاب أخي الصغير. / كل صباح، أحمل الخبز إلى جاراتي. الخ.

On peut également demander aux élèves de dessiner une ou des situation(s) qui expriment la solidarité et l'entraide, puis les inviter à présenter à la classe leurs dessins et situations. Un débat pourra s'instaurer sur les situations présentées.

## E - Unité 5 : جرادة وبرطال

L'histoire de Jrâda et Bertal fait partie du patrimoine maghrébin, il s'en trouve de nombreuses variantes. Nous l'avons adaptée afin qu'elle soit au niveau d'élèves de cycle 2. Ici, nos héros, allant parcourir le vaste monde, arrive au palais du sultan où ils vont être soumis à plusieurs épreuves. Ce sont des campagnards, ils vivent simplement dans leur petite maison en terre. Ce sont des gens simples, mais intelligents et astucieux, et qui, après avoir triomphé des pièges du vizir jaloux, rentreront chez eux chargés de cadeaux offerts par le sultan.

La présentation de l'unité diffère de celle des quatre premières : pas de nouvelles lettres ici, mais sur chaque partie, une rubrique « J'observe » consacrée à un point d'orthographe, écriture du « التاء » en fin de mot, de la *hamza*, *alif maqsûra*, *tanwîn*.

L'unité telle qu'elle est présentée dans le manuel est donc plus courte que les autres, mais l'histoire est plus longue et plus riche du point de vue du vocabulaire, et se prête particulièrement bien à la théâtralisation.

**Page de garde (page 121)** : Comme pour les autres pages de garde, les élèves décriront l'illustration puis chercheront à situer l'histoire et les personnages.

### a) Le texte de référence et l'étude des lettres

Les illustrations de cette unité sont riches et gagneront à être projetées pour être décrites par les élèves. Là encore, les élèves joueront les rôles des différents personnages, soit en reprenant les répliques de l'histoire, soit en rédigeant des répliques lorsque le texte ne les propose pas.

### b) Paysages et habitat au Maroc

La page de droite présente des photos de paysages :

- Une photo du haut Atlas (1), pour le travail sur la montagne ;
- Une photo du Casablanca moderne (2), avec le tram, pour le travail sur la ville et les transports ;
- Une photo de plage (3) prise à Agadir, pour travailler sur la mer ;
- Une photo de ville ancienne (4), pour aborder l'aspect de la ville traditionnelle ;
- Une photo d'oasis pour le travail sur le Sahara ;
- Un paysage de campagne montrant village et champs, pour le travail sur la campagne et l'agriculture

Il est bien évident qu'en classe, il faudra proposer aux élèves d'autres photos afin de mieux balayer la diversité des paysages du Maroc (photo de lac, dunes de sable, ruelle de médina...). Les élèves seront heureux d'apporter leurs propres photos et éventuellement de les commenter.

On pourra situer les lieux mentionnés sur une carte du Maroc, mais sans y passer trop de temps. Même si le repérage sur une carte fait partie des compétences du cycle 2 (*Situer les espaces étudiés sur une carte ou un globe*), ce sont surtout des attendus de fin de cycle, c'est à dire de fin de CE2.

Le travail avec des CE1 ne peut être que très simple : les photos sont ici légendées. Les élèves pourront, par groupe, rédiger une petite phrase pour décrire chacune d'elles.

Le travail sera le même pour l'habitat, à partir de la page 35 et d'autres photos proposées par le professeur et/ou les élèves. A l'oral, les élèves pourront situer leur propre logement (maison, appartement, à la campagne, au centre ville...) et éventuellement commencer à le décrire simplement : petit, grand, avec étage ou sans, nombre de pièce, jardin ou non, etc.

### **c) Où le dromadaire a-t-il disparu ?**

La cinquième histoire est située dans le désert. Un chamelier qui a perdu son dromadaire rencontre un vieil homme qui lui explique qu'il peut le retrouver grâce aux traces qu'il laisse sur son chemin.

Avant d'écouter l'histoire, on pourra la faire deviner par les élèves par l'observation de la bande dessinée, qui est assez expressive pour qu'ils puissent en découvrir une grande partie de cette façon.

### **d) La fourmi et l'oiseau**

L'histoire de notre petite fourmi est celle de la générosité et de l'altruisme : devant la tristesse (feinte) de l'oiseau dont le petit n'a rien à manger, la petite fourmi se décide à lui donner la grosse graine qu'elle destinait à sa maman. Finalement, l'oiseau avoue qu'il plaisantait et tous deux repartent côte à côte vers la maison de la petite fourmi.

L'objectif : découvrir la notion de générosité

Après avoir écouté, expliqué et commenté l'histoire, on peut demander aux élèves de donner des situations dans lesquels ils pensent qu'ils ont été généreux avec leurs camarades ou leurs frères et sœurs (ou au contraire qu'ils ne l'ont pas été !).

# ANNEXES

*On trouvera dans les pages qui suivent de nombreuses idées et pistes de travail. Il est bien évident qu'on ne pourra pas tout mettre en œuvre pour chaque lettre ou texte étudié. Elles seront adaptées à chaque classe ou groupe, au type de texte et au moment de l'année.*

## ANNEXE 1 - FICHE GUIDE : Étude d'un son



### COMPETENCES

#### Comprendre et retenir :

- Le système alphabétique arabe
- Les correspondances entre graphèmes et phonèmes

### Étape 1 : reconnaître le son étudié (20 à 30 minutes)



#### Objectifs :

- Mémoriser une comptine, une phrase, une suite de mots
- Identifier un son à partir d'une comptine
- Bien articuler et bien prononcer les syllabes et les mots entendus
- Trouver parmi les mots appris des mots contenant le son étudié



#### Matériel :

- La comptine : fichier audio et texte écrit sur une grande feuille de papier
- Etiquettes-images représentant les mots-clés de la comptine et d'autres mots contenant le son étudié
- Objets dont les noms contiennent le son étudié (pour les jeux)

### 1) Identifier un son

Attirer l'attention des élèves et ramener le calme en répétant une ritournelle, par exemple :

لنهدأ لنهدأ، العديّة ستبدأ / اهدأ اهدأ العديّة ستبدأ / اهدأوا يا أحبباء، حان وقت الإنصات لعديّة تحكي بالرسوم والكلمات /  
إنتبهوا يا أحبباء، حان (جاء) وقت الإنصات

L'enseignant dit la comptine correspondant au son étudié. Il a demandé au préalable aux élèves d'écouter attentivement et de repérer le son qui revient le plus souvent. Il ne s'agit pas ici de dire le nom de la lettre mais de dire le son [ ... ].

Il affiche ou projette les dessins représentant les mots entendus.

Il fait dire ce qui a été présenté en s'assurant de la compréhension.

Il procède à des jeux de mémorisation en faisant appel à la répétition individuelle et/ou collective.

#### Exemples de jeux de mémorisation :

Dire et faire dire la comptine ou la phrase en jouant avec la voix : en criant, en chuchotant, en hachant les mots, lentement, rapidement ...

Proposer une récitation en alternance : l'enseignant dit la première phrase et invite un élève à dire la phrase suivante, un autre élève poursuivant avec la troisième phrase...



Préparer une boîte, un carton ou un panier avec des objets dont les noms contiennent tous le phonème étudié. Avec les yeux fermés, l'élève devine le nom de l'objet en le manipulant. Faire au fur et à mesure une liste de ces mots sur une grande feuille, les faire répéter et mémoriser.

**DIFFERENCIATION** : Avec les élèves en difficulté qui n'arrivent pas à dire les mots de la comptine, l'enseignant veillera à la dire en exagérant son articulation, en particulier pour les mots contenant le son étudié. Il fait jouer ces élèves avec les mots connus et avec les prénoms de la classe ou du groupe.

## 2) Reconnaissance du son à travers diverses activités



**Objectif** : développer et affiner la perception auditive du son étudié

L'enseignant propose un ou deux jeux parmi l'ensemble de jeux et d'activités permettant de reconnaître un son (cf. annexe sur les jeux), par exemple : Pigeon vole, l'intrus, la devinette, la chasse aux objets et aux mots, pêche aux images : les élèves découpent des images dans les dépliants, les catalogues, les magazines...

**CHASSE AUX MOTS** : Les élèves recherchent des mots contenant le son étudié à partir des mots outils, des mots clés, des textes écoutés, des phrases et des textes affichés, des prénoms des élèves...

Les mots sont écrits au fur et à mesure sur une grande feuille de papier qui sera réutilisée lors du travail sur la lettre.

### Étape 2 : localisation du son dans les mots (10/15 mn)



**Objectif** : Développer la conscience phonémique du son [ x ].

**Modalités de travail** : par groupes de 4 ou 5



**Matériel** : Etiquettes et fiche (cf. page suivante) pour chaque groupe pour ranger les mots selon la localisation du phonème (les mêmes mots pour chaque groupe)

Déroulement de l'activité :

Le professeur donne à chaque groupe 8 images dont les mots contiennent le son étudié.

Les élèves, ensemble, doivent les ranger dans les colonnes de leur fiche selon que le son est au début, au milieu ou à la fin du mot. Il utilise les logos pour expliquer la consigne.









La correction se fait au tableau, soit avec la fiche agrandie, soit en traçant des colonnes sur le tableau. Les élèves passent à tour de rôle placer une image au tableau en prononçant le mot et en justifiant donc sa réponse : pour ce faire, il prononce le mot en le découpant en syllabes et indique la place du nouveau phonème dans le mot.

Une des fiches complétées correctement est photocopiée pour être collée dans les cahiers, afin de laisser une trace écrite de l'activité.

**Autre activité possible :**

Jeu d'étiquettes : chaque élève dispose des étiquettes-logos début, milieu, fin. Le meneur de jeu montre une image et dit le mot correspondant, qui contient le son étudié. Les élèves lèvent l'étiquette indiquant la place du son dans le mot. Un élève passe au tableau placer l'étiquette dans la bonne colonne (les colonnes auront été au préalable tracées sur le tableau). A la fin de l'activité, les élèves disent les mots correspondant aux dessins contenus dans chaque colonne.

Exemple de fiche-élève pour le son [ ب ].



## ANNEXE 2 - FICHE GUIDE : Étude d'une lettre



### COMPETENCES

Comprendre et retenir :

- Le système alphabétique arabe
- Les correspondances entre graphèmes et phonèmes
- Identifier des mots rapidement

### Étape 1 : découverte de la lettre (une séance)



**Objectifs :**

- Faire correspondre ce qui se voit et ce qui s'entend
- Repérer la place d'une lettre dans un mot écrit
- Découvrir les graphies d'une lettre suivant sa place dans le mot
- Prononcer des syllabes
- Écrire en respectant les règles de l'écriture



**Matériel :** le matériel produit lors de la chasse aux mots (cf. étude d'un son, étape 1), à savoir une grande feuille de papier sur laquelle sont écrits les mots qui avaient été proposés par les élèves + des étiquettes-mots + la page de droite du manuel

Observation et lecture de ces mots : l'enseignant fait lire les mots, en aidant au besoin les élèves, éventuellement en montrant les dessins correspondants. Les élèves disent les mots distinctement en insistant sur la syllabe contenant le son/la lettre étudié(e). Ensuite, le professeur amène les élèves à dire quel est le son commun au mot, et à trouver sur l'écrit, la lettre étudiée. Ils peuvent alors venir entourer la lettre dans chacun des mots.

On va ensuite classer tous ces mots dans un tableau à 3 colonnes, début, milieu et fin du mot, avec les logos en titre de colonnes (cf. fiche pour l'élève dans le CD du professeur).

Travail sur le cahier page de droite : On chante la chanson de l'alphabet (cd piste 1) ou la comptine de l'alphabet, en s'arrêtant à la lettre étudiée et on passe aux exercices de repérage du cahier.

### Étape 2 : écriture de la lettre et copie (deux séances)



**Objectif :** s'entraîner à tracer la lettre

Le professeur part d'un mot se terminant par la lettre étudiée et non attachée (par exemple pour le « bâ ' » : كتاب). Il écrit en gros la lettre sous sa forme isolée, en marquant d'un point le départ du tracé et en représentant le sens du tracé par une flèche, sur un support présentant les interlignes Seyès : cela peut être une grande feuille tracée préalablement et plastifiée, ou mieux encore, le vidéo projecteur sur le tableau blanc.

Le professeur se place dos aux élèves pour montrer le geste, les enfants font le même tracé avec le doigt, dans l'espace, sur le plan vertical d'abord. Le professeur, placé derrière eux, peut alors repérer d'éventuelles erreurs. Les élèves font ensuite le même geste, avec le doigt d'abord, sur le plan horizontal, sur la table.

**Différenciation** : Pour les élèves en difficulté, le professeur prévoit un bac de sable (cela peut être le couvercle d'une boîte assez grande) dans lequel les élèves pourront s'entraîner à tracer la lettre avec leur doigt, puis avec un outil (crayon). Ils peuvent également passer au tableau faire le geste avec le doigt sur le plan vertical, sous le contrôle du professeur.

Les élèves s'entraînent ensuite sur une pochette en plastique dans laquelle ils auront glissé le modèle donné par le maître, sur réglure Seyès. Ils repassent d'abord sur le modèle avec un feutre effaçable, en respectant le tracé (indiqué par des flèches). Ils s'entraînent ensuite de la même façon mais sous le modèle. Pour cette étape, il est nécessaire de prévoir des modèles sur une réglure Seyès grand format (cf. fiche « Seyes vierge 5 mm » dans le CD du professeur). Ensuite les élèves s'entraînent sur l'ardoise et le cahier de brouillon, au crayon d'abord, puis au stylo quand le professeur leur donne le feu vert. Lors de cette étape, plusieurs élèves peuvent aller au tableau, en même temps, tracer la lettre. Le professeur peut ainsi contrôler le geste.

La même démarche sera suivie pour les autres graphies de la même lettre (début, milieu et fin attachée).

Les élèves passent ensuite à l'écriture sur leur cahier, de préférence en demi-groupe. Rappelons que lorsqu'un élève écrit, il a, sur sa table, son cahier et sa trousse, c'est tout !

**Différenciation** : On peut aider les enfants en difficulté en leur proposant de travailler sur un plan vertical (tableau, chevalet). Lors des premiers tracés, verbaliser les mouvements effectués et nommer les repères spatiaux.

حرف الدال : أعدّ سطرين وأبدأ. أنزل ، وأرسم خطا مائلا إلى اليمين ، أعدّ سطرين ودون أن أرفع القلم أرسم خطا مستقيما أفقيا.

On leur demande ensuite de repasser plusieurs fois sur la lettre produite par l'enseignant, en grand format, puis ils reproduisent la lettre sur le plan vertical, sans aide. Ils passent ensuite au plan horizontal, sur un modèle d'abord, puis à côté du modèle, dans un format de plus en plus réduit.

Les élèves en difficulté continuent à utiliser le crayon jusqu'à ce que le professeur les juge aptes à passer au stylo (en concertation avec l'enseignant de français).

**Remarque** : Le fait qu'une même lettre puisse s'écrire de plusieurs façons peut inquiéter certains élèves qui peuvent trouver cela difficile. Il est important de les rassurer en leur faisant remarquer que le corps de la lettre ne change pas réellement, qu'il s'agit juste d'ajouter un « bras » ou de transformer un peu la lettre pour qu'elle puisse facilement s'attacher à la lettre qui précède ou à celle qui suit. Les élèves retiendront aisément que les lettres ont des « bras » qu'elles peuvent tendre ou replier selon qu'elles vont « s'attacher » ou non aux autres lettres. Ainsi le « mîm », quand il est isolé ou en fin de mot, fait-il retomber son bras du côté gauche, puisqu'aucune lettre ne vient lui « donner la main ».

## ANNEXE 3 - FICHE GUIDE : Autour d'un son, mémoriser des mots, lire et construire des phrases



### COMPETENCES

- Lire et comprendre des mots isolés, un texte court
- Identifier des mots de manière de plus en plus aisée
- Comprendre et retenir les correspondances graphèmes/phonèmes
- Réinvestir les acquis dans des productions personnelles



### Objectifs :

- lire les mots-clés du livre
- mémoriser des mots-outils
- mémoriser des expressions
- savoir écrire des mots sous la dictée
- lire des phrases
- s'approprier des structures
- comprendre l'importance de la place de chaque mot dans la phrase
- construire de nouvelles phrases à partir des structures et du lexique étudiés



### Matériel (selon les séances)

- Grande feuille de papier sur laquelle est écrit le texte étudié
- Grandes feuilles vierges
- Ardoises
- Texte introductif du son, étudié à l'oral, découpé par phrases sur des bandes de papier (matériel collectif et individuel)
- Dessin représentant la scène

## DEROULEMENT

### 1 – Observation des mots

En reprenant les phrases du texte (donc le contexte), et en s'aidant des dessins, on observe les principaux mots écrits contenant le son étudié. Par exemple, pour le texte de la page 30, on travaillera sur les mots :




نملة - سلحفاة - لبوة - فيل - يأكل - لقلاق ...

On les lit à voix haute en vérifiant la présence du son (à l'oral) et donc de la lettre (à l'écrit) et en situant la lettre dans le mot (début, milieu, fin).

## 2 – Etude et exploitation des mots

Jeu (individuel ou en binôme) : distribuer à chaque élève 1 à 4 étiquettes parmi les étiquettes-mots prévues pour la séance (mots de la comptine, mots-clés de la page étudiée, mots-outils, autres mots bien connus...) et des mots intrus (ne contenant pas la lettre).

Un tableau à 3 colonnes est tracé au tableau ou sur une grande feuille affichée :

Les élèves passent au tableau placer leurs étiquettes-mots dans la bonne colonne, en lisant à voix haute les mots. La correction ne se fait pas au fur et à mesure.

Lorsque toutes les étiquettes-mots sont apposées au tableau, on procède à la lecture de ces mots, colonne par colonne, en vérifiant que chacune de ces étiquettes est bien à la bonne place : les élèves seront donc amenés à reprendre le mot pour justifier leur travail. Ils pourront faire des comparaisons avec des mots bien connus, comme les prénoms de la classe ou les mots-outils, par exemple : ça commence comme... , ça « chante » comme... ( ... ملعب مکتب, أخضر chante comme أحمر ) .

On pourra alors leur demander de compter les lettres du mot, afin qu'ils s'habituent par exemple à dire : c'est la première lettre, la deuxième, la dernière, etc.

**Remarque** : Cette façon de procéder est utilisable chaque fois qu'il s'agit des classer des mots : ici on classe selon la position de la lettre dans le mot, mais on peut classer selon le nombre de lettres, selon le genre ou le champ lexical (animaux, lieux...).

## 3 – Du mot à la phrase

**1ère étape** : On travaille en partant des phrases du texte (exemple phrase 2 page 14).

Chaque binôme dispose des mots d'une des phrases sous forme d'étiquettes (format moyen). En s'aidant du manuel ou du texte affiché, ils reconstituent leur phrase sur leur table puis passent au tableau placer les étiquettes dans le bon ordre. Ils lisent leur phrase, on corrige éventuellement, puis on relit avec des consignes (en évitant les mots difficiles ou qui n'ont guère d'intérêt) : le mot le plus petit, le plus long, repérer la ponctuation, dire à quoi sert à ponctuation (tirets, point d'interrogation).

**2ème étape** : On construit d'autres phrases.

En se servant du lexique déjà étudié (abécédaire par exemple), on va chercher à construire d'autres phrases sur le modèle d'une ou deux phrases du texte (jeu de substitution).

Par exemple, pour la première phrase page 14, on va chercher d'abord par quoi on peut remplacer « le lapin » sans rien changer d'autre. On pourra dans un deuxième temps modifier également la couleur.

ظهر أرنب أبيض وتبعه أرنب ثان وثالث.

ظهر كلب أبيض وتبعه أرنب ثان وثالث.

ظهر أسد أبيض وتبعه أرنب ثان وثالث.

Ces activités permettront, en plus de la production à proprement parler, de travailler de façon implicite, sur le masculin et le féminin : il faut justifier le choix de l'animal, par exemple, pourquoi ne peut-on pas remplacer le lapin par la tortue dans cette phrase ?

On exploite également le lexique du texte pour revoir les structures vues précédemment : par exemple ici les couleurs et les adjectifs ordinaux.

On s'amusera également à des **jeux de permutation**, en changeant les mots de place tout en montrant aux élèves que le sens est conservé :

Dans la phrase **فجأة ظهر أرنب أبيض** on peut mettre **فجأة** en début de phrase comme en fin de phrase sans que le sens ne change.

**3ème étape** : Exploitation des phrases proposées en page de gauche

On procèdera de la même façon pour étudier ou revoir les structures et le lexique des phrases à lire. Des pistes de travail sur la vocalisation sont proposées dans l'annexe 4 de ce guide (combinaison de lettres pour lire et écrire des mots).

A cette étape, on pourra également s'amuser aux expansions de phrases, en partant de la lecture de la phrase proposée dans le livre, et en y ajoutant d'autres mots connus convenant dans le contexte, sans oublier le **واو العطف**.

On réalise ensuite un panneau comportant : la lettre, le mot-clé, les différentes positions de la lettre avec un mot-clé à chaque fois, la lettre avec les différentes voyelles, puis une liste de mots contenant la lettre, sans illustrations, et enfin une ou deux des phrases proposées par les élèves (cf fiche page suivante).

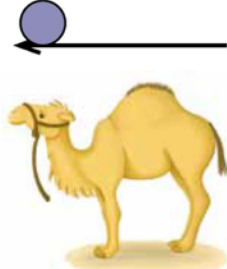
L'idéal est que ce panneau reste affiché et exploité pendant un certain temps (il sera ensuite remplacé par un autre au fur et à mesure des apprentissages) et reproduit en plus petit, format A4, mis dans un porte-vue qui servira de référentiel à la classe ou de support pour travailler avec les élèves en difficulté. Cette feuille A4 sera également collée dans le cahier des élèves. Pour éviter à l'enseignant de refaire le travail sur l'ordinateur, il peut simplement prendre ce panneau en photo.

الكلمات التي تحتوي على [ ل ]

ل لا لوي لَ لِر

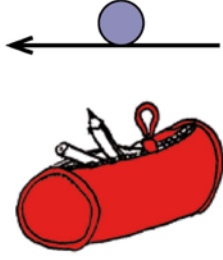


غول



جَمَل

فيل



مِقْلَمَة

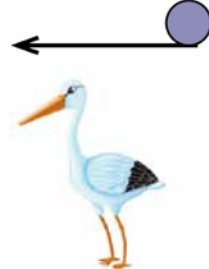
نملة

سلحفاة

كلب

حلزون

طاولة



لَقْلَاق

لبؤة

لوحة

لُعَب

يلعب الكلب. يلعب الكلب مع سوسو.

التقت الجرادة بالسلحفاة.

ماذا يأكل اللقلاق ؟



## ANNEXE 4 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, travail oral



### COMPETENCES

Comprendre et s'exprimer à l'oral :

- Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées



### Objectifs :

- Emission d'hypothèses à partir d'images
- Familiarisation et compréhension globale du texte entendu
- Mémorisation de courts passages



### Matériel :

- Grandes feuilles de papier
- Etiquettes-mots et étiquettes-images collectives
- Marqueur

### SEANCE 1 (20 à 30 minutes)

#### 1<sup>ère</sup> étape : étude des images (livre fermé sur la table)

L'enseignant fait décrire les images une à une en invitant les élèves à émettre des hypothèses sur le contenu du texte qui va être écouté. Ces hypothèses sont notées sur une grande feuille de papier (ou enregistrées si on utilise un TBI) qui sera réutilisée par la suite. Ces mots et hypothèses seront ensuite lus, soit par les élèves, soit par le professeur, en fonction de la période de l'année et du niveau des élèves.

Cette lecture d'images porte sur le lieu, les personnages, les objets dessinés, éventuellement le moment de la journée, les attitudes et sentiments exprimés, etc.

Pour ce qui concerne les images contenant des bulles, **on laisse la découverte du texte pour une étape ultérieure, après avoir fait le travail sur les pages d'exploitation (page de gauche).**

**2<sup>e</sup> étape** (3 minutes) : L'enseignant fait ouvrir le livre en écrivant le titre et le numéro de la page au tableau et invite les élèves à observer la consigne en haut à droite. Le logo sera également présenté agrandi au tableau. Le numéro sera explicité pour que les élèves puissent réécouter la piste chez eux. Le titre et le numéro du chapitre (1 الجزء) sont également expliqués.

**3<sup>ème</sup> étape** : Ecoute du CD (livre fermé).

Le professeur propose aux élèves une première écoute globale, pendant laquelle ils vont essayer de saisir quelques informations sur l'histoire, de situer ce qui se passe... On ne pose pas de questions à cette étape.

On procédera ensuite à une écoute sélective : cette fois, on pose les questions au préalable (celles du bas de page et d'autres).

Les élèves écoutent 2 fois la partie du texte correspondant à la première image et répondent ensuite à ces questions.

En fonction du niveau des élèves, on pourra exploiter ou non les autres éléments de la narration (par exemple la description de la maîtresse).

Le même travail est fait pour les autres parties de l'histoire (image 2).

### **SEANCE 2 (20 à 30 minutes)**

Après avoir réécouté toute la piste, on travaille sur les phrases du dialogue, avec des questions du type :

من قال ... ؟

Puis on passe à la phase de répétition et de mémorisation de ces courtes répliques.

Pour l'exploitation : On peut remplacer la maîtresse par un maître et reprendre tout le dialogue au masculin.

Enfin, on passe à la réalité de la classe et éventuellement aux questions de la page 11 en haut.

**Proposition de jeu de paroles avec une demi-classe ou un groupe plus restreint (interactions élèves/élèves) :**

**Contrôle de la compréhension de l'oral :** Un jeu qui fonctionne très bien avec les élèves consiste à raconter une histoire connue (ou un épisode) en faisant des erreurs, les élèves les corrigent dès qu'ils les entendent. Et plus l'erreur est grosse (remplacer la fourmi par un éléphant), plus les élèves rient, et plus ils retiennent le contenu et le sens. On peut tout à fait lire aux élèves une partie de l'histoire en faisant ce type d'erreurs.

مثلا : إنتهت العطلة الشتائية.

مساء هذا اليوم، أعلقت المدارس أبوابها أو فتحت المدارس نوافذها.

اليوم في مدرسة أو في مخبزة السلام، أرناب الابتدائي الأول كلهم حزنون ويتساءلون... الخ.

## ANNEXE 5 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, lecture et stratégies de lecture



### COMPETENCES

Lire et comprendre un texte court



### Objectifs :

- Trouver le sens d'un texte
- Mettre en place des stratégies pour arriver au sens
- Emettre des hypothèses sur le sens d'un texte en
  - Reconnaisant des mots ;
  - Devinant d'autres mots ;
- Vérifier les hypothèses émises en :
  - Contrôlant la lecture d'un mot par le repérage et la reconnaissance d'une syllabes, d'un mot, d'une expression ;
  - Retrouvant dans un texte des mots, une phrase, un passage...

Séance 1 : découverte d'un nouveau texte



### Matériel :

- les illustrations du texte et la feuille sur laquelle sont écrites les hypothèses émises lors de la lecture de ces illustrations (cf. fiche travail oral)
- le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- des images représentant les principaux mots du texte (personnages, lieux, objets...)
- étiquettes - mots

### Déroulement :

**1<sup>re</sup> étape** (en regroupement), 5 mn : Expression autour de ce qui a précédé et des images accompagnant le texte et déjà étudiées.

On profite de ce moment pour faire parler les élèves qui éprouvent des difficultés en lecture pour les mettre en confiance avant d'aborder la lecture.

On fait également des liens avec les textes déjà lus : où a-t-on déjà rencontré ce mot ? (faire relire le passage ou les phrases précédemment étudiés).

**2<sup>e</sup> étape** (15 à 20 mn) : Découverte du nouveau texte en l'affichant agrandi au tableau (ou en le projetant). Si possible, on garde la forme du texte contenu dans le manuel s'il s'agit d'un texte extrait du manuel (ponctuation, retours à la ligne).

Prise d'indices : Y a-t-il des mots que l'on connaît déjà ? Y a-t-il des mots qui reviennent plusieurs fois ? Les élèves viennent entourer (au tableau ou sur l'ordinateur)

- les mots reconnus (lecture par voix directe).
- les mots qu'ils ont déchiffrés (lecture par voix indirecte)

Le professeur peut éventuellement réécrire sur un côté du tableau les mots reconnus, les élèves viennent poser à côté les illustrations correspondantes. On demande ensuite aux élèves volontaires de lire des mots, des groupes de mots, des phrases (en suivant au tableau avec une grande règle).

Hypothèses : Les élèves font des hypothèses sur les phrases du texte qui n'auraient pas encore été lues, en s'aidant de ce qui a déjà été vu à l'oral, des mots connus, des illustrations qui ont été étudiées, en lisant des mots avec l'aide de l'enseignant : mots pouvant être décodés grâce aux lettres et mots connus ( mots outils, prénoms des élèves, jours de la semaine, couleurs ...) en faisant comparer les mots, compter les lettres, en faisant dire : ce mot commence avec la même lettre que le mot x, ce mot chante comme tel autre mot....

Validation ou correction des hypothèses : l'enseignant lit le texte, les élèves passent au tableau pour suivre avec la règle ou suivent avec leur doigt s'ils ont le texte devant eux.

Une fois le texte décrypté, le professeur en fait une lecture magistrale puis pose quelques questions sur le sens global du texte.

## Séance 2 : comprendre et se repérer dans un texte

### Texte affiché au tableau



#### Matériel :

- les illustrations du texte
- le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- des bandes sur lesquelles sont reproduites les phrases du texte

**1<sup>re</sup> étape** (quelques minutes) : Travail sur le sens par quelques questions et une lecture

**2<sup>e</sup> étape** (quelques minutes) : Jeu à l'oral : le professeur dit une phrase, les élèves lèvent la main si elle est dans le texte (il choisit des phrases avec des légères variantes).

**3<sup>e</sup> étape** : Travail sur étiquettes par binôme (15 à 20 minutes) : reconstitution des phrases : chaque binôme dispose de bandes de papier sur lesquelles sont reproduites les phrases du texte et d'autres légèrement différentes (même phrase que dans le texte mais négative, ou au pluriel ou au singulier...). Le professeur dit : "montrez-moi la bande où est écrit..." (le cas échéant qui correspond à une des illustrations). Les élèves choisissent dans leurs bandes et on vérifie ensemble. Ils vont ainsi peu à peu éliminer les phrases qui ne sont pas dans le texte, en justifiant leurs choix entre eux et auprès du professeur qui passe dans les rangs.

Ils remettent ensuite le texte dans l'ordre et le collent dans leur cahier.

**Différenciation** : On peut mettre un élève en difficulté avec un élève plus avancé qui aura le rôle de tuteur.

Le professeur peut travailler avec un groupe d'élèves en difficulté pour :

- Rechercher avec eux des mots qu'ils ne savent pas lire.
- Leur présenter ces mots sous forme d'étiquettes et les aider à lire.
- Leur faire établir les liaisons de ces mots avec les dessins pour vérifier la compréhension.
- Leur donner des repères pour mémoriser ces mots : faire comparer les mots, compter les lettres, faire dire : ce mot commence avec la même lettre que le mot x, ce mot chante comme tel autre mot...

### Séance 3 : appropriation du texte



#### Matériel :

- Les illustrations du texte
- Le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- Des étiquettes avec les mots du texte et d'autres mots
- Le texte photocopie pour les élèves

**1<sup>re</sup> étape : lire et mémoriser des mots :** Travail collectif, texte au tableau (5 à 10 minutes) : faire observer le texte et faire repérer le titre ; faire compter le nombre de mots, de phrases, de lignes, faire repérer les signes de ponctuation, faire lire quelques mots et phrases.

Après une première lecture du texte par le professeur (ou un élève volontaire), on propose plusieurs jeux de repérage (rythme soutenu) :

- Le professeur lit le texte et s'arrête au hasard. Un élève vient montrer le dernier mot lu.
- Le professeur lit un mot, un élève vient le montrer au tableau. Cet élève lit un autre mot et interroge un autre élève qui vient au tableau, et ainsi de suite.
- Le professeur montre une étiquette, les élèves doivent dire si le mot se trouve dans le texte et le montrer au tableau (à faire avec les étiquettes des mots du texte, des mots très différents et des mots proches).

Jeux sur les mots (10 mn) :

- reconstitution des phrases à partir de mots en désordre
- phrases à trous : compléter une phrase à trous en cherchant les mots qui conviennent parmi plusieurs autres mots.
- Jeu de la phrase qui s'allonge : à partir de la première phrase du paragraphe à lire.

في القسم

في القسم جلس التلاميذ

في القسم جلس التلاميذ على مقاعدهم.

- Jeu de substitution : à partir d'une phrase du passage à lire.

فتحت المدارس أبوابها.

فتحت البيوت أبوابها.

## 2<sup>e</sup> étape : travail individuel (5 à 10 minutes)

Les élèves disposent du texte photocopié et de crayons de couleur. Le professeur énonce une couleur et dit un mot du texte. Les élèves l'entourent de la couleur demandée. La correction est facilitée par l'usage des couleurs. On peut faire la correction avec le vidéoprojecteur, en surlignant sur le document texte les mots avec la bonne couleur. Le texte est ensuite collé sur le cahier d'exercices.

3<sup>e</sup> étape : (quelques minutes) Lecture à voix haute par le professeur d'abord, puis par quelques élèves.

## Séance 4 : Travail de consolidation et de production



### Matériel :

- Les étiquettes des mots du texte (en gros pour le travail collectif et en petit pour le travail individuel)
- Le texte photocopié pour les élèves (ils peuvent utiliser le texte de la séance précédente.)

**1<sup>re</sup> étape**, travail collectif (10 minutes) : Le texte agrandi est affiché sur un côté du tableau. Le professeur montre les étiquettes-mots agrandies et dit aux élèves : "Ce sont les mots du texte, ils sont dans le désordre." Il laisse les élèves dire la tâche à effectuer : "On va les remettre dans l'ordre". Le texte est reconstitué au tableau, mot après mot, par les élèves qui choisissent une étiquette et justifient leur choix (c'est tel mot, c'est le même que..., ça commence par "ح", etc.).

Les étiquettes sont distribuées aux élèves avec d'autres étiquettes intruses, la première phrase du texte est rappelée par un élève.

Avec l'aide des élèves qui disent de combien de mots se compose la phrase, l'enseignant peut dessiner le schéma de la phrase : pointillés + espace + pointillés + ponctuation. L'élève qui a le premier mot vient le mettre à sa place.

**2<sup>e</sup> étape**, travail individuel (10 à 15 minutes) : Les élèves disposent des étiquettes des mots du texte et reconstituent le texte (avec ou sans le texte selon le niveau de chacun). Le texte reconstitué est collé sur le cahier après vérification.

**Différenciation** : les élèves avancés reconstituent le texte sans l'aide de la photocopie du texte, les autres peuvent le faire une première fois avec le texte, puis sans le texte.

Pour les élèves avancés, on peut prévoir des mots intrus (mots proches par la forme mais ne figurant pas dans le texte).

**3<sup>e</sup> étape**, travail en binôme (10 à 15 minutes) : Avec les étiquettes et d'autres étiquettes-mots déjà connus, les élèves vont être amenés à construire d'autres phrases ou unités de sens, qu'ils viendront proposer au tableau pour validation par la classe. Ces nouvelles phrases validées peuvent être enregistrées au fur et à mesure sur l'ordinateur par l'enseignant ou simplement photographiées pour être mises dans le cahier de la classe ou dans les cahiers des élèves.

## ANNEXE 6 – FICHE GUIDE : Déchiffrer, décoder

On l'a vu, l'apprentissage de la lecture passe par :

- La pratique orale du langage : accroissement du vocabulaire, capacité d'écoute et d'expression, prise de parole en continu, compréhension de phrases et de récits, distinction des sonorités de la langue.
- Le code alphabétique qui doit faire l'objet d'un travail systématique : distinction des signes graphiques, déchiffrage et décodage des mots.
- L'écriture de mots, de phrases, de textes, qui doit être menée de pair avec la lecture, ces deux composantes se renforçant mutuellement tout au long du cycle.
- Une première initiation à la grammaire et à l'orthographe.

Cette fiche concerne essentiellement le travail sur le code et l'identification des mots.

Une précision : quelle est la différence entre le déchiffrage et le décodage ?

Le déchiffrage est la capacité à lire des correspondances lettres-sons sans forcément donner un sens au mot ; Le décodage est la capacité à reconnaître le sens du mot déchiffré (décoder = comprendre le code).



### Compétences et connaissances à travailler au cycle 2

- Connaître le nom des lettres et l'ordre alphabétique.
- Distinguer entre la lettre et le son qu'elle transcrit (la lettre « m » transcrit le son « m ») ; connaître les correspondances entre les lettres et les sons.
- Savoir qu'une syllabe est composée d'une ou plusieurs graphies, qu'un mot est composé d'une ou plusieurs syllabes ; être capable de repérer ces éléments (graphies, syllabes) dans un mot.
- Connaître le système vocalique de l'arabe (3 voyelles longues qui sont systématiquement notées, 3 voyelles brèves qui peuvent ne pas être notées).
- Lire aisément les mots étudiés.
- Déchiffrer des mots réguliers inconnus.
- Lire aisément les mots les plus fréquemment rencontrés (dits mots-outils).
- Lire à haute voix un texte court dont les mots ont été étudiés, en articulant correctement et en respectant la ponctuation.



### Objectifs

- Repérer la place des lettres dans un mot ; découper un mot en syllabes et lire les syllabes ;
- Faire lire et former des syllabes, former des mots à partir des syllabes séparées par substitution, retrait, ajout, déplacement ;
- Utiliser les lettres et les voyelles pour écrire des mots inconnus, (jeux) ; des syllabes ;
- Vocaliser des mots connus



## Matériel

- Etiquettes-lettres écrites dans différentes positions : début, milieu fin.
- Etiquettes avec les signes vocaliques (voyelles brèves, chadda, soukoun)
- Etiquettes de mots outils, images
- Ardoises
- Une grande feuille de papier.

### Proposition d'activités visant à faire acquérir ces compétences et connaissances au cycle 2

Pour connaître le nom des lettres et l'ordre alphabétique :

- Jouer avec les abécédaires et en fabriquer
- Inventer des comptines avec les noms des lettres
- Faire chanter des comptines ou chansons reprenant les noms des lettres
- Épeler des mots connus (prénoms par exemple)

Pour connaître les correspondances entre le phonème et le graphème :

- Faire entourer la lettre étudiée
- Faire entourer la lettre étudiée selon sa place dans le mot
- Faire entourer dans un mot écrit la lettre que l'on entend
- Faire entourer une syllabe (لي - مُ)
- produire des rimes

Pour travailler sur la combinatoire :

- Dénombrer les syllabes d'un mot, faire localiser une syllabe dans un mot, faire lire des syllabes
- Faire repérer les mots qui commencent (ou par la même lettre, par la même syllabe,
- former des syllabes à partir des lettres isolées
- Faire associer le nouveau phonème aux voyelles courtes et longues
- Faire associer le nouveau phonème à d'autres phonèmes précédemment étudiés
- Faire découper des mots en syllabes (jeu du robot qui hache les mots en syllabes)
- Constituer au fur et à mesure un tableau des syllabes à faire lire régulièrement dans le sens vertical et horizontal
- À partir de syllabes, faire des jeux de construction de mots
- Ecrire des syllabes (ardoises)
- Modifier une lettre ou une syllabe pour former un autre mot : فـول - غـول / يلعب - ملعب تلعب - تلعب - ألعب : نار - جار - غار - دار - /



- Chasse aux intrus avec des mots qui commencent (ou se terminent) tous par la même lettre, la même syllabe (à l'oral puis à l'écrit)

Pour lire aisément les mots étudiés :

- Faire repérer (entourer, colorier) un mot entendu dans une phrase lue
- Multiplier les exercices avec les étiquettes : phrases à trous, phrases avec erreurs dans lesquelles remplacer les étiquettes erronées
- Pratiquer des substitutions de mots : ôter une étiquette dans une phrase et la faire remplacer par d'autres mots
- Pour lire aisément les mots-outils (prépositions, pronoms personnels, conjonctions...)
- Faire repérer (entourer, colorier) les mots-outils dans une phrase lue
- Avec les étiquettes : classer les mots (laisser dire aux élèves leurs critères de classement). Par exemple, on leur donne وراء أمام تحت نحن أنا أنت et on demande aux élèves de classer les mots en deux groupes, sans donner d'autres précisions. Certains classeront en distinguant les pronoms personnels des prépositions, d'autres peuvent classer en distinguant les mots qui contiennent الحاء de ceux qui contiennent الألف, d'autres encore peuvent distinguer ceux qui commencent par أ des autres... Tous les classements sont bons à partir du moment où ils peuvent l'expliquer (même principe que pour l'intrus).

### **Remédiation :**

Une règle d'or : laisser la chance à l'enfant de corriger lui-même, donc ne pas vouloir aller trop vite, dire à sa place.

Si l'élève ne peut se corriger lui-même, faire corriger par un autre élève.

Que faire si l'élève a un blocage, s'il s'arrête devant un mot sans le dire ? On peut poser plusieurs questions selon le cas :

- Connais-tu une partie du mot ?
- Peux-tu placer ta bouche pour former le premier son ?
- Veux-tu relire la phrase (s'il bloque vers la fin de la phrase) ?

On trouvera dans les deux pages suivantes divers exercices qui pourront être adaptés en fonctions des lettres et mots étudiés.

أعدّ مقاطع الكلمات وأحيط العدد المناسب.



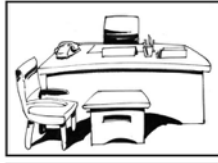
معلّمة

4 - 3 - 2



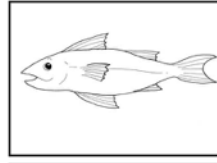
مدرسة

4 - 3 - 2



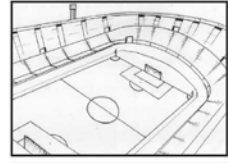
مكتب

4 - 3 - 2



سمكة

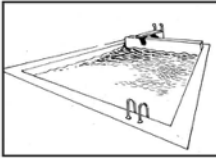
4 - 3 - 2



ملعب

4 - 3 - 2

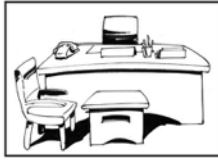
أحيط المقطع الذي أسمعه في بداية كلّ كلمة.



سَم - مَس - مَل



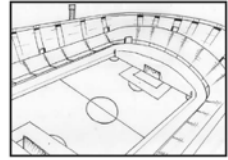
مَد - مُد - مَف



مَط - مَك - مَس

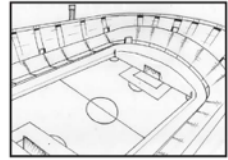
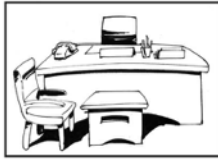
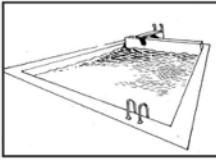


مَك - مَد - مَط

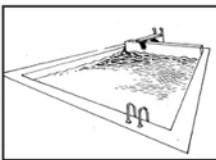


مَط - مَد - مَل

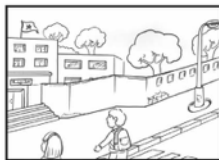
أكتب المقطع الذي أسمعه في بداية كلّ كلمة : مَط - مَد - مَل - مَك - مَس



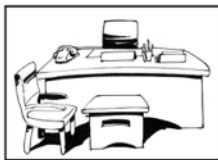
رَ - عَ بَ - بَ حَ - مَك - مَط



مَس...



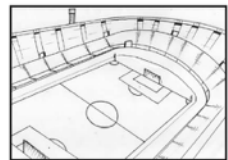
مَد...سة



مَتَب...



مَبَح...





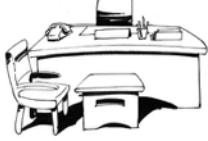


مَل...

أحيط الصوت الذي أسمعه.



أحيط الصوت الذي أسمعه :

				
[ث] - [ف]	[ه] - [ح]	[غ] - [ر]	[ص] - [س]	[ق] - [ك]

أشطب الكلمة التي لا تحتوي على الحرف الذي يوجد في الإطار الأول.



كبير	سمك	كرسي	كلب	جميلة	مكتب	ك
تمساح	كبش	سمكة	حقيبة	باب	مكتب	ب
منديل	جميل	لقلاق	حليب	حمار	لؤلؤة	ل

ألون الكلمات التي تحتوي على المقطع الأول.



غول	عشرون	وردة	رُتلاء	خروف	رو
لاعب	إسمي	لباس	لَيْل	لِصاق	ل/لـ
مَكْتَب	تَمْر	وردة	مَكْتَبَة	كُتُب	تَ / تـ

## ANNEXE 7 - FICHE GUIDE : Entraînement à la copie



### COMPÉTENCE

- Copier de manière experte



### Objectifs :

- Gagner en rapidité et en efficacité : copier par mot ou groupe de mots, sans erreur
- Respecter la mise en page
- Soigner son écriture

Dès le début de l'apprentissage du code, il faut expliquer aux élèves que pour recopier correctement, il est nécessaire de :

- Photographier « dans la tête » le mot qu'ils doivent écrire, garder en tête l'image du mot et l'écrire (important pour les élèves ayant une mémoire visuelle)
- Épeler le mot dans sa tête et l'écrire (pour les élèves ayant une mémoire auditive).
- Contrôler la copie, en plaçant le doigt sous chaque mot pour vérifier qu'il est bien écrit. Le fait de placer le doigt aide à la concentration.

Les propositions suivantes aideront les élèves à développer des stratégies de copie efficaces. L'enseignant choisit parmi elles ce qui lui semble le mieux adapté en fonction de son objectif et du niveau des élèves.

**a) Copie à partir d'un modèle :** On varie la place du modèle, ainsi on pourra

- Copier sur la même ligne que le modèle ;
- Copier sur la ligne située sous le modèle ;
- Copier dans le cahier à partir d'un modèle posé sur la table de l'élève ;
- Copier sur une feuille ou le cahier à partir d'un modèle écrit au tableau.

**Différenciation :** la copie proposée doit être adaptée aux compétences de chacun. Ainsi on pourra jouer sur :

- Le lignage : Sur une ligne, entre deux lignes, sur réglure Seyès 3 mm puis 2,5 mm, puis 2 mm (taille normale) ;
- La place du modèle (plus ou moins éloigné de la feuille sur laquelle écrit l'enfant) ;
- La longueur du texte à copier (nombre de mots) ;
- Le temps imparti à la copie.

**b) Copie guidée**



**Objectif :** apprendre et améliorer le geste graphique.

Un mot est écrit au tableau (ou projeté sur tableau blanc). L'enseignant reproduit la première lettre en expliquant son geste (je commence sur la ligne, je descends, je tourne vers gauche...), les élèves reproduisent la même lettre. Le procédé se répète pour les autres lettres. Les explications portent sur le

sens du tracé, le lever de crayon si une lettre ne s'attache pas, la taille des lettres et la hauteur des traits, les proportions, les points et/ou barres.

### c) Copie encadrée



**Objectif** : mémoriser l'orthographe d'un mot entier

Un mot est écrit au tableau. On le lit ensemble, on observe et on décrit ses caractéristiques (nombre de lettres, lettre qui ne s'attache pas, lettre qui a le point en bas, lettre qui descend sous la ligne...). L'enseignant cache ensuite le mot en laissant la première lettre visible, les élèves doivent écrire le mot entier. L'enseignant ôte le cache et les élèves vérifient leur travail. Le maître passe dans les rangs contrôler l'écrit, des enfants petits ne voyant pas facilement leurs erreurs.

### d) Copie flash ou copie effacée



**Objectif** : mémoriser l'orthographe d'un mot, d'une phrase entière

Le professeur écrit un mot au tableau. Les élèves le lisent. Le professeur leur demande de bien « photographier » le mot, ou de l'épeler dans leur tête, en fermant les yeux. Ils ouvrent les yeux et regardent à nouveau le mot pour voir s'ils s'en souviennent bien. Le professeur efface alors le mot et les élèves l'écrivent. On s'exerce sur les mots usuels, jours de la semaine, consignes...

Après avoir travaillé sur des mots, on passe à une expression de deux ou trois mots, puis à une courte phrase. S'il s'agit d'une phrase, le professeur peut effacer progressivement les mots, un élève lisant la phrase entière à chaque fois qu'un mot est effacé. Les élèves écrivent ensuite la phrase lorsque 3 ou 4 mots au maximum sont effacés. On peut aussi cacher le premier mot, que les élèves écrivent individuellement de mémoire, puis le deuxième mot, le troisième... On vérifie soit mot à mot, soit tous les mots au final.

### e) La copie retournée



**Objectif** : être capable de recopier une phrase ou un texte en développant un empan de saisie de plus en plus grand

Le modèle est affiché derrière les élèves ou au dos de la feuille sur laquelle ils vont écrire : 5 à 10 mots, 2 ou 3 phrases courtes (à moduler en fonction du niveau des élèves et de la période de l'année). Les élèves doivent copier l'ensemble en se retournant (ou en retournant la feuille) le moins souvent possible. Les élèves sont par deux, un copieur et un observateur, qui comptabilise le nombre de fois où le copieur se retourne. Les deux élèves notent ensuite le nombre de mots bien écrits. Les rôles sont ensuite inversés. En refaisant le même travail la semaine suivante, les élèves savent qu'ils doivent essayer d'améliorer leur score (nombre de fois où ils se sont retournés et nombre de mots bien écrits).

### f) Copie sélective



**Objectif** : lire et copier en tenant compte du sens ou de l'orthographe

Plusieurs mots sont écrits au tableau (ou plusieurs phrases). Les élèves doivent recopier seulement ceux qui correspondent aux consignes données.

Exemple de consignes concernant le sens : Je copie les mots qui sont dans le texte qui a été étudié. / Je copie les noms de couleur, ou les verbes.

Exemple de consignes concernant l'orthographe : Je copie les mots qui contiennent la lettre « ب ». / Je copie les mots qui se terminent pas un « ة ».

**A retenir** : Écrire à chaque séance, ne serait-ce que 2 ou 3 mots, permet de mieux fixer les compétences et les habitudes. L'explicitation des stratégies utilisées puis l'entraînement permettent aux élèves d'être davantage acteurs de leur apprentissage. On prendra donc un temps pour faire réfléchir les élèves sur leurs façons de faire : Comment fais-tu pour copier ? Que regardes-tu ? Le mot entier ? Les lettres une à une ?

## ANNEXE 8 - ENTRAÎNER À LA MÉMORISATION d'un texte (comptine, chanson, poème, dialogue...)



### Objectifs :

- Acquérir un vocabulaire et des structures qui pourront être réutilisés
- Saisir le « sens » de la langue (phonétique, prosodie, sonorités, musicalité)
- Faire partager des émotions
- Donner les fondements d'une culture littéraire



### Matériel

Le support : Ce qui est à apprendre doit être présenté de façon impeccable. Rien de plus pénible pour un élève que de devoir mémoriser un texte mal écrit, avec des mots mal orthographiés ou avec des erreurs corrigées en rouge par l'enseignant.

### Pourquoi mémoriser ?

Certains élèves ont du mal à retenir les textes. Il est bon de leur montrer le sens et l'intérêt de ce qui est à retenir : travailler sa mémoire comme un muscle qu'il faut entraîner, saisir la beauté de la langue (en poésie particulièrement), et ce par quelques questions :

- Que ferons-nous du poème appris ?
- A qui pouvons-nous le réciter ?
- Qu'est-ce qui vous semble joli dans ce texte ? etc.

de sorte que les élèves sauront répondre non seulement à la question « quoi retenir ? », mais aussi « pourquoi ? », « pour quoi ? » Motiver l'apprentissage permet de le rendre plus motivant.

### En pratique : diverses sortes de mémoire

La mémoire visuelle, la mémoire auditive et la mémoire kinesthésique sont les plus utilisées dans la mémorisation d'un texte.

La mémoire visuelle se base sur l'enregistrement via les yeux : les élèves ayant une mémoire visuelle sont plus à l'aise avec les images qu'avec les sons. Ils ont besoins de schémas, de croquis, de couleurs pour mieux enregistrer les informations.

La mémoire auditive est celle des élèves qui aiment écouter. On peut leur demander de fermer les yeux lorsque le professeur lit le texte qui va devoir être retenu. Ils aimeront répéter, chanter les textes.

Les élèves dont la mémoire n'est ni visuelle ni auditive ont sûrement une mémoire kinesthésique ou motrice. Ils n'apprennent que s'ils sont dans l'action. Pour eux, écrire, tout ou partie du texte sera un moyen efficace de le retenir.

Il est donc important en classe de solliciter ces diverses mémoires, et quand on peut le faire, en même temps : Plus l'élément à mémoriser peut être perçu par différents systèmes en parallèle, plus il a de chance de s'inscrire durablement.

Ainsi l'élève qui doit apprendre le mot nouveau خزامی (mémoire verbale) le retiendra mieux si il peut l'associer à une image, dessin ou plante véritable (mémoire imagée), s'il a pu toucher et sentir cette plante

(rôle des émotions, mémoire kinesthésique, mémoire olfactive), s'il a vu le mot écrit en couleur (mémoire lexicale), s'il l'a lui-même écrit (mémoire kinesthésique). Mais l'élève à mémoire auditive développée se souviendra peut-être tout d'abord de la sonorité et du nombre de syllabes du mot « خزامي »

Un enseignement faisant une part importante à la sollicitation des intelligences/mémoires multiples aura donc une meilleure efficacité en matière de mémorisation.

La mémoire aime l'exagération, l'humour, l'image : on peut inventer une musique, répéter en chantant...

On peut inventer une histoire : nous sommes des espions, le secret qu'ils ont mission de rapporter est écrit au tableau. Impossible de l'écrire car s'ils sont pris, le secret sera divulgué. Il faut donc le retenir par cœur ! Des moyens mnémotechniques ou des métaphores existent pour stimuler la mémoire. Avec les petits, les gestes qui accompagnent les chansons aident à leur mémorisation.

### **Apprendre en plusieurs fois**

On montrera aux élèves l'intérêt d'apprendre « par épisodes »; on apprend mieux en travaillant un peu chaque jour. Au lieu d'apprendre une leçon en une demi-heure un soir, il est préférable d'y consacrer dix minutes trois jours de suite : elle sera mieux sue. En apprenant en plusieurs fois, on ravive les connaissances pour fixer les apprentissages.

### **Réactiver les connaissances**

C'est indispensable : une fois sue, une connaissance peut être oubliée. On pourra prévoir dans l'emploi du temps des plages régulières, même très courtes, de réactivation des connaissances mémorisées, des entraînements ludiques pour les connaissances telles que le lexique ou la conjugaison. Cela peut faire partie d'un rituel de début de séance, on chante une chanson déjà apprise, on récite un poème déjà étudié, on écrit sur l'ardoise 3 à 5 mots étudiés précédemment.

### **Diverses activités, pour les diverses sortes de mémoires (mémoires auditive, visuelle, tactile) :**

- A partir du **geste**
  - o recopier avec modèle, sans modèle
  - o tracer le mot / la phrase dans l'espace, puis sur l'ardoise
  - o associer un geste à un mot
  - o noter / surligner les mots essentiels
  - o colorier ce que l'on a du mal à retenir
- A partir de l'**observation**
  - o lire plusieurs fois
  - o « photographier », puis fermer les yeux en « revoyant » ce qui est à apprendre
- A partir de l'**écoute** (d'un autre ou de soi-même)
  - o répéter à haute voix / à voix basse / « dans sa tête »
  - o répéter
  - o répéter
  - o s'enregistrer, puis écouter
  - o faire dire par quelqu'un d'autre, puis répéter



- épeler les mots difficiles
- effacer des mots au fur à mesure (on lit plusieurs fois le même texte, le professeur effaçant quelques mots avant chaque nouvelle lecture, on peut aussi s’amuser à effacer les points diacritiques)
- repérer les mots-clés
- répondre à des questions
- réciter ou restituer à quelqu’un

**La répétition** : Pour garder une bonne intonation, et ne pas répéter « comme un perroquet », il est souvent préférable de commencer par la fin des phrases :

Exemple avec une phrase de la page 14 :

بعطف وحنان.

يلمسون الأرناب بعطف وحنان

وهم يلمسون الأرناب بعطف وحنان

كان الأطفال سعداء وهم يلمسون الأرناب بعطف وحنان.

**Pour la restitution** : on va ensuite restituer ce que l’on a mémorisé, mais pas tout de suite. On se rappelle très bien ce que l’on vient de voir, mais il suffit que l’esprit pense à autre chose et le souvenir s’estompe. On profite donc de ce moment de répit pour chanter (autre chose), faire un peu de relaxation, puis on revient à la mémorisation. On récite, ou on écrit, ce que l’on a appris (selon le niveau des élèves et le contenu à apprendre) puis on confronte ce qui a été retenu avec le texte. Ensuite, on pourra laisser la mémoire travailler seule... jusqu’à la réactivation !

## ANNEXE 9 – LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE



### COMPÉTENCES

- Comprendre et s'exprimer à l'oral :
  - Participer à des échanges dans des situations diversifiées
  - Dire pour être entendu et compris
  - Respecter la parole et les arguments de l'autre



### Objectifs :

- Apprendre à penser par soi-même (le consensus n'est pas le but recherché)
- Ecouter et donner son point de vue tout en respectant les règles de la communication
- Questionner et apporter des réponses
- Exprimer un accord, un désaccord, argumenter
- Clarifier des idées, des notions, enrichir son vocabulaire

### 1 – L'espace

On échange mieux quand on se voit. Les élèves voient qui a demandé la parole avant eux. Le maître remarque les aspects non verbaux de la communication (élève qui fait oui ou non de la tête, par exemple, et qu'il pourra solliciter. L'idéal est d'avoir une disposition de tables en carré ou en rectangle ou en U. Mais on peut aussi s'asseoir par terre en cercle ! Ça ne coûte rien et ne demande pas de déménagement de la salle...

### 2 – Le support

Le plus souvent, ce sera un texte narratif, littéraire ou non dont on peut dégager un questionnement. Mais ce peut être aussi une image fixe, voire une scène de film, ou encore une simple question (qu'est-ce que la liberté ? Qu'est-ce que la peur ? Vivre ensemble, c'est quoi ?, etc.).

Dès que les élèves ont fait un premier débat philo, on peut travailler un texte puis leur demander de réfléchir pour la séance suivante aux questions importantes que pose ce texte (comme il a été travaillé, il ne devrait plus y avoir de questions de compréhension). Le maître choisira celle qui se prête le mieux au débat et à ses objectifs. C'est un bon compromis entre ce qui est souvent recommandé : partir des questions des élèves — pas toujours possible — et ce qui est plus rassurant pour le maître : amener « sa » question.

### 3 – Le rôle du maître.

Le maître anime le débat sur le fond. Il est donc utile qu'un élève président de séance donne la parole (voir paragraphe 4).

Le maître n'intervient jamais sur le fond et ne donne jamais son avis. Il est là pour aider les élèves à penser. Il crée un climat de confiance : il n'y a ni jugement ni évaluation. S'il valorise la prise de parole (surtout des

élèves timides ou en difficulté à l'oral), il ne félicite pas pour le contenu d'une intervention, pour éviter que les élèves ne croient que c'est « la bonne réponse » ou la réponse que le maître attend et cessent de penser pour redire à peu près la même chose.

L'animation du débat n'est pas une abstention silencieuse :

- Il assure le rituel du début s'il y en a un (voir paragraphe 5) ou demande à l'élève-président, s'il y en a un, de le faire ;
- Il lance l'échange en formulant la question à discuter. Suivant l'âge des élèves, la question peut être écrite au tableau (cas d'une disposition en U) ;
- Il recadre quand on s'égare ou met en valeur une piste inattendue mais intéressante en invitant les élèves à l'approfondir ;
- Si le débat stagne, il relance en donnant un exemple à commenter (ce peut être un exemple « provocateur » pour faire sortir d'un consensus superficiel) ou en amenant un contre-exemple ;
- Il demande à un élève qui vient de parler une précision, ou la définition d'un concept qu'il a employé, ou « d'où il sait » ce qu'il vient de dire (pour en faire évaluer la fiabilité), ou un argument ;
- Il renvoie au groupe un élément qui vient d'être dit : « qu'en pensez-vous ? » ;
- Il reformule une intervention qui semble peu claire, que les autres n'ont peut-être pas tous comprise, et demande à l'élève si c'est bien cela qu'il voulait dire ;
- Il met en valeur les points de vue contradictoires et invite à approfondir ;
- Il fait en cours de débat une ou plusieurs mini-synthèses (on a parlé de telle chose, on était d'accord sur tel point et sur tel autre, il y avait deux points de vue...) et en tout cas il en fait une à la fin pour clore la discussion.

## 4 – Des rôles pour les élèves ?

Ce n'est évidemment pas obligatoire...

Dès le CP, voire en GS, on peut charger un élève d'être président de séance : son rôle est de donner la parole, dans l'ordre, à ceux qui l'ont demandée. On peut ajouter la règle de priorité à ceux qui ne se sont pas encore exprimés au bout d'un certain temps (la moitié du temps prévu par exemple). Il ne sera pas « discutant » ce jour-là (il apprend la gestion de la frustration en échange d'une responsabilité utile au groupe : on est dans l'apprentissage de la citoyenneté). Le professeur est libéré de la gestion de la parole pour se consacrer au contenu.

On peut choisir d'avoir aussi un « reformulateur » : il ne participe pas non plus au débat, son rôle est d'écouter et de comprendre ; le maître-animateur lui demandera de redire ce qu'il a compris de telle ou telle intervention (surtout si elle est longue ou importante : répéter avec ses propres mots ce qu'on a compris est un bon exercice de langue, une marque de respect de la parole d'autrui... et peut aider les auditeurs à mieux comprendre ou le professeur à repérer que l'intervention à reformuler n'a pas été comprise.

Si le niveau des élèves le permet, on peut avoir un ou deux secrétaires (ou « journalistes » ou « responsables de l'affiche »)

## 5 – Des rituels de début ?

On peut choisir de rappeler systématiquement les règles : « on demande la parole, on ne parle qu'à son tour, on ne se moque pas ; je déclare la discussion ouverte ». Éventuellement, selon les règles de la classe « celui qui gêne deux fois n'aura plus la parole (pendant x temps) ou sortira du groupe (l'élève sort symboliquement du cercle en restant à proximité du groupe, par exemple il recule sa chaise).

## 6 – Et après le débat ?

Il est toujours utile qu'il y ait une trace écrite, même très courte, bien que ce ne soit pas obligatoire. Suivant le niveau des élèves, ce peut être un dessin légendé illustrant la notion débattue, une idée importante choisie par chacun, une affiche collective (en dictée à l'adulte si l'écriture des élèves est lente et malhabile), une question qui se pose encore après le débat, le point sur lequel on est toujours en désaccord...

## ANNEXE 10 – LES JEUX

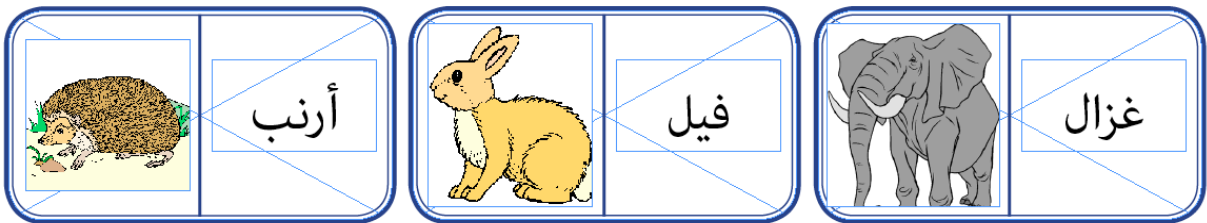
### A - Les jeux de cartes

Les idées suivantes sont valables quel que soit le champ lexical étudié : elles peuvent être appliquées par exemple avec tous les mots nouveaux d'une unité, avec ceux de la découverte du monde, avec ceux des pages 10, 11 et 12, etc. L'objectif principal est de manipuler le lexique étudié en classe, sous une forme ludique. Il faut toujours penser qu'un jeu a un enjeu, il faut un gagnant (élève, binôme ou groupe). Le nom de l'élève gagnant est noté sur un tableau prévu à cet effet, ou bien cet élève reçoit un « bon point ». Les bons points peuvent être comptabilisés en fin de mois ou de période et l'élève en ayant le plus grand nombre est sacré « joueur du mois ». Cela participe de la motivation des élèves.

**Loto** : Le principe du loto est bien connu, l'objectif pour nous étant la manipulation du lexique étudié. Les élèves disposent de planches sur lesquelles figurent des images se rattachant à un champ lexical donné. Le meneur de jeu dispose des mêmes images sous forme de petites cartes. Il tire une carte et dit à voix haute le mot représenté. Les élèves qui ont l'image concernée sur leur planche la demandent, le premier à réagir obtenant la carte. Le premier élève ayant complété sa planche est le gagnant. Il peut y avoir une seule fois chaque dessin ou plusieurs fois, en fonction du nombre de mots travaillés et du nombre de joueurs. On peut jouer avec juste les illustrations ou en combinant illustrations et mots écrits. Dans ce cas, toutes les configurations sont possibles : les mots écrits sur les cartes et des dessins sur les planches, ou le contraire, ou encore que les mots lorsque les élèves deviennent bons lecteurs.

**Domino** : Là encore, le principe est connu et on peut jouer avec tous les thèmes étudiés, avec les illustrations et/ou les mots écrits. On dispose d'une série de dominos présentant chacun d'un côté un dessin et de l'autre un mot (le dessin ne représentant pas le mot écrit sur le domino, mais un mot écrit sur un autre domino).

**Déroulement** : Chaque joueur reçoit 4 ou 5 dominos, les cartes restantes forment la pioche. Le premier joueur (tiré au sort) pose un domino (ici celui du milieu) et dit par exemple : أريد الفيل أو الأرنب.



Le joueur suivant doit alors poser soit l'image de l'éléphant soit le mot أرنب . S'il a l'éléphant, il le pose à côté du mot فيل en disant : عندي الفيل، أريد الغزال أو الأرنب.

S'il ne peut pas jouer, il dit par exemple : ليس عندي الفيل وليس عندي الأرنب et prend une carte dans la pioche. S'il pose une carte qui lui permet de jouer, il la pose, sinon c'est à son voisin de jouer. Le premier joueur qui pose toutes ses cartes a gagné.

Remarque : un élève peut aussi jouer seul, l'objectif principal sera alors la lecture. Il peut se chronométrer pour s'entraîner à terminer le cercle de plus en plus vite. Il améliore sa vitesse de lecture en jouant. On peut également prévoir un jeu complet par élève (pour un petit groupe), chacun essayant de compléter le cercle le premier.

**Mémory** : Pour chaque mot étudié, on prévoit la carte-image et la carte-mot. Donc pour 10 mots, 10 cartes-images et 10 cartes-mots. L'objectif est essentiellement la lecture, la mémoire étant fortement sollicitée.

Le *principe* : Trouver des paires, image et mot correspondant.

*Déroulement* : Le meneur de jeu mélange les cartes et les pose sur la table, la face avec le mot ou l'image cachée, en un carré ordonné (important, il ne faut pas les mettre en vrac). Le premier joueur (tiré au sort) retourne une première carte, puis une deuxième. Si les deux cartes correspondent, il dit le mot à voix haute, pose la paire à côté de lui, et peut rejouer. S'il s'agit de deux cartes qui n'ont pas de rapport entre elles, il les repose **à leur place face cachée** (afin qu'on puisse se souvenir de l'emplacement) et c'est au joueur suivant de tenter sa chance. Quand toutes les cartes sont parties, chaque élève compte ses paires à voix haute, en arabe. Le joueur qui trouve le plus de paires a gagné.

**Jeu des paires** (explications pour un groupe d'élèves, l'enseignant choisit en préparant sa séance si le jeu concerne la classe entière ou un seul groupe) : Jeu différent du Memory mais qui se joue avec les mêmes cartes.



**Matériel** pour 5 élèves pour travailler sur 10 mots : 15 cartes sur lesquelles figure l'image, 15 cartes sur lesquelles figure le mot écrit en arabe. Toutes les cartes sont mélangées. Le meneur de jeu distribue 5 cartes à chaque élève, les 5 restantes composant la pioche. Le but du jeu est de rassembler les cartes par paire et donc de réunir image et mot correspondant.

Chaque élève commence par composer les paires qu'il peut trouver avec les cartes qu'il a reçues. Il lui reste une ou plusieurs cartes en main. A tour de rôle, chacun dit à voix haute le nom de la paire qu'il a trouvé, les autres élèves validant ou non ce qui est dit. Après le tour de table, chacun doit demander aux autres la carte qui lui manque pour composer une autre paire. (من عنده ؟ أريد...). Le premier élève qui place toutes ses cartes est le gagnant.

#### Jeu de 7 familles :



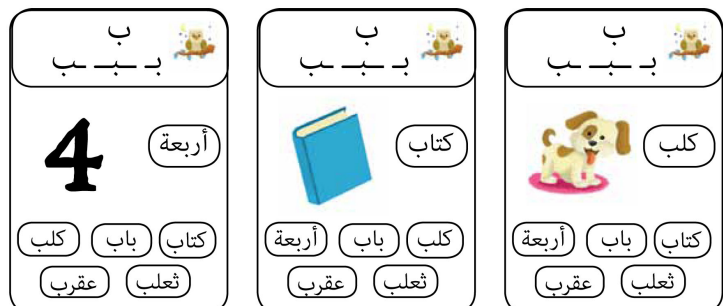
**Matériel** : Nous avons choisi des familles de 6 mots. Pour une famille, par exemple la famille des « ب », il y aura donc 6 cartes.

Pour jouer il faut au moins 4 familles de 6 cartes.

Sur chaque carte figure en haut la lettre isolée et les autres graphies de cette lettre, ainsi que le dessin correspondant au mot-clé (pour nous, l'animal de l'abécédaire). Au milieu, est écrit le mot de la carte avec son illustration. En bas sont inscrits les autres mots qui constituent la famille.

Exemple de cartes, ici 3 cartes de la famille « الباء ». Il faudra y ajouter la carte « باب », « ثعلب » et « عقرب ».

Le but du jeu est de reconstituer une famille complète en récupérant les cartes auprès des autres joueurs. On peut arrêter dès qu'un élève a complété une famille, c'est donc lui le gagnant. Si on joue avec un plus grand nombre de familles, le gagnant est celui qui aura reconstitué le plus grand nombre de familles.



Choisir le joueur qui mélange les cartes. Lorsque les cartes sont mélangées, il en distribue 5 à chaque joueur en commençant par son voisin de gauche. Le reste des cartes constitue la pioche. Les joueurs regroupent leurs cartes par famille. On joue dans le sens des aiguilles d'une montre. Chacun leur tour, les joueurs demandent au joueur de leur choix, une carte qui les intéresse pour compléter une famille.

Pour demander une carte, le joueur doit posséder dans son jeu au moins une carte de la famille.

S'ils obtiennent la carte demandée, ils rejouent, sinon ils piochent une carte. S'ils piochent la carte demandée, ils peuvent rejouer sinon c'est au tour du joueur suivant.

Lorsqu'un joueur a réuni les 6 cartes d'une même famille, il dit "famille" et la pose devant lui en faisant une petite pile. Il peut immédiatement rejouer et demander une autre carte qui l'intéresse pour compléter une autre famille. Le jeu est terminé lorsque toutes les familles sont reconstituées.

Remarque : Nous ne fournirons pas ici les cartes, les élèves auront plaisir à les fabriquer eux-mêmes. Par contre, des cartes vierges sont proposées dans le CD du professeur, avec uniquement l'intitulé des familles. En fabriquant des étiquettes-mots et en utilisant les dessins fournis dans ce CD ou disponibles gratuitement sur internet, les professeurs pourront mettre le matériel nécessaire à la disposition des élèves.

## B - Les jeux verbaux

Ces jeux sont présentés avec une explication : on va travailler sur tel son, tels mots, on va faire fonctionner notre mémoire... En fin de séance, un petit bilan : qu'a-t-on appris ? quel son savons-nous bien dire maintenant ?...

### *Pour favoriser la concentration, l'attention*

**Jeu de l'attention auditive** : Repérer dans la chaîne parlée un mot, ou plusieurs mots déterminés à l'avance. Par exemple, lever le bras lorsqu'on entend le mot « شجرة » ou faire les oreilles de lapin lorsqu'on entend le mot « أرنب ». A faire à partir d'un petit texte dans lequel le(s) mot(s) revient (reviennent) plusieurs fois.

### *Pour identifier et prononcer correctement les sons de la langue*

**Jeu des muets 2** : Le maître articule nettement mais silencieusement par exemple le prénom d'un enfant, celui-ci doit l'identifier, dire son prénom et articuler à son tour silencieusement le prénom d'un autre élève.

**Pigeon-vole** : Dire des mots qui contiennent souvent un même son. Les élèves lèvent la main quand ils entendent ce son. On peut augmenter la difficulté en demandant aux élèves de tenir compte de la place du son dans le mot (début, milieu, fin)

**La maison des sons** : Avec des objets ou des images : les nommer puis les regrouper quand leurs noms contiennent le même son. A l'inverse, des objets sont regroupés, faire rechercher le critère qui a été choisi pour les regrouper.

**Le marché de « pad'i pad'o »** : faire trouver des mots qui ne contiennent pas tel ou tel son (choisir des sons qui reviennent souvent dans la langue)

**La fin manquante** : le meneur de jeu montre une image en disant le début du mot. L'élève complète le mot.

**Jeu de l'inventaire** : choisir un ensemble d'objets ou d'images dont le nom contient un son qui n'existe pas en français ou que les élèves ont du mal à produire et faire faire l'inventaire de l'ensemble.

**Jeu sur les oppositions de sons** : choisir des mots contenant des sons proches à faire répéter plusieurs fois : [ ق ] et [ ك ].

**Jeux théâtraux** : faire répéter une phrase en riant, en pleurant, en appelant, en baillant, en criant...

**Le mot de passe** : Chaque semaine lors de la première heure de cours, un son est choisi ou tiré au sort. Quand le professeur demande le mot de passe, l'élève doit dire tout bas un mot contenant ce son. Le mot de passe peut être demandé pour aller aux toilettes, pour entrer en classe lors d'un retard, pour effacer le tableau, pour manipuler l'ordinateur, etc.

### *Pour mémoriser*

**Mémoire auditive** : Chaque enfant doit répéter rapidement une liste de mots donnée par le professeur :

المثال : برتقال، تفاح، خوخ، عنب، ثم خوخ، عنب، تفاح، برتقال ثم موز، عنب، خوخ، لوز الخ

**Jeu du téléphone** : faire circuler une phrase. Elle doit revenir identique (prononciation et ordre des mots). La phrase sera choisie en fonction des phonèmes étudiés, et peut être de plus en plus longue, ou comporter des difficultés de prononciation.

**Jeu du téléphone à relais** : Placés en deux équipes, les jeunes doivent faire un certain trajet avec une phrase en tête. L'enseignant donne la même phrase au premier de chaque équipe. Tour à tour, ils font le parcours et passent la phrase à l'élève suivant. L'équipe qui termine avec la phrase la plus près de l'originale gagne.

**Je te passe un quoi ?** : Les élèves sont placés en cercle. Le meneur de jeu donne un objet à son voisin en le nommant. L'objet doit faire le tour du cercle en disant : Je te passe un .... Un quoi ? Un .... On introduit ensuite un deuxième objet, puis un troisième... : Je te passe un ... et un ... ? Le premier qui se trompe est éliminé et va s'asseoir à l'écart.

**Jeu de Kim** : faire observer un ensemble d'objets pendant un temps limité, recouvrir les objets d'un tissu puis demander à l'élève d'énumérer les objets qu'il a vus. On peut faire ce jeu en affichant des dessins au tableau. Il faut s'assurer que les élèves connaissent le lexique à partir duquel on va jouer.

### *Autour du lexique*

**Le mot disparu** :



**Matériel** : Une liste de mots, l'ardoise, le tableau

Le professeur lit une liste de mots connus une première fois. Il la lit une seconde fois en oubliant un mot. Les élèves repèrent le mot disparu et l'écrivent sur l'ardoise.

**Nos mots préférés** :



**Matériel** : ardoises ou petits morceaux de papier, tableau, affiche

Le professeur présente l'activité : Vous allez échanger vos mots préférés. On s'interroge d'abord sur ce que signifie « aimer un mot » : on peut aimer ce qu'il représente (حلوى), sa sonorité (كنكوت), la situation auquel il est lié (استراحة). Les élèves écrivent un mot sur un petit bout de papier et on rassemble les papiers dans une pioche (sac, boîte). Chaque élève tire ensuite un papier au hasard et lit le mot écrit. Les mots sont écrits au tableau ou sur une affiche au fur et à mesure par un autre élève. On s'interroge de façon à trouver pourquoi on aime le mot (production orale).



## Verbes et sujets :



**Matériel** : cartes verbes (dessins et/ou mot écrit)

Les élèves tirent au sort une carte-verbe et essaient de trouver un maximum de sujets possibles pour le verbe. Par exemple avec le verbe « اختفى », on peut proposer : ... الشمس، المرض، شخص، وسخ.

## C – Les jeux de lecture

Les jeux suivants sont destinés à entraîner l'élève à améliorer sa lecture. Ils sont extraits du livre : 140 jeux pour lire vite (Je m'amuse en lisant avec mes parents) – Yak Rivais – Retz – 1990.

Ils ont été choisis parce qu'ils sont adaptables sans difficultés au travail en cours d'arabe (cursus 5h essentiellement).

### PRINCIPES DE BASE

- 1) L'enfant lit sa (ou ses) page(s) dans son livre en silence avant les jeux qu'on lui propose.
- 2) Pour chaque jeu, il y a un joueur et un contrôleur ; il est souvent prévu d'inverser les rôles ou d'opposer deux joueurs.
- 3) L'enfant n'écrit rien au cours de ces jeux.
- 4) La durée des séquences ne dépasse pas 15 minutes.
- 5) On ne fait pas porter les exercices sur la totalité du texte.
- 6) Le choix et la longueur du texte sont d'un niveau que l'enfant est capable d'atteindre.
- 7) Les consignes de l'exercice sont expliquées ; un ou plusieurs exemples sont montrés avant.

### SE "VOLER" LA PAROLE

**Objectifs** : suivre une lecture plus rapide, suivre un rythme collectif, anticiper.

*Deux lecteurs ou plus.*

L'un commence la lecture à haute voix. L'autre suit des yeux. Quand il le désire, le lecteur silencieux peut continuer la lecture à voix haute, et donc en prendre le contrôle. Celui qui lisait à voix haute se tait et c'est son tour de suivre. Il reprend le commandement lorsqu'il veut se manifester de nouveau en poursuivant à voix haute la lecture. Chaque lecteur qui suit peut devenir leader quand il le souhaite en lisant à voix haute; celui qui lisait à voix haute devient alors automatiquement suiveur.



Variante : lire chacun son tour une ligne, une phrase.

### SUIS-MOI !

**Objectifs** : suivre une lecture plus rapide, suivre un rythme collectif, balayage, anticiper.

*Deux lecteurs ou plus.*

Le premier élève lit à haute voix la page de lecture choisie. Le deuxième suit des yeux. Le premier s'arrête soudain, n'importe où. L'autre doit montrer où on s'est arrêté. Inverser les rôles.



## LECTURE A L'ENVERS

**Objectifs :** amener l'enfant à re-photographier les mots qu'il repère en partie grâce au contexte. L'amener à mieux cerner ses points de repère.

a) En alternant à chaque ligne, l'adulte et l'enfant lisent le texte en commençant à la fin de chaque ligne (de gauche à droite)

*Exemple : l'envers à lecture (ligne du titre de cet exercice)*

b) Même exercice mais en commençant le texte par la dernière ligne.

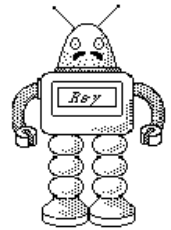
## CHACUN SON TOUR UN MOT

Le premier élève lit le premier mot, le deuxième le mot suivant et ainsi de suite... Difficile.

## LE MOT INTERDIT

Convenir d'un mot « passe-partout » (style schtroumpfer en français) :

L'enfant lit le texte à voix haute. Certains mots ne doivent pas être dits, il les connaît (exemple de mots interdits : je, qui, les prénoms, les verbes au مضارع ...). Quand il arrive sur ces mots, il dit le mot passe-partout au lieu de les prononcer.



## LE ROBOT

a) Proposer à l'enfant de lire à voix haute en détachant les mots, à la manière d'une machine. Chaque mot devra cependant être dit entièrement et sans hésiter.

b) Proposer à l'enfant de lire à voix haute en groupant les mots arbitrairement deux par deux. Les mots devront être dits ensemble, sans hésitation. Exemple :

هل يأكل / اللحم مثل / اللبؤة والثعلب ؟      التقت النملة / بالسلفاة تحت / نخلة عالية.

c) Proposer le même jeu en groupant les mots 3 par 3.

هل يأكل اللحم / مثل اللبؤة والثعلب ؟      التقت النملة بالسلفاة / تحت نخلة عالية.

## A LA PÊCHE

a) Faire pêcher les mots les plus longs, les mots qu'on retrouve plusieurs fois.

b) Faire pêcher les lignes qui ont le moins de mots, le plus de signes de ponctuation...

c) Faire pêcher les noms qui commencent (ou qui finissent) par telle ou telle lettre.

d) Faire pêcher les phrases interrogatives, exclamatives, négatives.



## L'ESSUIE-GLACE

L'adulte agite un crayon comme un essuie-glace sur la page que l'enfant lit à haute voix. Ralentir le mouvement du crayon pour augmenter la difficulté.

**Variante:** déposer le crayon (ou un autre objet long) n'importe où sur la page. Demander à l'enfant de lire quand même.

On peut utiliser des objets plus encombrants qu'un crayon.

### LA LIGNE SAUTÉE

Le premier élève lit à haute voix. Son camarade ne voit plus le texte mais sait que l'élève lecteur va sauter une ligne. Après la lecture, on lui rend le texte et il essaie de retrouver la ligne manquante.

#### **Variante :**

- a) même exercice avec un ou plusieurs mots (pas plus de 3)
- b) même exercice en sautant une (ou plusieurs) phrase(s)

### A L'ENVERS

Poser le texte à l'envers devant l'élève. Lui demander de lire à haute voix tous les mots qu'il reconnaît, n'importe où, sans contorsions !

### ALPHABET

Jouer à deux : le premier trouve **dans le texte** un mot commençant (ou renfermant) la lettre « alif ». Le second joueur cherche, toujours dans le texte un mot commençant (ou renfermant) la lettre « bâ' » et ainsi de suite...

Décider à l'avance si le mot doit commencer par la lettre, ou juste la contenir.

### MEMOIRE

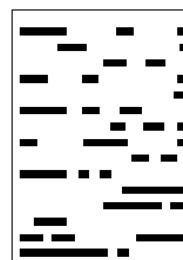
*Deux joueurs, livre fermé.*

A tour de rôle, les joueurs se rappellent des mots du texte (qui aura été faite avant). Le vainqueur est celui qui continue de trouver des mots quand l'autre tombe en panne.

Convenir que les mots-outils ne comptent pas (pronoms, particules...)

### LA CENSURE.

Préparer un calque transparent (voir ci-contre) sur lequel on a disposé des taches de tailles diverses. Placer le calque sur la feuille du texte et faire lire l'élève.



## ANNEXE 11 : LA PETITE POULE ROUSSE (variante en français)

Il était une fois une petite poule rousse, qui vivait dans sa petite maison, toute seule. Un vieux Renard, habile et rusé, demeurait au milieu des rochers, sur une colline, non loin de là. Au fond de son terrier, maître Renard rêvait, le jour et la nuit, au moyen d'attraper la petite Poule rousse : « Comme elle doit être tendre ! pensait-il. Si seulement je pouvais la mettre bouillir dans ma grande marmite ! Quel fameux souper pour ma vieille mère et pour moi ! »

Mais il ne pouvait pas venir à bout de la petite Poule rousse, parce qu'elle était trop fine et trop prudente. Toutes les fois qu'elle sortait, elle fermait sa porte, et prenait sa clef, et quand elle rentrait, elle s'enfermait soigneusement, et mettait la clef dans la poche de son tablier, avec son dé et ses ciseaux.

A la fin, le Renard pensa qu'il avait trouvé un bon moyen. Il partit de grand matin, en disant à sa vieille mère : « Mets la grande marmite sur le feu, nous aurons la petite poule rousse pour notre souper. »

Il mit sous son bras un grand sac et courut jusqu'à la maison de la petite poule. Elle venait justement de sortir pour ramasser des copeaux afin d'allumer son feu. Le Renard se glissa derrière la pile de bois et, pendant qu'elle était baissée, il fila dans la maison et se cacha derrière la porte.

Une minute après, la petite poule rousse rentra, en disant : « Je vais fermer la porte, et après je serai bien tranquille... » Et comme elle se retournait, elle vit le renard, avec son grand sac sur l'épaule ! Hou ! Comme la petite Poule fut effrayée ! Mais elle ne perdit pas la tête, elle laissa tomber ses copeaux, et vola sur la plus haute armoire, d'où elle cria au vilain vieux renard :

- Tu ne me tiens pas encore !

- Nous allons voir ça, dit maître renard.

Et que croyez-vous qu'il fit ? Il se planta sur le plancher, juste au-dessous de la petite Poule rousse, et il se mit à tourner, à tourner, à tourner après sa queue, tout en rond, et de plus en plus vite, si bien que la pauvre petite Poule en fut tellement étourdie qu'elle en perdit l'équilibre et tomba juste dans le grand sac que le renard avait posé tout ouvert à côté de lui ! Il jeta le sac sur son épaule et partit pour sa caverne, où la marmite bouillait sur le feu.

Il lui fallait monter toute la colline, et le chemin était long. La petite poule rousse ne savait d'abord pas où elle en était, tellement la tête lui tournait ; mais, au bout d'un moment, elle reprit ses sens ; elle tira alors ses ciseaux de sa poche, et clip! fit un petit trou dans le sac et passa la tête au dehors. Quand elle fut à un endroit favorable, clip, clip, elle fendit le sac, se glissa dehors, tout en tenant le fond du sac et vite, vite, elle y fourra une grosse pierre. Après quoi, elle prit son vol, et fila aussi vite qu'elle put jusqu'à la maison, où elle s'enferma bien soigneusement.

Le vieux renard continuait sa route, bien content, avec la pierre dans le sac, et se disant : " Comme cette petite Poule rousse est lourde ; je ne la croyais pas si grasse. Elle va me faire un fameux souper ! "

Il arriva assez fatigué à la caverne, et, dès que sa vieille mère le vit, elle lui cria :

- As-tu la petite poule rousse ?

- Oui, oui, dit-il. Est-ce que l'eau est chaude ?

- Elle bout à gros bouillons, dit la vieille mère.

- Alors, attention. Ôte le couvercle de la marmite, je secouerai le sac et ferai tomber la petite poule rousse dedans, et toi, tu veilleras, de crainte qu'elle ne s'envole.

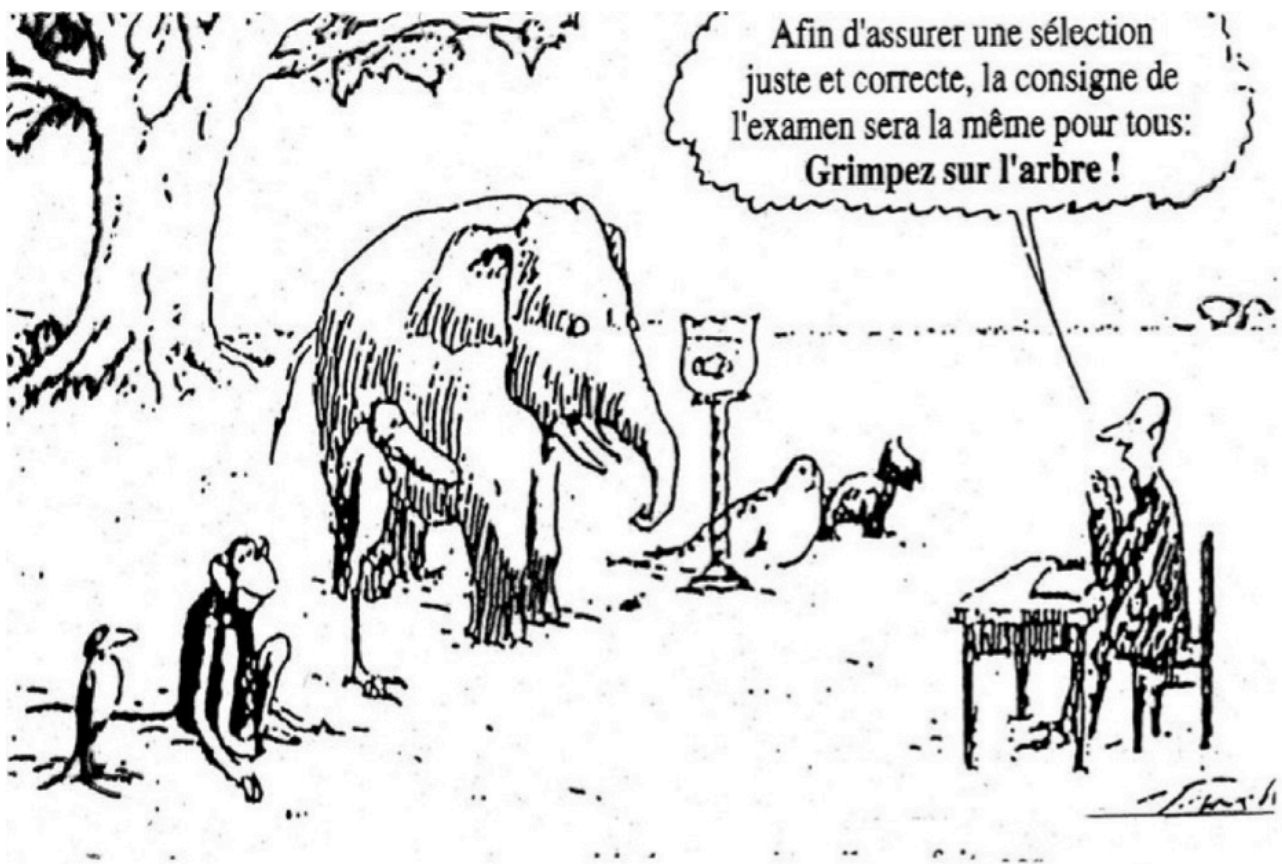
La vieille mère renard ôta le couvercle de la marmite, et se tint tout près. Le renard ouvrit légèrement le sac sans regarder dedans, le prit par le fond et le secoua au-dessus de la marmite. Plouf ! plouf ! La grosse pierre tomba dans la marmite, qui se renversa et échauda le renard et sa vieille mère, de sorte qu'ils furent tellement brûlés qu'ils en moururent. Et la petite poule rousse resta dans sa petite ferme, où elle vécut heureuse tous les jours de sa vie.

## ANNEXE 11 : LA DIFFÉRENCIATION

Trois documents, qui traitent de la différenciation et des diverses possibilités de différenciation, sont disponibles dans le CD du professeur (dossier différenciation). On verra que, selon Philippe Meirieu, on peut différencier au niveau des outils, des démarches, de la gestion du temps, dans le degré de guidage de l'élève, et enfin dans les types d'insertion socio-affective. Selon JM Zakhartchouc, les possibilités de différenciation sont plus larges encore.

Voici les titres de ces trois documents :

- Les 5 domaines de différenciation, Philippe Meirieu, formateur d'enseignants et directeur de l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation (ISPEF) de l'université LUMIERE-Lyon 2.
- La pédagogie différenciée, de S. Grandserre, professeur des écoles.
- Sur quoi faire porter la différenciation ? JM Zakhartchouc, professeur formateur.



## ANNEXE 12 : BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Sitographie actualisée au 15 septembre 2017

### Sur la copie :

La copie au cycle 2. Anne-Marie Glacet CPC Chartres 2, Françoise Mager-Maury CPC Dreux 2

<http://docplayer.fr/13162049-La-copie-au-cycle-2-et-au-cycle-3.html>

Les écrits de Danièle Dumont, formatrice en pédagogie de l'écriture. Voir son site :

<http://legestedecriture.fr/>

**Sur la discussion à visée philosophique :** voir ressource Eduscol [ici](#) et de nombreux liens sur [cette page](#)

Un livre très pratique avec de nombreux exemples et pistes de travail : "Pratiquer le débat philo à l'école" de Patrick Tharrault, chez Retz

Et pour des histoires qui peuvent servir de base de travail : "Les philofables" de chez Albin Michel, 60 fables très courtes accompagnées de questions, de repères et de mots-clés... C'est en français mais on peut travailler en binôme, et traduire une petite histoire du français à l'arabe ne prend guère de temps.



### Sur la différenciation :

Enseigner en classe hétérogène. Cahiers Pédagogiques numéro 454 des, juin 2007

Actualité de la pédagogie différenciée. Cahiers Pédagogiques numéro 503, février 2013.

### Sur le numérique :

Apprendre avec le numérique. Cahiers Pédagogiques numéro 498, juin 2012

Enseigner en primaire avec le numérique. Cahiers Pédagogiques, hors-série numéro 38, juin 2015

### A voir également :

Lire au CP (de nombreuses idées peuvent être reprises en classe de CE1) :

[http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/60/7/Lire\\_au\\_CP\\_136607.pdf](http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/60/7/Lire_au_CP_136607.pdf)

Le site de Philippe Merieu : <http://www.meirieu.com/>

Quelques conseils pour travailler sur une comptine : <http://www.primlangues.education.fr/activite/10-conseils-pour-la-mise-en-oeuvre-des-chansons-poemes-et-comptines>

Et ici, des outils innovants pour enrichir les pratiques :

<http://www.primlangues.education.fr/formation/outils-tice>